

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU  
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST  
MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 25 NOVEMBRE 2013

VOLUME 143

**ODETTE GAGNON et CLAUDE MORIN**  
**Sténographes officiels**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue St-Jacques, Bureau 110  
Montréal (Québec) H2Y 1M6

## COMPARUTIONS

### POUR LA COMMISSION :

Me SONIA LeBEL,  
Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU,  
Me DENIS GALLANT  
Me ÉRIKA PORTER

### INTERVENANTS :

Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec  
Me MÉLISSA CHARLES pour l'Association de la  
construction du Québec  
M. YURI TREMBLAY pour l'Union des municipalités du  
Québec  
Me DENIS HOULE et Me SIMON LAPLANTE pour  
l'Association des constructeurs de routes et grands  
travaux du Québec  
Me JOSÉANE CHRÉTIEN pour le Barreau du Québec  
Me LAURENT THEMENS et Me ANDRÉ RYAN pour le Fonds  
de solidarité  
Me ROBERT LAURIN pour la FTQ Construction  
Me CATHERINE DUMAIS et Me PIERRE POULIN et Me MARC-  
ANDRÉ DAGENAIS pour le Directeur des poursuites  
criminelles et pénales  
Me MARK BANTEY pour The Globe and Mail, The  
Gazette, La Presse, CTV, Global Television  
Me JONATHAN BOIVIN pour M. Louis-Pierre Lafortune  
Me GENEVIÈVE GAGNON pour Société Radio-Canada  
Me DANIEL ROCK  
Me SÉBASTIEN PIERRE ROY

---

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	7
 NICODEMO MILANO	
INTERROGÉ PAR Me ANDRÉ RYAN	17
 STÉPHAN CLOUTIER	
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me ANDRÉ RYAN	50
 GUY THÉRIAULT	
INTERROGÉ PAR Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU	78
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me ANDRÉ RYAN	167
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DENIS HOULE	179
 DISCUSSION DE PART ET D'AUTRE	183

---

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
105P-1086.1 : Écoute électronique 08-0469 01819 du 25 mars 2009	92
105P-1086.2 : Transcription de l'écoute électronique 08-0469 01819 du 25 mars 2009	93
105P-1087 : Autorisation d'investissement du dossier Ville St-Pierre, 27 juin 2006	100
105P-1088: Mémo de Guy Gionet à Aubin d'Amours du 13 juillet 2006 - Ville Saint-Pierre	116
105P-1089 : Convention de prêt entre Solimezz et 9170-4569 Québec inc. le 11 août 2006	117
105P-1090 : État de renseignements d'une personne morale au registraire des entreprises, soit Construction F.T.M. inc.	120

- 105P-1091 : État de renseignements d'une personne morale au registraire des entreprises, soit 9170-4569 Québec inc.  
120
- 105P-1092 : Proposition de règlement à Joe Bertolo du 25 mai 2010 et projet de proposition du 18 mai 2010  
129
- 105P-1093 : État de renseignements d'une personne morale au registraire des entreprises, soit Construction Samara (6466966 Canada inc.)  
131
- 105P-1094 : Courriels d'Eugène Cirillo, Nicolas Dufresne et Bertolo de juin 2010, en liasse  
135
- 105P-1095 : État de renseignements d'une personne morale au registraire des entreprises, soit Groupe Samara inc.  
137
- 105P-1096 : Désinvestissement total du dossier Ville St-Pierre, décembre 2010  
138

105P-1097 :	Articles de presse du 5 et 6 mars 2009	149
105P-1098 :	Autorisation d'investissement (SOLIM) du projet de développement Marina Brousseau - Saint-Sulpice, 16 avril 2004	151
105P-1099 :	Bilan social de la Marina Brousseau, 26 novembre 2004	154
105P-1100 :	Lettre de recommandation de Normand Bélanger à Guy Thériault du 30 juillet 2010	165

---

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingt-cinquième (25e)  
2 jour du mois de novembre,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon matin à tous. Est-ce que les avocats peuvent  
8 s'identifier, s'il vous plaît?

9 Me SONIA LeBEL :

10 Alors, bonjour, Madame la Présidente, Monsieur le  
11 Commissaire. Sonia LeBel pour la Commission.

12 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

13 Bonjour. Cainnech Lussiaà-Berdou pour la  
14 Commission.

15 Me SIMON LAROSE :

16 Bonjour. Simon Larose pour le Procureur général du  
17 Québec.

18 Me MÉLISSA CHARLES :

19 Bonjour. Mélissa Charles pour l'Association de la  
20 construction du Québec.

21 M. YURI TREMBLAY :

22 Bon matin. Yuri Tremblay pour l'Union des  
23 municipalités du Québec.

24 Me DENIS HOULE :

25 Bonjour Madame. Bonjour Monsieur. Denis Houle pour

1 l'Association des constructeurs de routes et grands  
2 travaux du Québec.

3 Me SIMON LAPLANTE :

4 Bonjour. Simon Laplante pour l'Association des  
5 constructeurs de routes et grands travaux du  
6 Québec.

7 Me JOSÉANE CHRÉTIEN :

8 Bonjour. Joséane Chrétien pour le Barreau du  
9 Québec.

10 Me LAURENT THEMENS :

11 Bonjour. Laurent Themens pour le Fonds de  
12 solidarité.

13 Me ANDRÉ RYAN :

14 Bonjour. André Ryan pour le Fonds de solidarité.

15 Me ROBERT LAURIN :

16 Bonjour. Robert Laurin pour la FTQ Construction.  
17 Bonjour.

18 Me CATHERINE DUMAIS :

19 Bonjour. Catherine Dumais pour le Directeur des  
20 poursuites criminelles et pénales.

21 Me PIERRE POULIN :

22 Et Pierre Poulin, également pour le Directeur des  
23 poursuites criminelles et pénales.

24 LA PRÉSIDENTE:

25 Alors, je vous écoute.



1 Me SONIA LeBEL :

2 Alors, si vous me permettez peut-être, Madame la  
3 Présidente, pour un peu, là, ce qui nous attend  
4 aujourd'hui pour les audiences. Je vais commencer  
5 par demander à mon collègue, maître Poulin, de bien  
6 vouloir déposer... Il y a une requête, trois  
7 requêtes, en fait, qui s'en viennent pour le  
8 prochain témoin, monsieur Louis-Pierre Lafortune,  
9 un prochain témoin, là, dû... cette semaine et non  
10 pas nécessairement le prochain. Il y a une requête  
11 en ordonnance de non-publication qui est déposée  
12 par le Directeur des poursuites criminelles et  
13 pénales qui devra se faire à huis-clos et j'aurai  
14 deux autres requêtes à vous déposer au nom de  
15 maître Boivin qui est le procureur de monsieur  
16 Lafortune dans son dossier.

17 (09:35:24)

18 Me PIERRE POULIN :

19 Bonjour, Madame la Présidente, Monsieur le  
20 Commissaire. Alors, le Directeur des poursuites  
21 criminelles et pénales dépose une requête en  
22 ordonnance d'interdiction de publication du  
23 témoignage de monsieur Lafortune. Je vais vous  
24 demander, comme à l'habitude, la mise sous scellé.

25

1 LA PRÉSIDENTE:

2 Alors, donc la Commission met sous scellé la  
3 requête en ordonnance d'interdiction de publication  
4 du témoignage de Louis-Pierre Lafortune jusqu'à ce  
5 que la requête soit débattue.

6 Me PIERRE POULIN :

7 Et je vais vous demander également une non-  
8 publication du contenu de la requête.

9 LA PRÉSIDENTE:

10 Et effectivement, une non-publication de la  
11 requête.

12 Me PIERRE POULIN :

13 Et des débats autour de la requête. Merci.

14 LA PRÉSIDENTE:

15 Parfait.

16 Me SONIA LeBEL :

17 Alors, également, je vais déposer... nous avons  
18 reçu à la Commission signification de deux requêtes  
19 supplémentaires pouvant éventuellement toucher le  
20 témoignage de Louis-Pierre Lafortune, Madame la  
21 Présidente. Il s'agit d'une requête en cassation de  
22 subpoena qui est déposé par maître Boivin, son  
23 avocat, et également une requête pour que le  
24 témoignage de monsieur Louis-Pierre Lafortune soit  
25 entendu à huis-clos. Ces deux requêtes devront

1 également, si vous le permettez, faire l'objet d'un  
2 scellé, d'une ordonnance de non-publication sur le  
3 contenu et sur les débats qui les entoureront. Je  
4 vais les amener à madame dans les minutes qui vont  
5 suivre.

6 Je dois vous dire que j'ai également, bon,  
7 discuter avec maître Gagnon, brièvement, qui  
8 représente la Société Radio-Canada. Je vois que  
9 maître Bantey est ici. J'imagine que pour... à  
10 l'instar de la requête précédente, j'imagine que  
11 vous n'avez pas d'objection à ce que ces requêtes-  
12 là pour l'instant soient sous scellé et débattues  
13 en non-publication, c'est exact, Maître Bantey?

14 Me MARK BANTEY :

15 Aucune objection.

16 Me SONIA LeBEL :

17 Merci. Alors, ça me permettra alors de pouvoir  
18 remettre justement une copie de ces requêtes-là à  
19 mes collègues. Nous allons poursuivre maintenant  
20 pour la journée. Je vais donner les requêtes à  
21 madame pour qu'elle les scelle. Pour la suite de  
22 votre... vos audiences aujourd'hui, Madame la  
23 Présidente, nous allons poursuivre avec les deux  
24 interrogatoires qui étaient restés en suspens des  
25 enquêteurs de la Commission. Vous vous souviendrez

1 que monsieur Milano, Nick Milano a témoigné sur  
2 l'histoire de l'entreprise Carboneutre, plus  
3 particulièrement sur l'écoute électronique que nous  
4 avons déposée devant... en audience devant vous. Et  
5 monsieur Stéphane Cloutier a témoigné également sur  
6 de l'écoute électronique concernant l'événement des  
7 élections, entre autres, à la FTQ Construction qui  
8 ont eu lieu en novembre deux mille huit (2008). Mon  
9 collègue, maître Berdou, là, s'occupera de...  
10 d'assister, là, pour ces deux contre-  
11 interrogatoires-là ce matin. C'est maître Ryan du  
12 Fonds de solidarité qui doit compléter.

13 Particularité que je vous annonce  
14 immédiatement, maître Ryan, dans le contre-  
15 interrogatoire de monsieur Cloutier, va... fera  
16 référence et voudra exploiter quelques portions de  
17 témoignage qui ont eu lieu en non-publication.  
18 Alors, il a bien aimablement accepté de diviser son  
19 interrogatoire ou de le structurer de façon telle  
20 qu'il pourra commencer à interrogatoire monsieur  
21 Cloutier en publication, en public, donc comme il  
22 se doit. Et quand il sera rendu, là, à la portion  
23 où il fera référence à des événements ou des faits  
24 qui sont toujours frappés d'une ordonnance de non-  
25 publication, selon vos décisions, il devra vous en

1       aviser, puis on pourra à ce moment-là suspendre et  
2       passer à une brève non-publication pour ces  
3       témoignages-là.

4       LA PRÉSIDENTE:

5       Parfait.

6       Me SONIA LeBEL :

7       Et si ça vous convient, je vais maintenant déposer  
8       les requêtes et vous laisser à vos audiences.

9       Merci.

10      LA PRÉSIDENTE :

11      Parfait.

12      Me SONIA LeBEL :

13      Je constate qu'il manque un témoin. Il arrive... Je  
14      vais voir ce qui se passe...

15      (09:41:44)

16      LA PRÉSIDENTE :

17      Votre témoin est là. Alors, juste avant de  
18      commencer, donc, je vois que maître Lebel a déposé  
19      les requêtes?

20      Me SONIA LeBEL :

21      Oui.

22      LA PRÉSIDENTE :

23      Alors, la Commission en interdit... Met d'abord les  
24      requêtes sous scellé et interdit toute publication  
25      concernant le... les requêtes et le débat qui

1 s'ensuivra. Bonjour Monsieur Milano.

2 M. NICODEMO MILANO :

3 Bonjour.

4 \_\_\_\_\_

5

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingt-cinquième (25e)  
2 jour du mois de novembre,

3

4 A COMPARU :

5

6 NICODEMO MILANO, policier à l'emploi du SPVM.

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 Me ANDRÉ RYAN :

11 Merci. Bonjour Madame la Présidente, Monsieur le  
12 Commissaire.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Bonjour Maître Ryan.

15 Me ANDRÉ RYAN :

16 Comment ne pas commencer, ce matin, par vous  
17 remercier, d'une part, et remercier ma collègue,  
18 maître LeBel, pour m'avoir permis de prendre le  
19 temps de prendre connaissance des documents qui  
20 nous étaient soumis au fur et à mesure durant les  
21 témoignages de monsieur Milano et de monsieur  
22 Cloutier.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Permettez-moi de vous dire que c'est toujours notre  
25 souhait, dans la mesure du possible.

1 Me ANDRÉ RYAN :

2 Bon, bien, écoutez, la... le possible était bon  
3 cette fois-ci, alors on prend soin de le signaler.  
4 Je voudrais indiquer aussi, pour le bénéfice de mes  
5 collègues et pour votre bénéfice, que je ne pense  
6 pas que ce soit très long ce matin. Le temps a  
7 également le mérite, des fois, de faire relativiser  
8 les choses, ce que je vais m'efforcer de faire.  
9 Cependant, j'ai quelques questions que je voudrais  
10 adresser à la fois à monsieur Milano et monsieur  
11 Cloutier, mais j'ai bon espoir de me diriger vers  
12 la pause, et probablement avoir fini à la pause  
13 matinale. On va voir comment ça se déroule. Si je  
14 vois que ça se prolonge, bien, on vous le  
15 signalera.

16 Dernier point que je voudrais vous  
17 signaler, c'est que c'est un peu compliqué, au  
18 niveau matériel, parce que je vais référer à un  
19 certain nombre de choses. Donc, je tenterai de  
20 prendre mon temps, de bien identifier les documents  
21 qu'on veut exhiber, le cas échéant, et avec la  
22 collaboration de tout le monde, on va y parvenir,  
23 et j'ai plusieurs cartables avec moi, et des choses  
24 comme ça.

25



1 INTERROGÉ PAR Me ANDRÉ RYAN :

2 Q. **[1]** Alors sans plus tarder, Monsieur Milano, je  
3 voudrais vous parler des enquêtes sur lesquelles  
4 vous avez témoigné les vingt-neuf (29) et trente  
5 (30) octobre derniers. D'abord, peut-être nous...  
6 nous décrire, de façon sommaire, je... Je vais vous  
7 aider à comprendre ma question. À la fin de votre  
8 témoignage, le trente (30) octobre dernier, en  
9 réponse aux questions de mon collègue, maître Denis  
10 Houle, sur l'écoute électronique que vous avez  
11 produite, vous avez signalé, dans le fond, que vous  
12 n'aviez pris connaissance, au niveau de l'écoute  
13 électronique, que des conversations qui ont été  
14 déposées lors de votre témoignage. C'est ce que  
15 j'ai retenu. Est-ce que c'est exact?

16 R. C'est exact.

17 Q. **[2]** Bon. Et ces conversations-là, qui vous ont  
18 servi durant votre témoignage, comment ont-elles  
19 été portées à votre attention?

20 R. Dans quel sens...

21 Q. **[3]** Bien, qui vous les a données?

22 R. C'est au niveau, Madame la Présidente, de nos  
23 enquêtes en cours. Des... Les partenaires  
24 privilégiés. En l'occurrence, c'est la... la Sûreté  
25 du Québec.

1 Q. **[4]** O.K. Laissez-moi... Je m'excuse, c'est moi, ma  
2 question n'est pas claire, je m'en excuse. Ici, à  
3 l'intérieur, là, qui a choisi ces conversations que  
4 vous, vous alliez produire?

5 R. C'est un travail d'équipe, autant de la part des  
6 enquêteurs que de la part de l'équipe juridique.

7 Q. **[5]** O.K. Mais de manière plus spécifique, vous avez  
8 produit une quantité extrêmement limitée de  
9 conversations, et vous m'avez dit, vous avez dit à  
10 maître Houle, « Ce sont les seules conversations  
11 dont j'ai pris connaissance en relation avec mon  
12 enquête. » Ce n'est pas vous, donc, qui avez fait  
13 la sélection des conversations.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Je ne comprends pas la pertinence de cette  
16 question-là, Maître Ryan, puisque c'est un travail  
17 d'équipe, comme vient de vous le dire monsieur  
18 Milano.

19 Me ANDRÉ RYAN :

20 La... La pertinence, Madame la Commissaire, tient  
21 au fait que monsieur Milano, lors de son  
22 témoignage, a interprété certaines des  
23 conversations. J'ai été extrêmement surpris, pour  
24 ma part, de prendre connaissance du fait qu'il  
25 n'avait pas pris connaissance de l'ensemble des

1           conversations. Donc, son interprétation, au fond,  
2           n'est pas la sienne. C'est ce que j'essaie  
3           d'établir. Est-ce que c'est son interprétation de  
4           quelques conversations qu'il a vues, ou est-ce que  
5           c'est l'interprétation...

6           LA PRÉSIDENTE :

7           Alors, vous pouvez lui demander si c'est son  
8           interprétation ou l'interpré...

9           Me ANDRÉ RYAN :

10          J'y arrivais. J'y arrivais. Je vous... Je vous  
11          remercie.

12          LA PRÉSIDENTE :

13          Oui mais je pense que le... De savoir qui  
14          exactement a entendu, je ne vois pas la pertinence  
15          de ces questions-là.

16          Me ANDRÉ RYAN :

17          Bien, est-ce que... Je voulais savoir, par exemple,  
18          si c'est monsieur Cloutier. Si c'est monsieur  
19          Cloutier, je pourrai lui poser la question. Mais si  
20          c'est un avocat de la Commission, je ne pourrai pas  
21          lui poser la question, et je me résoudrai à ne pas  
22          poser la question.

23          Q. [6] Alors, est-ce que c'est monsieur Cloutier qui  
24          vous les a montrées, ces conversations-là?

25          R. Non.

1 Q. **[7]** Bon. Est-ce que c'est un avocat de la  
2 Commission, auquel cas je ne pourrai pas lui poser  
3 la question?

4 R. Comme je vous ai mentionné tout à l'heure, Madame  
5 Charbonneau, c'est un travail d'équipe, autant de  
6 la part de l'équipe enquêteurs et de l'équipe  
7 juridique.

8 Q. **[8]** O.K. Et donc, on... on va essayer d'être plus  
9 spécifique. Vous, vous n'avez pas lu d'autres  
10 conversations que celles que vous avez déposées  
11 lors de votre témoignage. C'est ça?

12 R. Dans le cadre de l'enquête Carboneutre, je n'ai pas  
13 lu d'autres conversations que ceux que j'ai  
14 présentés devant vous.

15 Q. **[9]** Parfait. Et donc, les conversations que vous  
16 avez déposées, par exemple, quand, dans une  
17 conversation, on fait référence à d'autres  
18 conversations entre les mêmes personnes, vous, vous  
19 ne les avez pas étudiées. Vous avez étudié  
20 seulement ces conversations-là qui ont été  
21 déposées. Je m'excuse, là, je suis redondant, mais  
22 je veux être bien sûr de comprendre.

23 R. Oui.

24 Q. **[10]** O.K. Les profils que vous avez déposés,  
25 notamment de monsieur Arcuri père et des messieurs

1           Domenic et Anthony Arcuri fils, vous avez indiqué  
2           lors de votre témoignage que c'est monsieur Noël  
3           qui les avait préparés, c'est exact?

4           R. Je ne me souviens pas, mais effectivement monsieur  
5           Noël a participé à l'élaboration de ces profils-là.

6           Q. **[11]** O.K. Est-ce que c'est vous qui les avez  
7           élaborés?

8           R. J'ai participé à l'élaboration de ces profils-là  
9           également.

10          Q. **[12]** O.K. Vous avez participé à l'élaboration  
11          notamment avec monsieur Noël, c'est ça?

12          R. Exact.

13          Q. **[13]** O.K. Et je vais y revenir un petit peu plus  
14          tard. Est-ce que vous avez autrement pris  
15          connaissance dans le cadre de la préparation de  
16          votre témoignage de ce qui est convenu d'appeler le  
17          Projet Diligence?

18          R. Dans le cadre de mon enquête sur Carboneutre, oui,  
19          j'ai pris connaissance du Projet Diligence. Dans  
20          d'autres enquêtes, je ne suis pas prêt à vous  
21          parler des autres enquêtes que nous avons en cours.

22          Q. **[14]** O.K. Juste pour comprendre encore une fois la  
23          séquence, donc, il est possible, si je comprends  
24          bien, que vous reveniez témoigner sur d'autres  
25          affaires que vous avez faits en lien avec d'autres

1 enquêtes? Est-ce que c'est ce que je comprends,  
2 parce que si c'est le cas, je ne lui poserai pas  
3 les questions tout de suite.

4 R. Je ne peux pas répondre à cette question-là, Madame  
5 la Présidente, vous savez que ce n'est pas moi qui  
6 décide l'ordre des témoins...

7 Q. **[15]** Mais...

8 R. ... et le choix des témoins.

9 Q. **[16]** ... vous, Monsieur Milano on ne vous a pas  
10 indiqué que vous allez revenir témoigner en lien  
11 avec d'autres projets?

12 R. Pas pour l'instant, Madame la Présidente.

13 Q. **[17]** Pas pour l'instant. Et dans... dans, donc, la  
14 préparation de votre témoignage du vingt-neuf (29)  
15 et du trente (30) octobre, vous avez pris  
16 connaissance de l'enquête Diligence en lien avec  
17 Carboneutre, c'est exact?

18 R. C'est exact.

19 Q. **[18]** Bon. Et est-ce que vous pouvez nous dire, en  
20 fait, vous alors que vous étiez au SPVM ou, en  
21 fait, vous avez... ça fait combien de temps que  
22 vous êtes au SPVM?

23 R. Vingt ans.

24 Q. **[19]** Bon. Durant vos vingt ans au SPVM, vous n'avez  
25 pas enquêté le dossier Carboneutre, c'est exact?

1 R. Jamais.

2 Q. **[20]** Et donc votre... votre enquête sur laquelle  
3 vous avez témoigné a consisté à prendre  
4 connaissance des enquêtes qui ont été faits sur  
5 Carboneutre et en venir témoigner sur ce que vous  
6 avez vu dans les enquêtes en question, c'est exact?

7 R. Pour être précis c'est à partir de l'écoute  
8 électronique, mais aussi des rencontres, nombreuses  
9 rencontres de témoins que j'ai effectué l'enquête  
10 sur Carboneutre.

11 Q. **[21]** Des rencontres de témoins auxquelles vous avez  
12 participé?

13 R. Exact.

14 Q. **[22]** O.K. Et donc, votre enquête si je comprends  
15 bien c'est d'une part l'écoute électronique,  
16 d'autre part des rencontres de témoins, est-ce  
17 qu'il y a d'autres documents dont vous avez pris  
18 connaissance pour rendre votre témoignage?

19 R. Les documents que j'ai témoigné avec, que vous avez  
20 une copie, c'est seulement ça.

21 Q. **[23]** Par exemple, des rapports de filature?

22 R. Les documents que je vous ai produits, je ne les ai  
23 pas devant moi, vous voyez bien que je ne les ai  
24 pas. Mais tout ce qu'on vous a produit, j'ai pris  
25 connaissance de ces documents-là.

1 Q. **[24]** Peut-être qu'il serait utile pour les fins du  
2 témoignage qu'il ait les documents qu'il a produits  
3 lors de son témoignage. Maître Lussiaà-Berdou, les  
4 avez-vous avec vous?

5 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

6 J'en ai un exemplaire que je peux lui remettre,  
7 oui.

8 Me ANDRÉ RYAN :

9 Si on y réfère au moins le témoin pourra savoir de  
10 quoi il s'agit.

11 R. C'est beau.

12 Q. **[25]** Et suite à votre témoignage est-ce que vous  
13 avez eu...

14 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

15 J'aimerais préciser que c'est la copie de maître  
16 Gallant, donc, je la laisse à maître Milano,  
17 mais...

18 Me ANDRÉ RYAN :

19 À monsieur Milano.

20 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

21 À monsieur Milano.

22 Me ANDRÉ RYAN :

23 C'est la copie de maître Gallant.

24 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

25 Oui. Je n'ai pas pris connaissance s'il y a des



1            annotations ou quoi que ce soit.

2            Me ANDRÉ RYAN :

3            Q. **[26]** Monsieur Milano, si je réfère, je vous  
4            l'indiquerai, au moins vous aurez les documents  
5            avec vous. Est-ce que vous avez, suite à votre  
6            témoignage, entendu le témoignage de monsieur  
7            Ringuette?

8            R. Oui, au préalable. Il a passé avant moi, oui.

9            Q. **[27]** Vous l'avez écouté, vous l'avez entendu?

10          R. Oui, j'ai écouté des parties, des parties de son  
11          témoignage.

12          Q. **[28]** Monsieur Ringuette a souligné qu'en ce qui a  
13          trait à son contact avec monsieur Domenic Arcuri il  
14          n'avait pas connaissance de liens que monsieur  
15          Arcuri entretiendrait avec le crime organisé quand  
16          il a fait sa connaissance. Est-ce que vous avez  
17          entendu ça vous aussi?

18          R. Oui.

19          Q. **[29]** Est-ce que vous savez, est-ce que vous vous  
20          souvenez quand, selon votre souvenir des choses et  
21          de votre compréhension de l'enquête, quand monsieur  
22          Ringuette a connu monsieur Arcuri?

23          R. Je ne me souviens pas malheureusement.

24          Q. **[30]** O.K. Et si je vous disais que c'est quelque  
25          part entre deux mille six (2006) et deux mille huit

1 (2008), ça vous paraît exact?

2 R. Ça paraît exact.

3 Q. **[31]** Bon, moi ce que j'essaie de savoir c'est à ce  
4 moment-là, est-ce que c'était, est-ce que monsieur  
5 Ringuette avait une façon de savoir si monsieur  
6 Arcuri entretenait des liens avec le crime  
7 organisé, selon vous?

8 R. Je ne peux pas témoigner pour monsieur Ringuette,  
9 mais quelqu'un pourrait vérifier diverses banques  
10 de données autant sur l'Internet pour vérifier,  
11 mais j'ai de la misère à répondre à la question  
12 puisque c'est monsieur Ringuette...

13 Q. **[32]** Je vais vous poser une question plus  
14 spécifique, est-ce que selon vous c'était connu du  
15 public en deux mille six (2006) que monsieur Arcuri  
16 entretenait des liens avec le crime organisé?

17 R. À ma connaissance si on fouille sur l'Internet on  
18 pourrait voir des liens.

19 Q. **[33]** Aujourd'hui, mais à l'époque, est-ce que vous  
20 êtes capable de répondre à cette question-là,  
21 qu'est-ce qui était disponible relativement au lien  
22 de monsieur Arcuri en deux mille six (2006), deux  
23 mille sept (2007)?

24 R. Ça va dépendre, Madame la Présidente, le niveau de  
25 connaissances ou le niveau d'intérêt qu'on veut

1           accorder à ce type... ce type de recherches.

2       Q. **[34]** Mais essayez de me répondre de façon plus  
3           spécifique, là. Quelqu'un qui a un intérêt normal,  
4           une personne normale qui rencontre ce monsieur-là,  
5           Arcuri, monsieur Domenic Arcuri, et qui décide de  
6           faire affaire avec, en deux mille six (2006), deux  
7           mille sept (2007), est-ce qu'il est capable, en  
8           déployant des moyens raisonnables, de savoir que  
9           c'est une personne qui entretient des liens avec le  
10          crime organisé?

11       (09:53:38)

12       LA PRÉSIDENTE :

13       Maître Ryan, je comprends qu'on est dans une  
14       commission d'enquête et que les règles sont de  
15       beaucoup élargies, mais là vous demandez à un  
16       témoin si c'est possible pour quelqu'un d'autre de  
17       savoir...

18       Me ANDRÉ RYAN :

19       Bien, pour lui. Je vais lui demander pour lui.

20       Q. **[35]** Vous, en deux mille six (2006), deux mille  
21       sept (2007)...

22       LA PRÉSIDENTE :

23       Mais lui, c'est un policier.

24

25       Me ANDRÉ RYAN :

1 Bien oui, mais c'est ça le problème, Madame la  
2 Présidente. Le problème c'est que monsieur est venu  
3 témoigner. Il produit une fiche relativement à un  
4 monsieur qui s'appelle Domenic Arcuri.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Oui.

7 Me ANDRÉ RYAN :

8 Et il nous fait une série, il nous tisse une série  
9 de liens avec le crime organisé. Et on essaie de  
10 jeter un regard sur ce qui se passait dans les  
11 années précédentes, deux mille sept (2007), deux  
12 mille huit (2008).

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Oui, mais Maître Ryan, mettons que le témoin dit  
15 « oui, c'était possible pour le témoin de savoir  
16 c'était qui », ou mettons qu'il dit « non, ce  
17 n'était pas possible », ça avance quoi pour nous?

18 Me ANDRÉ RYAN :

19 Bien, c'est parce que vous, une des tâches que vous  
20 aurez, ça sera une question que je poserai à  
21 monsieur, qui a vingt (20) ans d'expérience comme  
22 policier dans la lutte contre le crime organisé,  
23 notamment le crime italien. J'aimerais ça, et je  
24 vais lui poser la question, qu'il nous dise comment  
25 on fait pour se protéger quand on est un

1           entrepreneur, quand on est une institution  
2           financière, contre des individus qui ont des liens  
3           avec le crime organisé, mais qu'on ne peut pas le  
4           savoir.

5           LA PRÉSIDENTE :

6           Bien là, je pense que vous n'avez pas le bon témoin  
7           pour ça.

8           Me ANDRÉ RYAN :

9           Bien là, c'est un policier.

10          LA PRÉSIDENTE :

11          Oui, Maître Lussiaà Berdou?

12          Me CAINNECH LUSSIAÀ BERDOU :

13          Bien, en fait, j'ai un petit problème avec la  
14          pertinence de la ligne en général, parce que  
15          l'objectif de l'enquête de la Commission, c'est de  
16          constater que l'infiltration a eu lieu. Alors, que  
17          monsieur Ringuette l'ait su ou pas, ça ne change  
18          pas le fait que c'est arrivé, ce qui est l'objet de  
19          l'examen.

20          Me ANDRÉ RYAN :

21          Q. **[36]** Je vais vous poser une autre question,  
22          d'abord. Monsieur Arcuri, en deux mille sept  
23          (2007), est-ce que vous considérez qu'il était dans  
24          le crime organisé?

25          R. Vous parlez à un policier?

1 Q. **[37]** Je vous demande à vous, là.

2 R. Oui.

3 Q. **[38]** Oui?

4 R. Oui.

5 Q. **[39]** Et est-ce que vous considérez que la preuve  
6 avait été faite à ce moment-là?

7 R. Oui.

8 Q. **[40]** O.K. Et dans les documents que vous avez  
9 regardés dans le cadre du projet Diligence, est-ce  
10 que vous avez vu quoi que ce soit à l'effet que la  
11 Sûreté du Québec ou le SPVM a contacté ou informé  
12 qui que ce soit chez Carboneutre du fait qu'il  
13 s'apprêtait ou qu'il faisait affaire avec quelqu'un  
14 qui était dans le crime organisé?

15 R. Non.

16 Q. **[41]** Non? Est-ce que c'est une pratique qui existe  
17 par exemple au SPVM ou à la Sûreté du Québec, quand  
18 on voit une entreprise par ailleurs légitime qui  
19 fait affaire ou qui s'apprête à faire affaire avec  
20 le crime organisé, de les mettre en garde ou de les  
21 informer?

22 R. Non, surtout lorsqu'on a des enquêtes en cours,  
23 Madame la Présidente. On ne fait pas ça.

24 Q. **[42]** Donc, pour protéger une enquête en cours, on  
25 va, je vous pose la question, on va laisser une

1           entreprise tisser des liens avec le crime organisé,  
2           c'est exact?

3       R. C'est votre interprétation. Si on a une enquête en  
4       cours, Madame la Présidente, on est à la recherche  
5       de traduire les individus devant les tribunaux. On  
6       doit protéger nos techniques d'enquête,  
7       certainement.

8       Q. **[43]** Soyons plus spécifiques. Donc, dans le cas de  
9       Carboneutre, il y a une enquête qui est en cours au  
10      moment où cette entreprise-là commence à faire  
11      affaire avec monsieur Arcuri. Et ce que vous nous  
12      dites, c'est que dans tous les documents que vous  
13      avez regardés, on n'a jamais signalé à monsieur  
14      Ringuette, par exemple, qu'il était en train de  
15      faire affaire avec le crime organisé?

16     R. Pas à ma connaissance.

17     Q. **[44]** O.K. Et est-ce que vous avez vu quoi que ce  
18     soit à l'effet que la Sûreté du Québec... C'est la  
19     Sûreté du Québec qui enquêtait dans ce dossier-là?

20     R. Oui.

21     Q. **[45]** Oui? Est-ce que le SPVM enquêtait aussi?

22     R. Oui. C'était une enquête conjointe, en partenariat  
23     avec diverses agences policières.

24     Q. **[46]** Est-ce que vous avez vu quoi que ce soit à  
25     l'effet que la Sûreté du Québec ou le SPVM ont

1           informé le Fonds de solidarité ou l'une de ses  
2           branches du fait que l'entreprise qui les  
3           approchait pour avoir du financement avait des  
4           liens avec le crime organisé?

5           R. Pas à ma connaissance.

6           Q. **[47]** Donc, vous n'avez rien vu dans le dossier à  
7           cet effet-là?

8           R. Je n'ai rien vu à cet effet-là.

9           Q. **[48]** O.K. Et vous avez quand même jeté un bon coup  
10          d'oeil au dossier. S'il y avait quelque chose, les  
11          chances sont que vous l'auriez vu?

12          R. C'est exact.

13          Q. **[49]** O.K. Est-ce que vous savez si cette  
14          entreprise-là faisait par ailleurs affaire avec  
15          d'autres institutions financières? Est-ce qu'elle  
16          avait une banque, par exemple?

17          R. Dans le cadre des rencontres des témoins, j'ai su  
18          que l'instance de financement, ils ont eu des  
19          discours avec la Banque Desjardins. Il y a aussi eu  
20          question de la CSN. Ça c'est lors des rencontres  
21          que j'ai eues avec des témoins, en lien avec  
22          Carboneutre.

23          Q. **[50]** Je comprends que la CSN, le Fondation de la  
24          CSN a également été approché pour du financement,  
25          c'est ce que vous nous dites?



1 R. C'est exact.

2 Q. **[51]** Mais je vous demande, dans leurs affaires  
3 courantes, est-ce que vous êtes informé à savoir si  
4 Carboneutre, il y a des comptes à payer puis des...  
5 qui fait des achats, qui achète de l'équipement,  
6 est-ce que vous êtes au courant à savoir s'il y  
7 avait une institution financière qui travaillait  
8 avec eux?

9 R. Pas à ma connaissance.

10 Q. **[52]** Vous ne le savez pas? Donc, je vous pose une  
11 question qui est un peu académique compte tenu de  
12 votre réponse précédente, mais je vous la pose  
13 quand même, vous n'avez donc vu dans le dossier  
14 aucune information à l'effet que la SQ ou le SPVM  
15 auraient contacté non plus Fondation ou encore  
16 Desjardins pour leur dire : « Faites attention,  
17 cette entreprise-là est en train de faire affaire  
18 avec le crime organisé »?

19 R. Pas à ma connaissance.

20 Q. **[53]** O.K. Est-ce que vous avez vu dans le dossier  
21 de l'information à l'effet que la SQ a rencontré  
22 monsieur Ringuette?

23 R. Moi je n'ai pas vu ce type de rencontre-là, ni un  
24 document à cet effet-là.

25 Q. **[54]** Donc, vous n'avez pas vu, par exemple, que

1 monsieur Ringuette et monsieur Thériault auraient  
2 été rencontrés par la Sûreté du Québec dans le  
3 cadre de leur enquête?

4 R. Non. Non.

5 Q. **[55]** Maintenant, je vous pose un peu les mêmes  
6 questions, on parlait de monsieur Arcuri et du  
7 crime organisé italien, je comprends qu'en ce qui  
8 vous concerne, monsieur Raynald Desjardins est  
9 également lié au crime organisé italien, c'est  
10 exact?

11 R. C'est exact.

12 Q. **[56]** Est-ce que, si je vous posais les mêmes  
13 questions en ce qui a trait à des contacts qui  
14 auraient été faits soit par la Sûreté du Québec ou  
15 le SPVM pour signaler à des tiers qui faisaient  
16 affaire avec Carboneutre que monsieur Desjardins  
17 était impliqué dans cette entreprise-là, est-ce  
18 qu'il y en a, à votre connaissance?

19 R. C'est la même réponse, Madame la Présidente. Pas à  
20 ma connaissance, non.

21 Q. **[57]** Bon, et donc, toujours dans le but de protéger  
22 les enquêtes en cours, on va pas notifier des tiers  
23 à l'effet qu'il y a cette possible activité et lien  
24 avec le crime organisé, c'est exact?

25 R. C'est important de préciser, Madame la Présidente,

1 s'il y a un danger sur la vie... la vie, s'il y a  
2 des menaces, c'est certain que les agences  
3 policières vont aviser les personnes. Mais  
4 lorsqu'on est en cueillette d'informations,  
5 cueillette de preuves pour traduire des individus  
6 devant les tribunaux, certainement on va pas les  
7 aviser.

8 Q. **[58]** O.K.

9 (10:00:26)

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Q. **[59]** Si je comprends bien ce que vous dites,  
12 Monsieur Milano, si quelqu'un est en danger de mort  
13 parce qu'il y aurait un contrat, par exemple sur sa  
14 tête, de la part d'une personne, d'un membre d'un  
15 crime organisé, la personne qui serait sujette à  
16 être victime sera avisée qu'il y ait enquête en  
17 cours ou pas?

18 R. Absolument.

19 Me ANDRÉ RYAN :

20 Q. **[60]** Bon. Et donc, en fait, suite à cette question  
21 et à votre réponse qui me semblait très précise, ce  
22 que je comprends, c'est que la frontière entre la  
23 communication à un tiers et la non-communication  
24 avec un tiers, c'est la menace à l'intégrité  
25 physique des personnes?

1 R. L'intégrité physique et mentale d'un individu va  
2 toujours avoir la priorité.

3 Q. **[61]** O.K. Et par contre, la lutte à l'infiltration  
4 de l'économie légitime par le crime organisé, c'est  
5 pas une frontière que vous allez traverser pour ne  
6 pas nuire à vos enquêtes, c'est exact?

7 R. On va pas... on va pas divulguer des choses  
8 puisqu'on veut traduire devant les tribunaux en  
9 lien avec l'infiltration de l'économie légale.

10 Q. **[62]** O.K. Je vous ai posé la question, tantôt, je  
11 la formule un peu différemment, je crois la réponse  
12 sera la même, mais je... je fais mon devoir...

13 R. Hum hum.

14 Q. **[63]** ... la compagnie Carboneutre, à votre  
15 connaissance, a-t-elle eu accès à du financement du  
16 Fonds de solidarité?

17 R. Non.

18 Q. **[64]** Bon. Est-ce qu'elle a eu, à votre  
19 connaissance, c'était la question que je reposais  
20 tantôt, accès à du financement bancaire  
21 traditionnel?

22 R. Non.

23 Q. **[65]** Est-ce qu'elle a eu... bien ça, vous le savez  
24 pas, en fait? Vous ne savez pas si elle avait une  
25 banque?

1 R. Suite à des rencontres, Madame la Présidente, avec  
2 divers témoins, je suis en mesure de vous dire  
3 qu'elle a pas eu de financement du Fonds de  
4 solidarité. À ma connaissance, suite aux  
5 rencontres, on m'a dit qu'il y avait d'autres  
6 banques.

7 Q. [66] O.K. Mais elle faisait pas de chèques, cette  
8 compagnie-là? Si elle payait une facture de son...  
9 je le sais pas, moi, elle achetait une pièce  
10 d'équipement, elle payait ça en argent liquide?  
11 Est-ce que c'est ce que vous nous dites?

12 R. Malheureusement, je n'ai pas posé ces questions-là  
13 aux témoins.

14 Q. [67] Donc, vous le savez pas?

15 R. Je le sais pas.

16 Q. [68] Est-ce que c'est possible, puisque vous avez  
17 pas posé la question, selon vous, qu'elle avait par  
18 ailleurs un compte chèques quelque part puis  
19 qu'elle faisait des chèques?

20 R. Je préfère pas répondre parce que je vous dis, je  
21 n'ai pas vérifié...

22 Q. [69] Vous le savez pas?

23 R. ... donc la possibilité ça peut être « oui » comme  
24 ça peut être « non ». Je préfère ne pas répondre.

25 Q. [70] Bon. Je voudrais attirer votre attention

1           brièvement, je m'excuse, sur le témoignage de  
2           monsieur Ringuette au volume 130, c'est donc le  
3           dix-sept (17) octobre, les pages 47 à 51. Je sais  
4           pas si on va les exhiber, au bas de la page, à  
5           partir de la question 122, il y a... je vais vous  
6           proposer un... je vais vous proposer un résumé de  
7           ces pages-là.

8           R. Hum hum.

9           Q. **[71]** En fait, monsieur Ringuette témoigne à l'effet  
10          qu'il a eu connaissance de l'implication de  
11          monsieur Desjardins dans l'entreprise, qu'il a fait  
12          des vérifications sommaires et qu'il a trouvé que  
13          monsieur Desjardins avait un lourd passé criminel,  
14          qu'il a malgré tout décidé d'accepter le  
15          financement qui était proposé ou enfin le  
16          partenariat avec ces gens-là en toute connaissance  
17          de cause parce que, disait-il, « Sinon c'était la  
18          faillite puis on perdait tout ».

19          R. Hum hum.

20          Q. **[72]** Vous vous rappelez de ça, ce bout-là?

21          R. Oui.

22          Q. **[73]** Est-ce que ça traduit fidèlement, là, ce dont  
23          vous vous souvenez?

24          R. Ça traduit fidèlement.

25          Q. **[74]** Bon. Ce que j'aimerais qu'on discute très,

1           très brièvement puis je vous... je vous demande  
2           votre opinion à vous, policier d'expérience, est-ce  
3           que selon vous, quand quelqu'un décide sciemment,  
4           volontairement, en toute connaissance de cause, de  
5           faire affaire avec le crime organisé, est-ce que  
6           selon vous on peut parler d'infiltration ou est-ce  
7           qu'on parle pas plutôt d'invitation?

8           R. Moi je l'interprète comme une infiltration, Madame  
9           la Présidente. Peut-être que mon sens de définition  
10          d'infiltration est peut-être différent de la vôtre.

11         Q. [75] Je le sais pas c'est quoi, là...

12         LA PRÉSIDENTE :

13         Q. [76] Moi, je comprends pas la différence que vous  
14         faites, Maître Ryan.

15         Me ANDRÉ RYAN :

16         Bien, c'est parce que je... je... j'essaie de  
17         savoir s'il y a une différence au niveau des  
18         autorités policières, d'un policier d'expérience,  
19         quand il voit que quelqu'un décide en toute  
20         connaissance de cause de faire affaire avec le  
21         crime organisé, est-ce qu'il considère ça  
22         différemment de quand le crime organisé le fait de  
23         manière subreptice, de manière cachée, de manière  
24         déguisée.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Bien écoutez, d'une... d'une part, je pense...

3 Q. [77] Est-ce que c'est facile? Est-ce que vous...

4 vous êtes en mesure de savoir si une compagnie...

5 Me ANDRÉ RYAN :

6 Bien, dans ce cas-ci il nous l'a dit, là. Donc,

7 dans ce cas-ci c'est facile, le témoin nous le dit.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Est-ce que vous me permettez de continuer de poser  
10 ma question?

11 Me ANDRÉ RYAN :

12 Bien sûr.

13 (10:05:27)

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. [78] Alors, est-ce que c'est... vous êtes en mesure  
16 de déterminer si c'est parce que la personne invite  
17 le crime organisé, ou si c'est le crime organisé  
18 qui infiltre, et est-ce que ça fait une différence,  
19 en bout de ligne?

20 R. Je ne suis pas en mesure, Madame la Présidente...

21 Q. [79] Voilà.

22 R. ... de déterminer ça. Est-ce que c'est à son insu,  
23 ou est-ce qu'il le fait, comme vous avez très bien  
24 dit, sciemment, je ne suis pas en mesure de  
25 préciser ça.



1 Q. **[80]** Oui, Maître...

2 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

3 Bon, juste une observation, que mon confrère semble  
4 faire une... appliquer à une situation ponctuelle,  
5 ce qui est une notion qui s'applique à l'industrie  
6 dans son ensemble. Mais la résultante de  
7 l'infiltration du crime organisé dans l'industrie  
8 de la construction, là, qu'une entreprise  
9 particulière soit au courant ou pas, ça ne change  
10 pas la résultante finale. Mais on joue sur les  
11 mots.

12 Me ANDRÉ RYAN :

13 Bien moi, je ne considère pas que je joue sur les  
14 mots. Moi je prends un exemple. Monsieur est venu  
15 témoigner sur une entreprise. Il fait bien  
16 attention de ne pas témoigner sur autre chose que  
17 l'entreprise en question, ne sachant pas s'il  
18 viendra plus tard nous rendre ses opinions sur  
19 d'autres entreprises. Moi, c'est de cette  
20 entreprise-là dont je parle.

21 Q. **[81]** Et dans ce cas-ci, là, puisque monsieur  
22 Ringuette vous le confirme, je savais très bien ce  
23 que je faisais et je l'ai fait. Est-ce que pour  
24 vous, ça fait une différence?

25 R. Comme je vous ai mentionné tout à l'heure, Madame

1 la Présidente, je ne suis pas... je ne suis pas en  
2 mesure de vous indiquer si c'est sciemment ou si  
3 c'est à son insu. Je ne suis pas en mesure de  
4 préciser.

5 Q. [82] Mais quand... Quand il le dit, là, dans son  
6 témoignage, est-ce que... Est-ce que ça vous  
7 indique qu'il le savait?

8 R. C'est mon interpréta... Je pourrais être appelé à  
9 interpréter, mais je pense que le témoin a déjà  
10 passé devant vous. Et il vous l'a dit.

11 Q. [83] Non mais c'est ça que je vous dis. Lui il vous  
12 dit, « Moi je l'ai fait, je le savais, puis je suis  
13 allé. J'ai décidé, parce que sinon je m'en allais  
14 en faillite. » Il dit, à la page 49, à la question  
15 130...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Je ne comprends pas encore, Maître Ryan, le... le  
18 sens de vos questions. Tantôt, quand vous posiez  
19 des questions plus directes, il n'y avait aucune  
20 espèce de difficulté. Mais là vous demandez à un  
21 témoin d'interpréter le témoignage de quelqu'un  
22 d'autre.

23 Me ANDRÉ RYAN :

24 Non, non.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 C'est à nous de faire ça.

3 Me ANDRÉ RYAN :

4 Pas... Je ne lui demande pas d'interpréter, je lui  
5 demande si, du point de vue policier, s'il  
6 considère les activités du crime organisé sous le  
7 même angle lorsque le crime s'invite de manière  
8 subreptice, déguisée, cachée, camouflée, dans une  
9 entreprise, par des subterfuges, par des moyens...  
10 des moyens... dans l'ombre, ou est-ce qu'il  
11 considère ça, donc, de la même façon que lorsque  
12 quelqu'un sait qu'il fait affaire avec le crime  
13 organisé mais décide d'aller faire affaire avec le  
14 crime organisé de son plein gré.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 O.K. Et ça change quoi, dans la mesure où que ce  
17 soit d'une façon ou d'une autre, le crime organisé  
18 s'infiltrer ou est dans l'industrie de la  
19 construction?

20 Me ANDRÉ RYAN :

21 Bien, je vais... Je vais vous dire qu'est-ce que ça  
22 change, à mon sens, et c'est extrêmement important,  
23 hein? C'est parce que nous on est ici... Vous, vous  
24 avez une enquête...

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Oui.

3 Me ANDRÉ RYAN :

4 ... très très grande à faire, et...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Exact.

7 Me ANDRÉ RYAN :

8 Et vous vous acquittez de votre tâche du mieux  
9 possible, nous en sommes certains. Nous, notre  
10 perspective, c'est qu'on doit se protéger en tout  
11 temps contre de possibles activités illicites du  
12 crime organisé, qui tente d'avoir du financement.  
13 Et je vais vous dire franchement : c'est  
14 complètement différent, à notre sens, quand  
15 quelqu'un fait affaire volontairement et sciemment  
16 avec le crime et nous le cache, que quand quelqu'un  
17 est infiltré de manière subreptice. Ce n'est pas  
18 les mêmes mécanismes qui s'appliquent. Et moi je  
19 veux savoir, dans la perspective de la police...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Et dans notre rôle à nous, là, ça a quoi comme  
22 pertinence?

23 Me ANDRÉ RYAN :

24 Bien, c'est parce que vous allez faire des  
25 recommandations, à un moment donné.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 O.K.?

3 Me ANDRÉ RYAN :

4 Vous allez vous... Vous allez d'ailleurs... Ma  
5 dernière question pour monsieur, qui est la  
6 prochaine, c'est quelles sont ses recommandations  
7 qu'il nous... qu'il nous donne, à nous, pour nous  
8 protéger contre ces entreprises-là qui viennent  
9 appliquer chez nous pour du financement, compte  
10 tenu du fait que la police, pour des raisons qu'on  
11 comprend, choisit de ne pas divulguer, pour  
12 protéger ses enquêtes, la présence du crime  
13 organisé dans des entreprises qui appliquent chez  
14 nous. Moi je veux savoir c'est quoi qu'il nous  
15 recommande. Il a vingt (20) ans comme policier au  
16 SPVM, là. Il connaît les façons de faire du crime.

17 Q. [84] Qu'est-ce que vous nous recommandez? Alors,  
18 qu'est-ce que vous nous recommandez, Monsieur  
19 Milano? Qu'est-ce que vous recommandez, là, aux  
20 banques, aux institutions financières, aux  
21 prêteurs, qui se font approcher, là, par des  
22 Carboneutre de ce monde, qui décident, dans le  
23 cours de leurs affaires, de faire affaire avec le  
24 crime organisé pour se faire financer? Quand ils  
25 viennent nous voir, c'est quoi qu'il faut qu'on

1           fasse? Ça c'est important.

2       R. Vous me posez la question... Je vais utiliser le...  
3       le « C » de Carboneutre. Vous parlez de trois  
4       mots : courage, connaissance et communication. Je  
5       pense que si on utilise ces trois mots-là, et si on  
6       adhère à ces valeurs-là, ces principes-là, on  
7       pourrait peut-être éviter d'infil... de faire  
8       l'infiltration du crime organisé.

9       Q. **[85]** O.K. Expliquez-nous comment ça s'applique, là.  
10       Courage, vous voulez dire de ne pas avoir peur de  
11       dénoncer quand on a connaissance d'une situation,  
12       c'est ça?

13       R. Le courage de dénoncer. Vous avez entendu d'autres  
14       témoins ici qui sont venus, qui ont fait preuve de  
15       courage.

16       Q. **[86]** Mais...

17       R. Courage aussi à l'interne, de... de ne pas avoir  
18       peur de piler sur des pieds, excusez. Peut-être que  
19       je vais le... le mettre plus en général : de, de...  
20       avoir le courage de ne pas piler sur des pieds, ou  
21       peut-être perdre des positions, afin de dénoncer  
22       des pratiques qui ne sont pas saines. La  
23       communication doit être constante, non seulement  
24       par écrit, à distance, mais des... des  
25       communications authentiques, et des connaissances.

1 Les connaissances, en coopération avec les corps  
2 policiers. Les corps policiers sont là pour...

3 Q. [87] Je vais vous poser la question, là,  
4 différemment. Parce que courage et communication  
5 dépendent de connaissance. Si on n'a pas  
6 connaissance de quelque chose, c'est difficile  
7 d'avoir le courage de le dénoncer. Vous êtes  
8 d'accord avec moi?

9 R. C'est clair.

10 Q. [88] Bon. Qu'est-ce que vous nous suggérez,  
11 concrètement, là, c'est que si on a connaissance  
12 d'une situation problématique, ce qu'on devrait  
13 faire, c'est appeler la police, c'est ça?

14 R. On devrait dénoncer, oui.

15 Q. [89] Et la police, dans ces cas-là, si elle est en  
16 train de faire enquête puis qu'elle cherche à  
17 protéger ses enquêtes, est-ce qu'elle va en dire  
18 plus?

19 R. Si la police est en train de diriger une enquête,  
20 avec mon expérience, Madame la Présidente, on va  
21 être très prudent. On va rencontrer l'équipe  
22 juridique qui nous soutienne et on va s'assurer de  
23 ne pas divulguer des techniques d'enquête ou des  
24 enquêtes en cours, mais on va certainement apporter  
25 des recommandations ou des suggestions.

1 Q. **[90]** Est-ce que vous pensez, par exemple, qu'il  
2 serait pertinent ou possible que des institutions  
3 financières puissent avoir accès à certaines  
4 données dans vos banques de données pour faire des  
5 vérifications?

6 R. Ça sort un petit peu de mon champ de compétence,  
7 Madame la Présidente. Je ne suis pas au courant de  
8 l'accès et l'interrogation des banques de données  
9 financières et l'arrimage qui se fait avec les  
10 corps policiers, je ne suis pas en mesure de  
11 répondre à la question.

12 Q. **[91]** Donc, vous ne savez pas s'il y en a qui se  
13 fait en ce moment.

14 R. Exact.

15 Q. **[92]** O.K. Je n'ai pas d'autre question pour  
16 monsieur Milano.

17 LA PRÉSIDENTE:

18 Est-ce que d'autres parties ont des questions pour  
19 monsieur Milano?

20 Q. **[93]** Merci beaucoup, Monsieur Milano.

21 R. Merci.

22 Me ANDRÉ RYAN :

23 Merci.

24 R. Merci.

25 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS



1 LA PRÉSIDENTE:  
2 Alors, je vois monsieur Cloutier s'avancer.  
3 Difficile de le manquer.  
4 M. STÉPHAN CLOUTIER :  
5 Bon matin.  
6 LA PRÉSIDENTE:  
7 Bon matin.  
8 M. STÉPHAN CLOUTIER :  
9 Bon matin.  
10 \_\_\_\_\_

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingt-cinquième (25e)  
2 jour du mois de novembre,

3

4 A COMPARU :

5

6 STÉPHAN CLOUTIER,

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9 (10:13:07)

10 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me ANDRÉ RYAN :

11 Merci. En essayant d'être bref, j'ai... ma collègue  
12 maître LeBel l'a annoncé, j'ai vraiment quelques  
13 petites questions qui découle d'un volet en non-  
14 pub.

15 LA PRÉSIDENTE:

16 Oui.

17 Me ANDRÉ RYAN :

18 Ça semble académique, mais j'essaierai de faire la  
19 rupture de façon bien annoncée, là, pour pas  
20 qu'on... pour pas qu'on divulgue involontairement  
21 des choses qui n'ont pas par ailleurs été  
22 divulguées.

23 Q. [94] Monsieur Cloutier, bonjour.

24 R. Bon matin.

25 Q. [95] Vous avez témoigné les trente (30) et trente

1 et un (31) octobre.

2 R. Exactement.

3 Q. **[96]** J'ai indiqué à madame la Présidente et  
4 monsieur le Commissaire tantôt, de même qu'à ma  
5 collègue maître LeBel, que j'avais grandement  
6 apprécié pouvoir bénéficier du temps additionnel  
7 pour prendre connaissance des nombreux documents  
8 qui ont été produits lors de votre témoignage. J'ai  
9 quelques questions pour vous, je serai assez bref.

10 Durant vos années d'enquête au Service de  
11 police, est-ce que vous avez été appelé à  
12 travailler directement dans les projets... dans le  
13 projet Diligence?

14 R. Directement dans le projet Diligence...

15 Q. **[97]** Oui.

16 R. ... non.

17 Q. **[98]** Non. Donc, votre connaissance du projet  
18 Diligence a été acquise dans le cadre de votre  
19 mandat auprès de la Commission, c'est exact?

20 R. Non parce que comme agent de renseignements,  
21 j'étais au Service de police de la Ville de  
22 Montréal et je savais qu'il y avait le projet  
23 Diligence, mais je ne savais pas exactement le  
24 « day to day ».

25 Q. **[99]** Bon. Vous en aviez une connaissance

1           superficielle.

2           R. Superficielle, exactement.

3           Q. **[100]** O.K. Est-ce que vous aviez eu, par exemple,  
4           accès aux documents d'enquête?

5           R. Jamais.

6           Q. **[101]** Jamais. Donc, c'est ici que vous avez eu  
7           accès aux documents d'enquête de Diligence.

8           R. Exactement.

9           Q. **[102]** Qu'en est-il du projet Foudre?

10          R. Foudre, c'est un dossier que c'est un enquêteur  
11          que... présentement à la Commission qui travaille  
12          sur ce dossier-là.

13          Q. **[103]** O.K. Ce n'est pas vous qui êtes dans ce  
14          dossier-là?

15          R. Non, ce n'est pas moi qui suis dans ce dossier-là.

16          Q. **[104]** Et, là, je vous indique, ne sachant pas si  
17          monsieur va revenir témoigner, il y a des questions  
18          qui peuvent brièvement déborder le cadre strict du  
19          témoignage qu'il a rendu, mais qui découle des  
20          réponses qu'il a données sur un travail beaucoup  
21          plus large qui a été fait. Sans entrer dans les  
22          détails, est-ce que vous pouvez nous décrire, très  
23          sommairement, qu'est-ce que c'est le projet Foudre?

24          R. Je n'ai pas la connaissance pour vous le détailler  
25          exactement le projet Foudre. Je sais que c'est

1 un... c'est un enquêteur de la Commission.

2 Q. **[105]** Est-ce que c'est de l'infiltration de...

3 R. Une forme d'infiltration, oui.

4 Q. **[106]** Bon. Parfait. Et le projet Dorade?

5 R. La même chose, le projet Dorade.

6 Q. **[107]** Et vous ne travaillez pas vous non plus.

7 R. Pardon?

8 Q. **[108]** Vous n'y travaillez pas vous non plus ici.

9 R. Oui, je travaille ici.

10 Q. **[109]** Vous travaillez sur le projet Dorade? C'est  
11 ça que je vous pose.

12 R. J'ai travaillé une partie sur le projet Dorade.

13 Q. **[110]** Est-ce que ça a contribué au témoignage que  
14 vous avez rendu les trente (30) et trente et un  
15 (31) octobre?

16 R. Certaines conversations, oui.

17 Q. **[111]** Oui. Et est-ce qu'il y a des conversations  
18 qui étaient tirées du projet Foudre?

19 R. Je crois que non.

20 Q. **[112]** « Je crois que non ». O.K. Et le projet  
21 Dorade, donc duquel vous aviez extirpé des  
22 conversations aux fins de votre témoignage, pouvez-  
23 vous nous dire de quoi il s'agit, sommairement?

24 R. C'est des conversations qui ciblaient monsieur  
25 Jacques Israël Émond, monsieur...

1 Q. **[113]** O.K. Qui d'autres?

2 R. ... monsieur Dominique Bérubé.

3 Q. **[114]** Parfait.

4 R. C'est le... le volet de l'élection à la FTQ.

5 Q. **[115]** Parfait. Et donc, un peu comme vous le disiez  
6 tantôt, votre connaissance des projets Foudre, on  
7 l'a vue, très superficielle. Dorade, un peu plus...  
8 un peu plus approfondie. Vous l'avez acquise ici et  
9 non pas dans le cadre de vos fonctions auprès du  
10 Service de police, c'est exact?

11 R. Exactement, je l'ai acquise ici.

12 Q. **[116]** Bon. Et est-ce que vous avez connaissance,  
13 vous, d'une distinction, j'ai posé la question  
14 précédemment à l'enquêteur Patenaude qui avait,  
15 lui, témoigné à tout le moins, en partie, en non-  
16 publication. Est-ce que vous avez connaissance du  
17 fait qu'il y a eu Diligence 1 et Diligence 2?

18 R. Oui, je pense que oui.

19 Q. **[117]** Oui.

20 R. Il y a eu Diligence 1 et 2, je crois que oui.

21 Q. **[118]** Est-ce que vous pouvez nous faire la  
22 différence, brièvement? Nous expliquer...

23 R. Je m'en souviens pas la... je m'en souviens pas  
24 qu'est-ce que monsieur Patenaude a expliqué...

25 Q. **[119]** Non, je ne parle pas de monsieur Patenaude,

1 je parle de vous.

2 R. Mais, moi, pour Diligence 1 et 2, ça n'a pas de  
3 distinction pour moi quand j'ai fait l'écoute.

4 Q. **[120]** Donc, pour vous... est-ce que vous avez  
5 connaissance que ce sont deux projets distincts ou  
6 que c'est un sous-projet, Diligence 2, du projet  
7 Diligence 1?

8 R. Je peux pas me... je peux pas m'avancer si c'est un  
9 sous-projet. Je sais qu'il y a eu Diligence. Est-ce  
10 que Diligence 1 ou 2...

11 Q. **[121]** Donc, vous, vous n'êtes pas capable ce matin,  
12 nécessairement, de nous faire... de nous expliquer  
13 c'est quoi la différence entre Diligence 1 et  
14 Diligence 2?

15 R. Le projet Diligence 1 c'est la maçonnerie.

16 Q. **[122]** Oui.

17 R. Le projet Diligence 2, je ne peux pas vous dire  
18 c'est quoi exactement.

19 Q. **[123]** Vous ne savez pas c'est quoi?

20 R. Écoutez, ce matin, vous me posez la question. Je  
21 connais le projet Diligence 1. Le 2 on ciblait  
22 d'autres individus, mais c'était quoi la... le mode  
23 de fonctionnement de ça, je ne peux pas vous dire à  
24 matin.

25 Q. **[124]** Est-ce que vous avez pris connaissance de

1 l'écoute électronique dans le cadre de Diligence 2?

2 R. Est-ce que ça faisait partie de Diligence 1 ou 2?

3 J'ai pris connaissance de beaucoup de  
4 conversations. Est-ce que ça fait partie de  
5 Diligence 1 ou de 2, j'ai fait, comme je vous dis,  
6 des milliers de conversations. Est-ce que ça fait 1  
7 ou 2, je ne peux pas vous dire.

8 Q. **[125]** Vous, vous ne faites pas la différence entre  
9 1 et 2?

10 R. Oui, je la fais, je sais qu'il y a une différence,  
11 au début, par le projet de maçons, la maçonnerie,  
12 et le deuxième projet. Mais la faire présentement  
13 ici, je ne serais pas capable de la faire.

14 Q. **[126]** Mais est-ce qu'on peut la faire plus tard ou  
15 différemment? J'aimerais ça connaître la  
16 différence. J'aimerais ça que le témoin nous  
17 explique...

18 (10:19:38)

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Et la pertinence, quelle est la pertinence de cette  
21 question?

22 Me ANDRÉ RYAN :

23 La pertinence réside toujours, Madame la  
24 Commissaire, dans le fait que le témoin a indiqué  
25 avoir écouté des dizaines de milliers de



1 conversation.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Oui.

4 Me ANDRÉ RYAN :

5 Il en a produit cinquante-quatre (54).

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Oui, effectivement.

8 Me ANDRÉ RYAN :

9 Et donc, on essaie de savoir comment la sélection a  
10 été faite, et à partir de quel projet.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Écoutez, vous pouvez prendre pour acquis que ça a  
13 certainement été fait selon la pertinence à être  
14 ici, et parce que la Commission ne peut pas durer  
15 cinq ans.

16 Me ANDRÉ RYAN :

17 Je comprends, mais comme vous le savez, Madame la  
18 Commissaire, nous n'avons pas accès à cette preuve-  
19 là. Cette preuve-là ne nous a pas été divulguée. Je  
20 n'ai pas connaissance des conversations.

21 J'aimerais, et je l'ai demandé de diverses façons,  
22 d'avoir accès. Malheureusement, c'est quelque chose  
23 qu'on n'a pas. C'est un différend que nous avons et  
24 que nous entretenons de manière civilisée.

25 LA PRÉSIDENTE :

1           Oui, pour des questions légales, Maître Ryan, que  
2           vous connaissez très bien.

3           Me ANDRÉ RYAN :

4           Je comprends. Et je dis que c'est un différend que  
5           nous entretenons de manière civilisée. Et par  
6           contre, ça m'interpelle, parce que je dois me fier  
7           sur une équipe de policiers, d'enquêteurs, qui font  
8           une sélection. Et j'essaie de savoir comment cette  
9           sélection-là a été faite. Et une manière de savoir  
10          comment la sélection a été faite, c'est de quel  
11          projet ça a été tiré, et en quoi consistait ces  
12          projets-là. C'est pour ça que je veux savoir la  
13          différence entre Diligence 1 et Diligence 2.

14                 Et j'allais lui poser par la suite la  
15          question, les conversations qu'il a produites, il y  
16          en a cinquante-trois (53) et non pas cinquante-  
17          quatre (54), de quel projet sont-elles tirées et  
18          comment ont-elles été sélectionnées? C'est juste ça  
19          les questions.

20          LA PRÉSIDENTE :

21          Alors, je ne pense pas que ça entre dans le... que  
22          ce soit pertinent pour la Commission, et dans le  
23          cadre de son mandat. Et vous savez très bien que si  
24          les conversations ne vous sont pas divulguées, ce  
25          sont pour des considérations hautement légales.

1 Me ANDRÉ RYAN :

2 Je veux juste qu'on... Je n'ai pas de problème.

3 Donc, vous me dites que je ne peux pas poser ces  
4 questions-là, c'est ça? C'est ça?

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Je n'en vois pas la pertinence.

7 Me ANDRÉ RYAN :

8 Je comprends. Je veux juste savoir. C'est parce que  
9 je vais arrêter de la répéter si vous me dites que  
10 je ne peux pas la poser.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Alors, non, vous ne pouvez la poser.

13 Me ANDRÉ RYAN :

14 C'est correct.

15 Q. **[127]** Bon, maintenant, vous avez produit, passez-  
16 moi l'expression, c'est le logiciel PowerPoint, une  
17 présentation qui contient un certain nombre  
18 d'individus. Est-ce que vous l'avez avec vous?

19 R. Oui, je l'ai présentement avec moi.

20 Q. **[128]** Et donc, c'était sous la cote 101P-984, c'est  
21 ça?

22 R. Si vous le dites.

23 Q. **[129]** Je veux juste être sûr qu'on travaille avec  
24 le même document. Donc, individus reliés au crime  
25 organisé élections deux mille huit (2008) à la FTQ

1 Construction?

2 R. Exactement.

3 Q. **[130]** Bon. Parfait. Est-ce que, j'essaie de  
4 comprendre la perspective que vous apportez sur les  
5 individus qui figurent à ce PowerPoint-là. Est-ce  
6 que, en ce qui vous concerne, les individus qui  
7 sont mentionnés dans cette présentation-là sont des  
8 gens qui sont dans le crime organisé?

9 R. Bien, il va falloir regarder les diapositives qui  
10 concernent les individus.

11 Q. **[131]** Je n'ai pas de problème. Alors, si on les  
12 passe une par une, monsieur Bérubé?

13 R. Exactement.

14 Q. **[132]** Donc, vous considérez qu'il est dans le crime  
15 organisé?

16 R. Je considère que c'est une relation au crime  
17 organisé, du chapitre des Hells Angels, chapitre de  
18 Sherbrooke.

19 Q. **[133]** Et c'est ça que j'essaie juste de comprendre,  
20 et je vous donne la perspective, Madame la  
21 Présidente, on est ici pour étudier la possible  
22 infiltration du crime organisé dans l'industrie de  
23 la construction. Il y a certaines de ces personnes-  
24 là qui ont pu avoir des relations d'affaires avec  
25 mes clients, et j'essaie de savoir si, à tout le

1 moins du point de vue de la police et des  
2 enquêteurs de la Commission, s'ils font partie de  
3 ce qu'on appelle le crime organisé. De façon plus  
4 spécifique, à la quatrième page, monsieur Louis-  
5 Pierre Lafortune, est-ce que vous considérez qu'il  
6 appartient au crime organisé?

7 R. Monsieur Lafortune est présentement...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Oui, alors ce... Je vais vous demander de reporter  
10 ces questions-là dans votre...

11 Me ANDRÉ RYAN :

12 À la non-pub?

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Oui.

15 Me ANDRÉ RYAN :

16 Je n'ai pas de problème, ça me fait plaisir.

17 J'aurai une courte séquence sur cet... C'est parce  
18 que la, comme ça c'était en...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Est-ce qu'on pourrait enlever, s'il vous plaît...

21 Merci. C'est parce que monsieur Lafortune...

22 Me ANDRÉ RYAN :

23 Non, je comprends, mais ça, ça a été déposé en  
24 publication, donc... puis il a été quand même, je  
25 ne vous dirais pas abondamment, mais fréquemment

1 question de monsieur Lafortune dans la portion  
2 publique. Mais je vais le faire en non-pub.

3 Q. **[134]** Bon. Dans le cadre de vos vérifications, de  
4 vos lectures, je comprends que vous avez pris  
5 connaissance, vous avez dit, dizaines de milliers  
6 de conversations?

7 R. Exactement.

8 Q. **[135]** Vous avez choisi de produire certaines  
9 conversations qui impliquent monsieur Michel  
10 Arsenault?

11 R. Exactement.

12 Q. **[136]** Est-ce que dans le cadre de vos enquêtes vous  
13 êtes d'accord avec moi que vous n'avez pu établir  
14 aucun lien entre monsieur Arsenault et le crime  
15 organisé?

16 R. Aucun lien, exactement.

17 Q. **[137]** Et est-ce qu'il y a... je m'excuse, je vais  
18 retirer ma question. Bon, dans le cadre également  
19 de votre témoignage, vous nous avez parlé et je  
20 fais référence notamment à la conversation 101P-  
21 983.2, je sais pas si c'est possible, Madame, de la  
22 mettre à l'écran, c'est une conversation, donc,  
23 vous vous en souviendrez, entre monsieur Arsenault  
24 et monsieur Audette au cours de laquelle il est  
25 révélé par monsieur Arsenault qu'il a été informé

1 du fait que monsieur Goyette aurait rencontré  
2 monsieur Raynald Desjardins. Vous voulez en prendre  
3 connaissance, monsieur Cloutier?

4 R. À quelle ligne que vous faites allusion, Monsieur  
5 Ryan?

6 Q. **[138]** Bien c'est la conversation dans son ensemble,  
7 l'essence de la conversation est à l'effet que  
8 monsieur Arsenault apprend et informe monsieur  
9 Audette que monsieur Goyette aurait rencontré  
10 monsieur Desjardins avant de se présenter à  
11 l'élection pour diriger la FTQ Construction.

12 R. Exactement, c'est l'essence, là.

13 Q. **[139]** Et je voudrais vous amener vers la fin de la  
14 conversation à ce moment-ci et là, je m'excuse, je  
15 vais la sortir moi-même, à la... à la toute fin de  
16 la conversation, donc à la question 14... à la  
17 ligne 14, à la deuxième page, là, il dit, au début  
18 de la page soit qu'il est blanc comme neige puis il  
19 a décidé de faire un vrai ménage dans la  
20 construction ou bien donc qu'il est aussi pire que  
21 les autres. Puis il dit: « Moi, je pense plutôt  
22 qu'il est blanc comme neige. »

23 R. Exactement.

24 Q. **[140]** Vous avez fait de l'interprétation, lors de  
25 votre témoignage, est-ce que vous conviendrez avec

1           moi que ce qui ressort de cette conversation-là,  
2           c'est que monsieur Arsenault, à tort ou à raison, a  
3           l'impression que monsieur Goyette est là pour faire  
4           le ménage, c'est exact?

5           R. C'est son interprétation.

6           Q. **[141]** C'est ça, mais vous êtes d'accord avec moi  
7           que c'est ce qui ressort de son propos?

8           R. Avec le commentaire, en faisant allusion « Peut-  
9           être aussi pire que les autres » mais il arrive à  
10          la conclusion qu'il est peut-être là pour faire le  
11          ménage.

12          Q. **[142]** Et selon lui, il dit: « Peut-être qu'il aussi  
13          pire que les autres, mais selon moi, dit-il, il est  
14          là pour faire le ménage »?

15          R. C'est ça l'interprétation de... son interprétation.

16          Q. **[143]** Vous êtes d'accord avec ça? Vous êtes  
17          d'accord que c'est ça qu'il dit, là?

18          R. Je suis d'accord avec (inaudible)  
19          (10:26:31)

20          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

21          Non, ce qu'il dit, là, c'est qu'il est blanc comme  
22          neige. Il a arrêté là, là. Il a pas dit: « Il va  
23          faire le ménage. »

24          Me ANDRÉ RYAN :

25          Bien soit qu'il est blanc comme neige puis il a



1           décidé de faire un vrai ménage?

2           M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

3           Non, non, d'après ce qu'il dit: « Moi, je pense  
4           qu'il est blanc comme neige » point.

5           Me ANDRÉ RYAN :

6           Oui, mais regardez au début, là, « Soit... »...

7           M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

8           Non, non...

9           Me ANDRÉ RYAN :

10          « Soit qu'il est blanc comme neige puis il a décidé  
11          de faire un vrai ménage »...

12          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

13          Il avance des hypothèses puis à la fin il conclut,  
14          il conclut qu'il est blanc comme neige, point.

15          Me ANDRÉ RYAN :

16          Écoutez, deux lignes avant il dit: « Il est blanc  
17          comme neige donc il va faire le ménage. ».

18          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

19          C'est pas ça qu'il dit.

20          Me ANDRÉ RYAN :

21          Regardez, on a droit à nos différences.

22          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23          Je lis les mots qui sont là, là.

24          Me ANDRÉ RYAN :

25          Bien moi aussi, mais je le lis d'une autre façon,

1        mais ça arrive, ça arrive qu'on puisse  
2        malheureusement ne pas s'entendre, c'est...  
3        c'est... moi je suis pas de cet avis-là.

4        Q. **[144]** Mais monsieur Cloutier, vous, de quel avis  
5        êtes-vous? De l'avis de monsieur le commissaire  
6        Lachance ou de mon avis?

7        R. Moi je suis de l'avis que monsieur Arsenault il dit  
8        qu'il est blanc comme neige et ça s'arrête là.

9        Q. **[145]** Parfait.

10       R. On a deux hypothèses.

11       Q. **[146]** Est-ce que vous êtes au courant que cette  
12       conversation-là, Monsieur Cloutier, a lieu le  
13       vingt-deux (22) mars deux mille neuf (2009), c'est  
14       exact?

15       R. Exactement.

16       Q. **[147]** Est-ce que vous êtes au courant que monsieur  
17       Goyette a été nommé au conseil d'administration de  
18       la CSST?

19       R. Ça pourrait être possible.

20       Q. **[148]** Oui, vous avez un souvenir vague de ça?

21       R. Oui, j'ai un souvenir.

22       Q. **[149]** Vous connaissez la CSST?

23       R. Oui, je connais la CSST.

24       Q. **[150]** Commission de santé et sécurité au travail,  
25       vous savez c'est quoi?

1 R. Oui.

2 Q. **[151]** Et est-ce que vous êtes au courant que sa  
3 nomination a été officialisée au mois de juin deux  
4 mille neuf (2009)?

5 R. Au mois de juin? Je le sais pas, j'ai pas cette  
6 information-là.

7 Q. **[152]** O.K. Par contre, vous avez une vague  
8 connaissance...

9 R. Oui.

10 Q. **[153]** ... qu'il a été nommé au conseil  
11 d'administration?

12 R. Exactement.

13 Q. **[154]** Quand une personne est nommée au conseil  
14 d'administration d'une importante société d'état  
15 comme la CSST, est-ce que vous savez si la Sûreté  
16 du Québec ou le SPVM ou un quelconque corps  
17 policier fait des vérifications sur ces personnes-  
18 là?

19 R. Je pourrais pas parler au niveau de la Sûreté du  
20 Québec mais je pourrais parler au niveau du Service  
21 de police de la Ville de Montréal. Si c'est demandé  
22 par cette organisme-là, avec le protocole d'entente  
23 d'échange d'informations, ça va se faire. Est-ce  
24 que ça a été demandé par le Service de police de la  
25 Ville de Montréal? Je peux pas répondre à cette

1 question-là.

2 Q. **[155]** Et dans le cas de la CSST, selon vous, est-ce  
3 que la CSST fait des demandes au SPVM quand il y a  
4 des nominations à son conseil d'administration?

5 R. Je peux pas m'avancer sur cette réponse-là.

6 Q. **[156]** Vous ne le savez pas?

7 R. Je ne le sais pas.

8 Q. **[157]** O.K. Donc vous savez pas s'il y a eu des  
9 vérifications en effet?

10 R. J'ai aucune idée s'il y a des vérifications au  
11 niveau du SPVM.

12 Q. **[158]** Est-ce que...

13 R. Quant à la Sûreté du Québec, je peux pas parler.

14 Q. **[159]** Bien puisque vous n'y étiez pas. Dans le  
15 dossier que vous avez révisé, vous avez un vague  
16 souvenir qu'il a fait l'objet d'une nomination,  
17 vous avez pas de souvenir, malheureusement...

18 R. Non, j'ai pas ce souvenir-là.

19 Q. **[160]** ... s'il y a eu de telles vérifications?

20 R. J'ai pas ce souvenir-là dans ce dossier-là.

21 Q. **[161]** Et comme... comme policier d'expérience, là,  
22 vous nous avez fait état de votre longue feuille de  
23 route, est-ce que vous pensez que c'est quelque  
24 chose qui pourrait être pertinent, par exemple,  
25 quand on... quand une organisation syndicale fait

1 la recommandation de nomination à un conseil  
2 d'administration que des vérifications policières  
3 soient faites sur le passé de ces personnes-là?

4 R. Avec des protocoles d'entente, oui, ça serait...

5 Q. **[162]** Ça existe déjà depuis...

6 R. Ça existe déjà, oui.

7 Q. **[163]** Il y a un protocole en place qui le permet?

8 R. Est-ce qu'il y a un protocole entre le Service de  
9 police et la Ville de Montréal et la CSST, je ne  
10 peux pas vous dire.

11 Q. **[164]** Il y a des protocoles?

12 R. Il y a des protocoles. Avec un protocole, ça  
13 pourrait être une façon de faire que la CSST  
14 demande ce genre de questionnement-là envers les  
15 individus.

16 Q. **[165]** Donc, vous seriez à l'aise vous, par exemple,  
17 s'il y avait une recommandation qu'on élargisse et  
18 qu'on rende ça de manière systématique qu'il y a  
19 des vérifications qui soient faites quand des  
20 personnes sont nommées au conseil d'administration  
21 des sociétés d'État?

22 R. S'il y a un protocole d'entente entre l'organisme,  
23 la CSST et le Service de police de la Ville de  
24 Montréal oui on pourra faire des vérifications.

25 Q. **[166]** Mais est-ce que vous trouvez que c'est une

1           bonne chose?

2           R. Oui, je pense que c'est une bonne chose.

3           Q. **[167]** Oui. Et donc, vous seriez à l'aise si c'était  
4           étendu, par exemple, s'il n'y a pas de protocole  
5           qu'on en crée un?

6           R. Ce n'est pas à moi de décider s'il va y avoir un  
7           protocole ou non.

8           Q. **[168]** Je vous demande votre opinion?

9           R. Mon opinion. Oui, ça serait une bonne... une bonne  
10          idée.

11          Q. **[169]** Parfait. Et dans le cadre du protocole, les  
12          vérifications, les vérifications d'usage, j'imagine  
13          qu'on vérifie le dossier criminel et d'autres  
14          allégations?

15          R. Et d'autres allégations exactement.

16          Q. **[170]** De quelle nature, par exemple, on vérifie la  
17          réputation en général?

18          R. On se sert des banques de données, on se sert de  
19          nos contacts, du partenariat, des services de  
20          police extérieurs, services de police provinciaux,  
21          tout ça, ça fait que c'est un... c'est une façon de  
22          faire que oui on va dans les banques de données,  
23          mais on fait un travail qui... avec minutie pour  
24          s'assurer que si on donne une opinion policière, de  
25          ne pas s'assurer que la personne, que l'opinion

1           soit validée et corroborée.

2       Q. **[171]** Et quand vous dites banques de données, vous  
3           parlez de banques de données policières?

4       R. Banques de données policières.

5       Q. **[172]** Bon. Et, à ce moment-là, s'il y avait une  
6           enquête en cours est-ce qu'on devrait, j'imagine,  
7           faire la part des choses entre divulguer une  
8           information pour éviter une nomination risquée  
9           versus protéger une enquête en cours?

10      R. Ça ne serait pas à moi de décider si... ça serait  
11         dans le protocole qui est décidé entre les  
12         organisations policières ou les organismes  
13         gouvernementaux de décider c'est quoi l'échange  
14         d'informations. Quand on demande à un policier  
15         d'enquêter, on demande d'enquêter et c'est sûr  
16         qu'on émet notre rapport après l'échange entre les  
17         organisations, ça ne se fait pas à mon niveau.

18      Q. **[173]** Je comprends. Et par ailleurs de manière  
19         générale avant de passer au volet non-pub, dans  
20         vos... il y a-tu une chose dans le PowerPoint, oui,  
21         dans le PowerPoint vous avez également produit  
22         une... une fiche relativement à monsieur Ronald  
23         Beaulieu.

24                 Je m'excuse, Madame, je vous ramène en  
25         arrière avec la présentation PowerPoint 101P-984 et

1           donc, monsieur Ronald Beaulieu, c'est deux plus  
2           loin ou une plus loin, une plus loin. Moi je l'ai  
3           après monsieur Giovanni Bertolo.

4       R. Et avant monsieur Ouimet.

5       Q. **[174]** Oui, exactement. Monsieur Beaulieu, en ce qui  
6           vous concerne, est-ce qu'il fait partie du crime  
7           organisé?

8       R. Monsieur Beaulieu pour moi c'est une relation des  
9           Hells Angels du chapitre de Sherbrooke.

10      Q. **[175]** O.K. Et juste pour qu'on se comprenne, quand  
11           vous dites que c'est une relation, est-ce que ça  
12           veut dire qu'il agit au bénéfice du crime organisé  
13           dans ses affaires?

14      R. Il peut agir au bénéfice du crime organisé.

15      Q. **[176]** Selon le cas?

16      R. Selon le cas.

17      Q. **[177]** Bon. Mais dans les dossiers, est-ce que vous  
18           avez regardé, vous, des dossiers qui ont impliqué  
19           monsieur Beaulieu, et le cas échéant, le Fonds de  
20           solidarité ou une de ses entités?

21      R. Monsieur Beaulieu a fait des demandes au Fonds de  
22           solidarité pour trois emprunts.

23      Q. **[178]** Et dans ses emprunts-là est-ce que c'est  
24           votre conclusion à vous qu'il agissait pour et au  
25           bénéfice du crime organisé?



1 R. Je ne peux pas dire qu'il agissait au bénéfice du  
2 crime organisé, mais je peux vous dire que monsieur  
3 Ronald Beaulieu c'est un individu qui est très près  
4 du crime organisé. Et quand je dis très près, je  
5 l'identifie comme étant une relation. Quand on est  
6 une relation c'est une étape plus que comme  
7 monsieur Belleau, lorsque vous avez entendu le  
8 témoignage de monsieur Belleau...

9 Q. [179] Oui?

10 R. ... comme expert, monsieur Belleau a établi les  
11 statuts officiels pour devenir Hells Angels, c'est-  
12 à-dire hangaround, prospect ainsi que membre en  
13 règle. Et le quatrième statut établi, « friend » ou  
14 associé ou relation. Le « friend » nous  
15 l'associons, c'est quelqu'un qui est très près du  
16 groupe des Hells Angels.

17 Q. [180] O.K. Mais de manière spécifique quand on est  
18 très près, là, est-ce que ça veut dire, par  
19 exemple, est-ce que ça veut dire que monsieur  
20 Beaulieu investit de l'argent qui provient du  
21 commerce de la drogue?

22 R. Est-ce que monsieur Beaulieu investit de l'argent  
23 qui provient du commerce de la drogue? Monsieur  
24 Beaulieu en étant une relation, est-ce que...

25 Q. [181] C'est possible?

1 R. C'est possible.

2 Q. **[182]** Dans le cas qui nous occupe, les trois  
3 demandes de prêt dont vous avez parlé est-ce que  
4 vous savez s'il agissait en lien avec le crime  
5 organisé?

6 R. Moi je peux vous dire que monsieur Beaulieu était  
7 près du crime organisé.

8 Q. **[183]** Mais dans ces dossiers-là est-ce que vous le  
9 savez?

10 R. Non, je ne peux pas faire, je ne peux pas  
11 prétendre.

12 Q. **[184]** Vous ne le savez pas?

13 R. Je ne peux pas prétendre que c'était l'argent des  
14 Hells Angels, mais en étant très près des Hells  
15 Angels, en ayant cette proximité-là, c'est très...

16 Q. **[185]** Il y avait un risque?

17 R. Il y avait un risque.

18 Q. **[186]** O.K. C'est de la contamination en fait?

19 R. C'est la contamination, exactement, comme  
20 l'infiltration.

21 Q. **[187]** L'infiltration. Je vous pose la question, là,  
22 puis c'est ça que j'essaie de comprendre. Quand il  
23 fait des demandes d'emprunt à une institution  
24 financière, selon vous, il le fait en relation avec  
25 le crime organisé, c'est ce que je comprends?

1 R. Quand il fait ses demandes, c'est que lui,  
2 l'individu, quand il le fait c'est qu'en arrière de  
3 lui, il y a une ombre qui est un Hells Angels.

4 Q. [188] O.K.

5 R. Dans ce cas ici, c'est Israël Émond.

6 Q. [189] Il agit donc en quelque sorte comme prête-nom  
7 pour monsieur Émond?

8 R. Je n'ai pas dit...

9 (10:35:27)

10 Me DENIS GALLANT :

11 C'est pas ça que le témoin a dit, Madame... Madame,  
12 là...

13 Me ANDRÉ RYAN :

14 Bien je posais la question.

15 Me DENIS GALLANT :

16 Non, je pense que le témoin n'est pas habilité à ça  
17 puis toute la question d'infiltration, vous aurez,  
18 en vertu du deuxième picot de votre mandat, vous,  
19 les commissaires, à en décider si dans les faits  
20 qui vous ont été prouvés il y a eu infiltration ou  
21 non. Je pense que de se servir du statut du témoin,  
22 c'est de détourner. Monsieur Ronald Beaulieu, sa  
23 fiche elle est claire, il a été condamné dans le  
24 projet Ziplock qui visait les Hells Angels South et  
25 ça c'est en preuve.

1 Me ANDRÉ RYAN :

2 Et donc, je comprends que vous vous objectez à ma  
3 question.

4 Q. **[190]** Est-ce qu'il agissait comme prête-nom pour  
5 monsieur Émond dans ce cas-ci?

6 R. J'ai pas cette information-là.

7 Q. **[191]** Vous avez pas cette information-là? Dans  
8 les... j'ai un autre volet où je suis relativement  
9 incertain à savoir si c'est en pub ou en non-pub  
10 donc je préfère le garder pour la portion non-pub  
11 et au pire aller, ça sera protégé pour rien. Je  
12 veux vous parler brièvement d'un autre projet.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Est-ce que vous entrez dans le... le champ de...

15 Me ANDRÉ RYAN :

16 Non, non, c'est ça, un dernier avant.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 O.K.

19 Me ANDRÉ RYAN :

20 Q. **[192]** Écoutez je préfère... en fait, on va garder  
21 ça pour le volet non-pub, donc je serais prêt à  
22 aller à la portion non-pub qui devrait être très  
23 courte.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Alors dans les circonstances, nous allons suspendre

1        parce que ça prend quand même un certain temps pour  
2        installer...

3        Me ANDRÉ RYAN :

4        Merci beaucoup.

5        SUSPENSION DE L'AUDIENCE PUBLIQUE

6

---

7        REPRISE DE L'AUDIENCE PUBLIQUE

8        Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

9        Monsieur Thériault.

10       LA PRÉSIDENTE:

11       Avancez-vous, Monsieur Thériault.

12       M. GUY THÉRIAULT :

13       Bonjour.

14       Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

15       Bonjour.

16

17

---

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingt-cinquième (25e)  
2 jour du mois de novembre,

3

4 A COMPARU :

5

6 GUY THÉRIAULT,

7

8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9

10 INTERROGÉ PAR Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

11 Q. **[193]** Merci, Madame la Greffière. Madame la  
12 Présidente, Monsieur le Commissaire. Monsieur  
13 Thériault, on s'est laissé, je crois bien, jeudi  
14 dernier, sur une conversation que vous aviez eue  
15 avec monsieur Gionet concernant un document du...  
16 de la fin du mois d'août deux mille huit (2008), si  
17 je ne m'abuse, qui, disons, évoquait la possibilité  
18 que monsieur Vincent ait été, disons, imposé comme  
19 partenaire...

20 R. Hum, hum.

21 Q. **[194]** ... ou qu'il soit devenu partenaire de  
22 monsieur Gaudreau dans le projet Tipi à la demande  
23 de SOLIM. Vous aviez fourni vos réponses à cette  
24 question-là ou, enfin, aux interrogations que cette  
25 conversation-là soulevait et aussi aux questions

1 que monsieur Gionet avait à vous poser dans la  
2 conversation en tant que telle. Je voudrais qu'on  
3 parle un peu de monsieur Vincent à ce stade-ci.  
4 Vous avez indiqué que pour vous monsieur Vincent  
5 était intervenu assez tard, enfin, au moins une  
6 année après le début du dossier pour la première  
7 fois et qu'il prenait de plus en plus de place.  
8 Est-ce que c'est exact?

9 R. Oui, tout à fait.

10 Q. **[195]** Votre perception de monsieur Vincent, dans le  
11 dossier Tipi, c'est quoi exactement?

12 R. Moi, de la manière que je voyais ça, monsieur  
13 Vincent était le partenaire de monsieur Gaudreau  
14 dans l'entreprise et il amenait le côté aussi plus  
15 rationnel, plus cartésien dans l'entreprise.

16 Q. **[196]** Et est-ce que monsieur Vincent, par ailleurs,  
17 vous avez eu l'occasion de transiger avec lui  
18 dans... d'avoir des rapports avec lui dans d'autres  
19 dossiers auprès de SOLIM?

20 R. Oui, oui. Tout à fait.

21 Q. **[197]** Et est-ce que votre perception de son rôle  
22 dans ces autres dossiers là était aussi celle-là,  
23 c'est-à-dire un partenaire du demandeur de fonds?

24 R. Il agissait souvent comme courtier, moi, je le  
25 voyais peut-être plus comme courtier, là, mais

1 c'était jamais clair à cent pour cent son rôle.

2 Q. **[198]** Donc, au-delà du fait que ça s'est clarifié  
3 pour vous dans Tipi, on peut peut-être conclure que  
4 c'est systématiquement (inaudible) sa marque de  
5 commerce, son rôle est flou.

6 R. Tout à fait.

7 Q. **[199]** Est-ce que ce n'est pas vrai aussi que, dans  
8 les correspondances qu'on a vues où monsieur  
9 Vincent participe, où ses propos sont rapportés  
10 aussi, c'est quelqu'un qui ne joue pas  
11 nécessairement le rôle traditionnel de partner ou  
12 de partenaire pour monsieur Gaudreau au sens où il  
13 semble soulever des problèmes avec le projet auprès  
14 de monsieur Gionet plutôt que de le faire auprès de  
15 monsieur Gaudreau.

16 R. Tout à fait, il ne parlait pas d'une voix commune,  
17 là. Monsieur Vincent et monsieur Gaudreau ne  
18 parlaient pas toujours d'une voix commune dans le  
19 dossier, effectivement.

20 Q. **[200]** Donc, monsieur Vincent s'adresse directement  
21 à monsieur Gionet.

22 R. Oui.

23 Q. **[201]** Et ils discutent ensemble de problèmes du  
24 dossier.

25 R. Tout à fait. Oui.



1 Q. [202] Et ils reviennent à monsieur Gaudreau  
2 ensuite.

3 R. Oui.

4 Q. [203] Parfait. Je vais... Madame Blanchette, peut-  
5 être afficher la pièce 106NP-1080. Madame la  
6 Présidente, je suis consciente que... conscient que  
7 cette pièce-là est cotée non-publication parce  
8 qu'elle a été déposée dans le contexte d'un témoin  
9 en non-pub. Bon. La pièce en tant que telle ne pose  
10 pas de problème, n'a pas... n'a pas de... n'a pas  
11 besoin d'être couverte par une ordonnance de non-  
12 publication en soi, là, c'est plutôt le témoin lui-  
13 même. Alors, elles ont été cotées incidemment comme  
14 ça. Je ne sais pas comment vous voulez procéder.  
15 Est-ce qu'il faudrait lever la non-publication  
16 avant qu'on se penche dessus?

17 LA PRÉSIDENTE:

18 On est en non-publication à ce que je...

19 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

20 Non, on est en... on est en publication.

21 LA PRÉSIDENTE:

22 C'est-à-dire, oui, on est en publication.

23 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

24 Oui.

25

1 LA PRÉSIDENTE:

2 Alors, de quelle pièce s'agit-il?

3 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

4 La 106NP-1080.

5 LA PRÉSIDENTE:

6 Non, mais est-ce que je...

7 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

8 Ah! Il s'agit d'une analyse demandée par SOLIM et  
9 produite par monsieur Mario Bourdon le vingt-six  
10 (26) février deux mille huit (2008).

11 LA PRÉSIDENTE:

12 Donc, est-ce que vous l'avez dans vos...

13 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

14 Oui. Elle est... Ah! Excusez-moi. Oui, à l'onglet  
15 14. Pardon, j'ai oublié effectivement d'indiquer  
16 ça. C'est qu'évidemment, un certain nombre de  
17 pièces étaient... avaient été prévues pour être  
18 déposées avec monsieur Thériault. Le témoin 106 est  
19 venu s'insérer, certaines pièces ont été déposées  
20 dans... durant son témoignage, mais elles ne sont  
21 pas, en soi, disons, indicatrices de l'identité du  
22 témoin ou de son témoignage comme tel, là.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 O.K., alors ça va.

25

1 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

2 Q. **[204]** Donc, je voudrais que vous m'expliquiez un  
3 petit peu c'est quoi ce document-là, Monsieur  
4 Thériault.

5 R. De mémoire, ce document-là avait été demandé pour  
6 nous rassurer au niveau des... des hypothèses  
7 financières, analyses financières au niveau du...  
8 du spectacle.

9 Q. **[205]** O.K. Et les conclusions de ce... si je ne me  
10 trompe pas, de ce document-là, sont quand même  
11 positives.

12 R. C'est possible, là.

13 Q. **[206]** Si je vous... Pardon. Si je vous pointe,  
14 peut-être à la page, notamment 2 de 7, dans  
15 l'introduction, là, on a un résumé un peu des  
16 conclusions qui ont été tirées, on voit au deuxième  
17 paragraphe, que :

18 À la lecture des différentes sections,  
19 vous serez à même de constater qu'il  
20 est possible d'atteindre l'objectif,  
21 mais qu'une révision de certains  
22 paramètres artistiques et  
23 organisationnels a dû être considérée  
24 pour y arriver.

25 Est-ce que vous vous souvenez qu'est-ce qui avait

1           été demandé à monsieur Bourdon, et...

2       R. Exactement, non. Je me souviens qu'on avait des  
3       questionnements au niveau de la rentabilité du  
4       spectacle.

5       Q. **[207]** Spectacle en tant que tel.

6       R. Oui.

7       Q. **[208]** Mais c'est quand même... Le fait demeure que  
8       SOLIM, normalement, ne s'impliquait pas au niveau  
9       du spectacle.

10      R. Tout à fait. Tout à fait.

11      Q. **[209]** Donc, soudainement, quand même, il y avait  
12      des interrogations.

13      R. Oui.

14      Q. **[210]** Sur quelle base est-ce que SOLIM, disons, se  
15      permettait, là, de venir s'ingérer?

16      R. Bien, c'était quand même pour s'assurer de la  
17      viabilité financière du projet. Donc, c'est revenus  
18      moins dépenses. Donc, il fallait s'assurer que le,  
19      le... les hypothèses de travail, au niveau du  
20      revenu, donc du spectacle, étaient cohérentes.

21      Q. **[211]** Sauf que SOLIM n'investissait pas du tout  
22      dans cette partie-là.

23      R. Dans le spectacle, non.

24      Q. **[212]** Donc, la partie revenus moins dépenses con...  
25      Enfin, ça ne concernait pas des... des sommes qui

1           seraient injectées par SOLIM comme telle.

2       R. Non, mais ça le... Ça... Ça sécurisait, au niveau  
3       infrastructures.

4       Q. **[213]** Je vous suis. Mais est-ce que ce n'est pas  
5       quelque chose qui était, disons... Là on est rendu  
6       en deux mille huit (2008), là. C'était quelque  
7       chose qui était évident dès le départ, non? Que, je  
8       veux dire, que la viabilité, peut-être, de  
9       l'infrastructure, dépendrait fortement du succès,  
10      disons, de l'éventuel spectacle?

11      R. Oui oui oui, tout à fait. Tout à fait.

12      Q. **[214]** C'est une donnée qui est connue depuis le  
13      jour 1?

14      R. Oui oui oui. Oui oui oui. Sauf que, on... On avait  
15      commencé à analyser le specta... le... le dossier,  
16      de mémoire, en deux mille quatre (2004), comme on  
17      avait discuté. Donc, de deux mille quatre (2004) à  
18      deux mille huit (2008), est-ce qu'il y a eu des  
19      changements, tout ça... Bien honnêtement, je ne  
20      m'en rappelle pas, là. C'est possible.

21      Q. **[215]** Le vingt-quatre (24) avril deux mille huit  
22      (2008), si on va à l'onglet 15, Madame la  
23      Présidente, et donc à la pièce 106NP-1082, qui est  
24      un courriel qui... que vous avez envoyé à un  
25      certain nombre de personnes. Si je... Madame

1       Blanchette, quand vous aurez... Oui. O.K. Donc, on  
2       voit que c'est adressé à monsieur Gaudreau, et on  
3       voit que c'est adressé à madame Patenaude et à R...  
4       Pardon. PYT. Ça, Monsieur...

5 R. C'est monsieur Vincent.

6 Q. **[216]** C'est monsieur Vincent? Copie à monsieur  
7 Gionet et madame Simard de chez vous?

8 R. Oui.

9 Q. [217] On voit, au deuxième paragraphe, que vous  
10 indiquez que :

11 Certains commentaires ont ressorti par  
12 l'analyse des dernières données  
13 fournies. Le nombre de spectateurs  
14 nécessaires afin de viabiliser le  
15 projet nous semble élevé. De plus, le  
16 projet, de par sa localisation en  
17 périphérie de la Ville de Québec, aura  
18 un pouvoir attractif limité auprès  
19 d'éventuels producteurs, qui auraient  
20 pu sécuriser davantage les revenus du  
21 projet et diminuer le risque financier  
22 de l'infrastructure, rendu très  
23 dépendant du succès du spectacle.

24 Bon.

25                    Considérant ces faits, nous ne sommes

1 pas en mesure de pouvoir assurer...

2 Et caetera, et,

3 À moins que vous ne puissiez apporter  
4 des arguments additionnels, nous  
5 devons nous retirer définitivement.

6 Vous vous souvenez d'avoir envoyé ce courriel-là?

7 R. Oui, ça me dit de quoi, oui.

8 Q. **[218]** Bon. J'aimerais que vous m'expliquiez  
9 pourquoi, le vingt-quatre (24) avril deux mille  
10 huit (2008), soudainement, on semble, disons, se  
11 rendre compte que le risque financier de  
12 l'infrastructure va être très dépendant du succès  
13 du spectacle, parce qu'on indique que c'est rendu  
14 très dépendant, mais vous conviendrez avec moi que  
15 ça devait être le cas au premier jour?

16 R. Bien, ça a toujours été dépendant. Mais comme je  
17 vous dis, peut-être que les ana... les hypothèses  
18 de travail ont changé en cours de route, justement,  
19 passant de... du bassin Louise, près des chutes  
20 Montmorency. Je ne m'en rappelle pas, peut-être que  
21 la... la salle avait diminué, il fallait augmenter  
22 les prix de vente des... du spectacle. Donc,  
23 c'était peut-être une raison pour laquelle ça  
24 fonctionnait moins bien, mais à la base ça a  
25 toujours été en relation effectivement.

1 Q. **[219]** Par ailleurs, quand vous nous parlez  
2 justement du déplacement du site, ça aussi ça a  
3 fait l'objet quand même d'un travail assez  
4 rigoureux un an au moins auparavant parce que le  
5 bail, on l'a vu, a été signé en août deux mille  
6 sept (2007).

7 R. Oui.

8 Q. **[220]** Et a été vanté dans la modification  
9 d'investissement de deux mille six (2006). Pourquoi  
10 tout d'un coup on ramène ça à l'avant-scène en  
11 avril deux mille huit (2008), de dire, là, vous  
12 comprenez, avec le...

13 R. Je pourrais pas vous dire, je le sais pas. Je le  
14 sais pas.

15 Q. **[221]** Parfait. Vous avez été mis au courant que les  
16 sommes que SOLIM avait déposées dans le compte de  
17 Productions Tipi avaient été éventuellement rendues  
18 à SOLIM?

19 R. Oui, à ma connaissance, ça s'était produit, oui.

20 Q. **[222]** Est-ce que vous avez été impliqué?

21 R. Non, pas du tout, ça c'était plus au niveau  
22 juridique et de la présidence.

23 Q. **[223]** Parfait. Vous avez indiqué que monsieur  
24 Vincent vous l'aviez croisé, disons, dans d'autres  
25 dossiers...



1 R. Hum, hum.

2 Q. **[224]** ... où il jouait un rôle plus de courtier. Il  
3 y en a eu d'autres où il a joué un rôle disons  
4 d'investisseur ou de partenaire?

5 R. Il y avait peut-être un dossier dans la Ville de  
6 Québec, la Place Telus, qu'on appelait, 300, rue  
7 Saint-Paul.

8 Q. **[225]** Parfait.

9 R. Mais encore là, je ne suis pas certain s'il  
10 investissait vraiment, mais c'était les  
11 représentations, c'est comme ça que je comprenais.

12 Q. **[226]** Et est-ce qu'il est venu un moment où vous  
13 avez, comment dire, constaté que monsieur Vincent  
14 était de moins en moins présent dans ces dossiers-  
15 là?

16 R. De moins en moins présent?

17 Q. **[227]** Oui, c'est-à-dire que, là, vous avez indiqué  
18 que monsieur Vincent était apparu pour la première  
19 fois dans Tipi?

20 R. Oui.

21 Q. **[228]** La semaine dernière. Et puis là vous me dites  
22 qu'il y avait d'autres dossiers dans lesquels il  
23 était soit courtier soit partenaire?

24 R. Par la suite, oui.

25 Q. **[229]** Et est-ce qu'il est venu un moment où cette

1 situation-là a pris une autre, une tangente  
2 différente?

3 R. Bien, vers la fin de l'été deux mille neuf (2009),  
4 à un moment donné, oui, effectivement on avait des  
5 dossiers avec lui, puis il fallait... il fallait  
6 mettre fin à l'association qu'on avait avec les  
7 dossiers avec lui, là. Mais en tant que tel le  
8 travail qu'il produisait, non, je n'avais pas vu de  
9 changement notable, là.

10 Q. **[230]** Quand vous dites qu'il faut mettre fin à  
11 l'association, expliquez-moi ce que vous voulez  
12 dire par là?

13 R. Bien, ça s'était produit lors de l'été deux mille  
14 neuf (2009), on avait eu une consigne de sortir  
15 Denis Vincent des dossiers avec le Fonds. Donc, il  
16 fallait... il fallait sortir Denis, monsieur  
17 Vincent des dossiers où est-ce qu'il apparaissait  
18 avec le Fonds.

19 Q. **[231]** Quand vous dites « sortir », ça se traduit  
20 comment, en termes pratiques, là, parce qu'on  
21 s'entend que...

22 R. Bien, racheter. Racheter.

23 Q. **[232]** Donc, le racheter dans les cas où il serait  
24 partenaire?

25 R. Tout à fait.

1 Q. **[233]** Puis dans les cas où il est courtier, où il  
2 joue un rôle plus de courtier, qu'est-ce qu'on doit  
3 faire?

4 R. Ça n'avait pas été... à un moment donné c'est qu'il  
5 y avait deux dossiers entre autres en particulier  
6 en même temps. Donc, on l'a sorti de un, on lui a  
7 vendu une portion, je ne sais pas si c'est dans ce  
8 contexte-là, on lui a vendu une portion d'un  
9 terrain sur un autre dossier afin qu'il  
10 n'apparaisse plus avec les dossiers avec le Fonds,  
11 avec SOLIM.

12 Q. **[234]** Donc, il y avait, on va revenir sur les  
13 détails de ça?

14 R. Oui.

15 Q. **[235]** Mais il y avait une forme de mot d'ordre?

16 R. Oui.

17 Q. **[236]** Ça, ça vous est venu de qui?

18 R. À l'époque c'était madame Cardinal qui était la  
19 présidente, elle était par intérim à la suite du  
20 départ de monsieur Gionet.

21 Q. **[237]** Parfait. Et on vous explique ça sans plus de  
22 détails...

23 R. Non.

24 Q. **[238]** ... ou on vous dit juste...

25 R. Pas de détails, pas de détails.

1 Q. **[239]** Donc, on vous dit simplement, monsieur  
2 Vincent, les dossiers où monsieur Vincent est  
3 présent, trouve une porte de sortie ou...

4 R. En gros, là, ce n'était pas... ce n'était pas  
5 formel tout le temps comme processus, mais c'était  
6 ça, oui.

7 Q. **[240]** Je vais vous faire écouter une petite  
8 conversation. Madame Blanchette, c'est la  
9 conversation qui est à l'onglet 16.

10 LA GREFFIÈRE :

11 Vous allez le produire.

12 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

13 Oui.

14 LA GREFFIÈRE :

15 Ça sera 105P-1086.

16 VOIX NON IDENTIFIÉE :

17 Pouvez-vous répéter la cote, s'il vous plaît?

18 LA GREFFIÈRE :

19 105P-1086.

20

21 105P-1086.1 : Écoute électronique 08-0469 01819  
22 du 25 mars 2009

23

24 105P-1086.2 : Transcription de l'écoute  
25 électronique 08-0469 01819 du 25

1 mars 2009

2

3 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

4 Q. **[241]** Conversation entre monsieur Yvon Bolduc et  
5 monsieur Guy Gionet qui date du vingt-cinq (25)  
6 mars deux mille neuf (2009).

7

8 ÉCOUTE D'UNE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE

9

10 LA GREFFIÈRE :

11 Maître Berdou? L'écoute électronique sera 1086.1 et  
12 la transcription 1086.2.

13 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

14 Merci, Madame la greffière.

15 Q. **[242]** Monsieur Thériault, cette conversation-là  
16 date du vingt-cinq (25) mars deux mille neuf  
17 (2009). Dans vos souvenirs, est-ce que ça  
18 correspond dans le temps à peu près au moment où on  
19 commence à vous indiquer...

20 R. Non, moi à ce moment-là, j'étais pas au courant.

21 Pas à ce moment-là.

22 Q. **[243]** D'accord, mais à quel moment postérieurement  
23 à cette conversation-là ou antérieurement, est-ce  
24 que le mot d'ordre ou le...

25 R. Ah, c'était plus tard, c'était plus tard, je dirais

1           peut-être un petit peu... ça c'est en mars?

2       Q. **[244]** Oui, fin mars.

3       R. Mai, juin, une couple de mois après, là.

4       Q. **[245]** Quelques mois après?

5       R. D'après moi, là.

6       Q. **[246]** Donc ça... disons ça... ça commence à être  
7           circulé?

8       R. Oui.

9       Q. **[247]** Est-ce qu'à votre connaissance tout le monde  
10           est un peu avisé de la même chose?

11      R. Bien, il faut comprendre que là, dans ce temps-là,  
12           il y avait plusieurs chargés de projets, que moi  
13           j'étais moins impliqué quand il y avait des  
14           dossiers particuliers en tant que tels, là, quand  
15           il y avait des questions particulières, souvent Guy  
16           ou Linda ou Monique, ils allaient voir directement  
17           le chargé de projets pour des questions  
18           particulières. Donc, peut-être que les chargés de  
19           projets étaient au courant préalablement à moi,  
20           mais moi c'était...

21      Q. **[248]** Vous avez entendu qu'on a parlé d'un certain  
22           nombre de projets...

23      R. Oui.

24      Q. **[249]** ... dans cette conversation-là, Place Telus,  
25           Club Med...

1 (12:05:29)

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Maître, Maître Lussiaà-Berdou, juste une petite  
4 seconde, retenez votre question.

5 Q. **[250]** Je veux juste, Monsieur Thériault, vous dites  
6 que vous ne le saviez pas à ce moment-là, mais est-  
7 ce que... comment expliquer votre courriel que vous  
8 avez envoyé le vingt-quatre (24) avril deux mille  
9 huit (2008)?

10 R. Vingt-quatre (24) avril deux mille huit (2008)?

11 Q. **[251]** Oui, on... celui qu'on a... dont on vient  
12 de... juste de voir avant.

13 R. Mais ça, c'était pour le dossier Tipi. C'était pas  
14 les...

15 Q. **[252]** Bien, c'est un des dossiers...

16 R. Bien, moi, dans ce temps-là, je voyais pas que  
17 c'était un dossier... parce que ce que je comprends  
18 de cette conversation-là, c'était des dossiers  
19 médiatiques qui sortaient et qu'il fallait... il  
20 fallait mettre...

21 Q. **[253]** Mais, où monsieur Vincent était impliqué.

22 R. Tout à fait.

23 Q. **[254]** Bon.

24 R. Mais moi... Mais moi, dans le dossier Tipi, je n'ai  
25 jamais compris qu'il fallait terminer le dossier à

1 cause que monsieur Vincent était là.

2 Q. **[255]** O.K.

3 R. C'était dans ce sens-là.

4 (12:06:15)

5 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

6 Q. **[256]** Mais d'un autre côté, de façon concurrente...

7 R. C'était peut-être la vraie raison, mais moi je...

8 Q. **[257]** De façon concurrente, avec la fin du dossier  
9 Tipi, on a cette instruction-là?

10 R. Oui.

11 Q. **[258]** Qui vient en mars deux mille neuf (2009).

12 R. Oui.

13 Q. **[259]** Mais si je comprends bien, moi, le dossier  
14 Tipi, il s'est terminé quand même antérieurement.

15 R. Oui. Tout à fait.

16 Q. **[260]** En avril deux mille huit (2008) à peu près.

17 R. Bien, c'est ça, le courriel, là. Dans ces eaux-là.

18 Q. **[261]** Donc, un an... un an auparavant. Mais il n'a  
19 jamais été question, à votre connaissance, de  
20 mettre fin à ce dossier-là à cause de la présence  
21 de Denis Vincent en tant que tel?

22 R. Non. Non.

23 Q. **[262]** Comme vous dites, c'était peut-être la vraie  
24 raison, mais...

25 R. C'est ça, mais je ne le savais pas, moi. Ce n'était



1 pas ça le...

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Vous en étiez à interroger le témoin...

4 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

5 Oui.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 ... sur les nombreux projets.

8 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

9 Q. **[263]** Donc, il y a un certain nombre de projets qui  
10 sont mentionnés là-dedans. Vous avez indiqué, juste  
11 avant, que les chargés de projet, peut-être,  
12 avaient été avisés auparavant parce qu'ils étaient  
13 plus impliqués directement. Donc, Place Telus, Club  
14 Med, Ville Saint-Pierre, Marina Brousseau, ou la  
15 Marina... C'est peut-être moi qui complète, mais  
16 c'est...

17 R. Non, c'est Marina Brousseau, oui.

18 Q. **[264]** Puis j'en oublie... Le 1035. Est-ce que ce  
19 sont des dossiers dans lesquels vous avez  
20 travaillé, tous?

21 R. Il y en a que j'ai agi comme chargé de projet en  
22 tant que tel. Il y en a d'autres que j'ai été au  
23 courant, mais je n'étais pas le chargé de projet.

24 Q. **[265]** Lesquels vous avez agi comme chargé de  
25 projet, en tant que tels?

1 R. Il y avait Marina, et Ville Saint-Pierre, au début.

2 Par la suite il y avait un nouveau chargé de projet  
3 qui avait fait le, le... le travail.

4 Q. **[266]** Parfait. On voit, avant qu'on passe peut-être  
5 plus en détail sur ces projets-là...

6 R. Oui.

7 Q. **[267]** On a, à la ligne 21... 23, un exemple où  
8 monsieur Gionnet semble indiquer que, bon :

9 Compte tenu de la situation, j'ai dit,  
10 « Le Fonds préfère investir au Québec  
11 qu'à l'extérieur. »

12 Ce que je comprends de cette conver... de cet  
13 extrait de conversation-là, vous me direz si vous  
14 êtes d'accord ou pas...

15 R. Hum, hum.

16 Q. **[268]** ... c'est qu'on y voit une ex... tu sais, une  
17 sorte d'excuse qu'on a donnée à l'investisseur pour  
18 se retirer du dossier.

19 R. Bien, c'est comme ça que je comprends, là. C'est  
20 Guy qui l'a écrit, là, mais c'est comme ça que je  
21 comprends, effectivement.

22 Q. **[269]** Vous, est-ce que vous avez été mis au courant  
23 de ce qui s'était passé dans le dossier du... du  
24 Club Med en question?

25 R. Non.

1 Q. **[270]** Parfait. Donc, on va passer... On va passer,  
2 pardon, à ces deux dossiers-là. Peut-être commencer  
3 avec le dossier de Ville Saint-Pierre. Peut-être  
4 brièvement me présenter ce dossier-là?

5 R. C'est un dossier où est-ce qu'on était prêteur.  
6 C'était un développement... C'était un  
7 développement foncier, donc c'était l'acquisition  
8 d'un terrain. Il y avait de la décontamination. Et  
9 nous on avait un prêt, puis on était remboursé par  
10 mainlevée au fur et à mesure que la... les ventes  
11 des lots de terrains.

12 Q. **[271]** Qui est-ce qui était... Qui est-ce qui a  
13 amené ce dossier-là à la SOLIM, est-ce que vous  
14 avez eu connaissance de ça?

15 R. La première? Je... Je ne le sais pas.

16 Q. **[272]** Est-ce que vous vous souvenez c'était en  
17 quelle année?

18 R. Je... Je ne pourrais pas vous dire.

19 Q. **[273]** Si je vous suggère que la demande date  
20 d'environ deux mille six (2006), mi-deux mille six  
21 (2006), autour de ça?

22 R. Possible, oui. Non, ça ferait du sens, ça.

23 Q. **[274]** Peut-être, Madame Blanchette, afficher le  
24 document qui se trouve à l'onglet 20?

25 R. Oui.

1 LA GREFFIÈRE :

2 1087.

3 R. Merci.

4

5 105P-1087 : Autorisation d'investissement du  
6 dossier Ville St-Pierre, 27 juin 2006

7

8 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

9 Q. **[275]** On voit que c'est une autorisation  
10 d'investissement, un dossier intitulé « Ville  
11 Saint-Pierre ». On semble indiquer que le comité  
12 consultatif de SOLIM s'est penché dessus le vingt-  
13 sept (27) juin deux mille six (2006). Qui était,  
14 disons, la personne qui présentait ce dossier-là,  
15 avec qui vous...

16 R. Au comité? Ah...

17 Q. **[276]** Oui. Bien non, non, mais...

18 R. C'était monsieur Bertolo.

19 Q. **[277]** ... au Fonds (inaudible).

20 R. C'était monsieur Bertolo. Moi, mon contact dans ce  
21 dossier-là, c'était monsieur Bertolo.

22 Q. **[278]** Donc, monsieur qu'on voit indiqué ici...

23 R. Oui.

24 Q. **[279]** ... Joseph Bertolo?

25 R. Tout à fait.

1 Q. **[280]** Parfait. Et si on descend un petit peu, on  
2 voit que l'entreprise pour laquelle monsieur  
3 Bertolo travaille, si je comprends bien, là, serait  
4 une entreprise qui s'appelle Construction FTM? Puis  
5 on voit, juste en dessous, que la demande semble  
6 avoir été présentée autour du premier (1er) février  
7 deux mille six (2006).

8 R. Oui.

9 Q. **[281]** O.K. Donc, en cours de cette année-là. Et ce  
10 que vous nous dites, c'est que c'était un prêt pour  
11 l'acquisition et décontamination d'un terrain.

12 R. Tout à fait.

13 Q. **[282]** C'est ce qui correspond à ce qu'on voit dans  
14 l'encadré, un petit peu plus bas, sur la première  
15 page?

16 R. Oui. C'est ça. Prêt participatif.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Maître Lussiaà-Berdou, je vois que le nom Joseph  
19 Berthelot, est-ce que c'est Bertolo francisé?

20 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

21 On... On va y venir.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 O.K.

24 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

25 Q. **[283]** On va y venir, Madame la Présidente. Mais

1 j'affirmerais peut-être d'avance que oui. Quand  
2 vous dites prêt participatif de cinq millions  
3 (5 M)?

4 R. Oui.

5 Q. **[284]** Qu'est-ce qu'un prêt participatif?

6 R. C'est que le taux d'intérêt est un petit peu moins  
7 élevé, mais on prend, on va prendre un montant à la  
8 fin du projet sur les profits du projet.

9 Q. **[285]** Donc, un...

10 R. Pour faire notre rendement global quand même.

11 Q. **[286]** Donc, il y a une double source, il y a  
12 l'intérêt sur le prêt durant la période prévue et  
13 en sus de ça à la complétion du projet...

14 R. C'est ça.

15 Q. **[287]** ... on va...

16 R. Une bulle à la fin qu'on prend sur les profits.

17 Q. **[288]** Donc, et ça ça fait l'objet d'une  
18 négociation. Comment ça fonctionne, c'est prévu à  
19 l'avance?

20 R. Oui, oui, c'est prévu à l'avance avec le  
21 partenaire, avec l'emprunteur dans ce cas-là.

22 Q. **[289]** Et on estime, on fait une estimation de ce  
23 que va être évidemment ce revenu-là?

24 R. Oui, c'est ça une projection financière.

25 Q. **[290]** Donc, si on va à la troisième page de ce même

1 document en haut, on voit la vente éventuelle de  
2 ces terrains devrait permettre de dégager un  
3 bénéfice d'environ quatre millions cent mille  
4 dollars (4,1 M\$) ainsi le prêt participatif devrait  
5 être en mesure de générer environ quatre cent dix  
6 mille (410 000). Ce qui donne le rendement?

7 R. C'est ça, le rendement de vingt-cinq (25).

8 Q. **[291]** Vingt-cinq pour cent (25 %)?

9 R. Oui.

10 Q. **[292]** Parfait. Est-ce que vous vous rencontrez  
11 monsieur Bertolo à l'époque?

12 R. Moi dans ce dossier-là j'ai rencontré monsieur  
13 Bertolo, au début c'était par téléphone pour avoir  
14 les données, les données sur le projet en tant que  
15 tel. Par la suite une fois que le projet était  
16 enclenché, oui, mais je n'avais pas participé aux  
17 négociations initiales. Montage, les ententes de  
18 partenariat puis tout ça. Ça c'était plus l'avocate  
19 à l'interne.

20 Q. **[293]** Donc, à cette époque-là, vous n'avez pas de  
21 contact direct avec monsieur Bertolo?

22 R. Peu fréquents.

23 Q. **[294]** Est-ce que vous avez éventuellement rencontré  
24 monsieur Bertolo?

25 R. Oui, oui. Je l'ai peut-être rencontré au total

1           trois, bien, trois, quatre fois au total.

2       Q. **[295]** À quel moment vous situeriez votre première  
3           rencontre avec cet individu?

4       R. Ah, je ne pourrais pas vous dire, je me rappelle  
5           que c'était au bureau dans la salle de conférence,  
6           je me rappelle du personnage, mais je ne pourrais  
7           pas vous dire la date.

8       Q. **[296]** Quand vous dites que vous vous rappelez du  
9           personnage qu'est-ce que vous voulez dire par là?

10      R. Bien il avait un style particulier.

11      Q. **[297]** Mais encore?

12      R. Non, mais l'accent italien, je ne veux pas, c'est  
13           peut-être des préjugés, l'accent italien, les  
14           cheveux lissés, un bon vivant italien, là.

15      Q. **[298]** Est-ce que son nom Joseph Bertolo comme ça et  
16           correctement orthographié?

17      R. Ah bien moi, c'est moi qui avais fait  
18           l'autorisation, je pensais que c'était comme ça,  
19           mais c'est suite à une rencontre avec lui où est-ce  
20           que j'ai eu sa carte d'affaires que j'ai vu que  
21           Giuseppe Bertolo, T-O-L-O. Donc, c'est, là, que  
22           j'avais compris que ce n'était pas la bonne  
23           typographie que j'avais fait.

24      Q. **[299]** D'accord. Donc, dans le document qu'on a sous  
25           la cote 1087, il y a un certain nombre d'éléments,



1 on voit au point 4.3 qu'un bilan social qui est à  
2 la page, pardon, Madame Blanchette, la page 6. On  
3 voit 4.2, 4.3, on voit qu'on a un genre de survol  
4 de l'emprunteur F.T.M. Construction ainsi que les  
5 projets réalisés, comprenant un certain nombre  
6 d'ouvrages immobiliers, là. Et puis on a une  
7 indication que le bilan social doit venir par la  
8 suite. Ça, je ne sais pas si on en a discuté ou pas  
9 dans le contexte du projet Tipi, mais c'est  
10 fréquent que les bilans sociaux soient faits  
11 malgré, là, le peu... enfin, disons...

12 R. Oui, oui.

13 Q. **[300]** ... l'opinion assez pauvre que vous avez  
14 exprimé à leur sujet, là, mais cette vérification-  
15 là elle est fréquemment postérieure à l'approbation  
16 de l'investissement?

17 R. Oui, oui, ce n'est pas, ce n'est pas hors normes  
18 qu'il y ait un bilan social qui suit par la suite.  
19 Il faut comprendre aussi, je pense que je n'avais  
20 pas bien expliqué initialement. L'autorisation  
21 d'investissement comme ça, il y a le chargé de  
22 projet qui le fait et moi qui le révisait, il y a  
23 la VP juridique, la VP finances et le président  
24 aussi. Donc, ce n'était pas... c'était une décision  
25 d'équipe, là. C'est un travail d'équipe. Tout ce

1           qui était bilan social bien effectivement ça  
2           c'était confié au Fonds, là, à une branche du  
3           Fonds.

4       Q. **[301]** Oui, mais ce que je comprends que ce que vous  
5           nous avez dit c'est que... il me semble au début de  
6           votre témoignage en ce qui concernait le projet  
7           Tipi c'est qu'on s'assure que l'autorisation est  
8           disons satisfaisante du point de vue de toute  
9           l'équipe qui s'occupe de l'investissement?

10      R. C'est ça, tout à fait.

11      Q. **[302]** Et ensuite on la présente au comité  
12           consultatif?

13      R. C'est ça, tout à fait.

14           LA PRÉSIDENTE :

15      Q. **[303]** Je m'excuse, ce que vous venez de dire c'est  
16           qu'avant d'octroyer un projet, le travail d'analyse  
17           de toute une équipe, c'est ce que vous venez de  
18           dire?

19      R. Bien ce que je dis c'est que l'analyse financière  
20           que c'était moi ou le chargé de projet qui  
21           effectuait, par la suite, bien, ce que je dis,  
22           c'est que l'analyse financière, que c'était moi ou  
23           le chargé de projet qui l'effectuait. Par la suite,  
24           avec la recommandation, on produisait ce document-  
25           là qui était l'autorisation d'investissement. Et ce

1 document-là était contre-vérifié par l'ensemble de  
2 l'équipe à l'interne, avant de le présenter au CA.  
3 Et au CA, c'était le président qui allait présenter  
4 le dossier.

5 Q. **[304]** Et donc, ça concerne combien de personnes et  
6 quelles sont leurs fonctions?

7 R. Il y avait le chargé de projet. Donc, des fois  
8 c'était moi qui agissait comme chargé de projet.  
9 Ensuite, il y avait la vice-présidente juridique,  
10 la vice-présidente finances et le président. Et  
11 logiquement, c'est ça, leur nom apparaît ici, à la  
12 page 3.

13 Q. **[305]** Merci.

14 (12:16:43)

15 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

16 Q. **[306]** Le bilan social, est-ce qu'il est présenté au  
17 conseil d'administration avant qu'il approuve le  
18 projet?

19 R. Non, pas toujours. Comme dans ce cas-là, on disait,  
20 on va le faire, mais on ne l'a pas tout de suite,  
21 ça va suivre par la suite.

22 Q. **[307]** Est-ce qu'il pouvait être fait après avoir  
23 accordé le financement?

24 R. Là je ne pourrais pas vous dire, là, par exemple.  
25 Ça je ne le savais pas.

1 Q. **[308]** Mais dans votre document, il n'y a pas une  
2 condition à l'effet que le prêt va être accordé  
3 seulement après la réalisation du bilan social? Ce  
4 n'est pas ça, on ne retrouve pas ça...

5 R. Les conditions de déboursement du prêt, ça c'est au  
6 niveau plus juridique, est-ce qu'on remplissait  
7 toutes les conditions et termes et conditions. Ça  
8 c'était plus à ce niveau-là que ça se faisait.

9 Q. **[309]** Mais donc, dans ce document-là, il n'y a pas  
10 de conditionnel à l'effet d'avoir réalisé le bilan  
11 social?

12 R. De mémoire, non. De mémoire, non.

13 Me CAINNECH LUSSIAÀ BERDOU :

14 Q. **[310]** D'ailleurs, peut-être, Monsieur le  
15 Commissaire, si on continue juste en haut de la  
16 page suivante, au point 5.3, on a justement les  
17 conditions préalables à tout décaissement. Ce sont,  
18 comme vous dites, des conditions assez techniques,  
19 et essentiellement financières, si je ne m'abuse?

20 R. Habituellement, c'était ça, oui.

21 Q. **[311]** Donc, pas de défaut aux termes de sûretés  
22 comme telles, une opinion favorable des conseillers  
23 juridiques relative au financement et au rang des  
24 sûretés, des documents confirmant les déboursés  
25 représentant l'équité de l'entrepreneur, preuve que

1 les taxes foncières sont payées, et caetera, et  
2 caetera. Mais comme le signale monsieur le  
3 commissaire Lachance, il n'y a rien là-dedans,  
4 évidemment, qui...

5 R. Non, ça n'apparaît pas.

6 Q. **[312]** D'accord. Si on va... Avant qu'on passe à  
7 l'onglet suivant, là vous nous avez dit que vous  
8 avez rencontré, à un moment donné dans le  
9 processus, plus tard que ça, si j'ai bien compris  
10 monsieur Bertolo?

11 R. Je ne pourrais pas vous dire quand, mais oui.

12 Q. **[313]** Est-ce que je me trompe ou vous avez aussi  
13 rencontré son frère, monsieur Giovanni Bertolo, à  
14 une occasion?

15 R. Dans un autre contexte, par exemple. J'ai compris  
16 par la suite que c'était le frère de monsieur  
17 Bertolo, Giuseppe.

18 Q. **[314]** O.K. Quand est-ce que vous avez... Bien,  
19 peut-être en deux temps, d'abord comment, dans quel  
20 contexte vous avez rencontré son frère? Il s'agit  
21 de Giovanni Bertolo, est-ce que c'est exact?

22 R. Bien, c'était son frère. Son prénom, je ne m'en  
23 rappelle pas, mais je sais que c'était son frère.  
24 Il m'avait été présenté comme étant son frère, et  
25 c'était pour une demande d'investissement du Fonds

1 dans un projet immobilier sur la Rive-Sud de  
2 Montréal.

3 Q. **[315]** À quel endroit exactement?

4 R. À Boucherville, près du IKEA. En arrière, les  
5 terrains en arrière. Donc...

6 Q. **[316]** Donc, vous avez été vous rendre sur place?

7 R. Oui, je suis allé sur place avec monsieur Bertolo  
8 et une personne qui était avec lui, je ne me  
9 rappelle pas c'est qui, là, pour visiter le site,  
10 parce que... souvent, justement, à ce moment-là,  
11 c'est moi qui faisais la rencontre avec... La  
12 première rencontre était faite avec le président,  
13 et par la suite, il me disait : « Regarde, ce  
14 dossier-là, ça vaut la peine. » Donc, là, je  
15 m'occupais des partenaires, donc j'ai été voir sur  
16 place le projet avec monsieur Bertolo, et je lui  
17 avais dit que ça ne concordait pas avec nos  
18 critères.

19 Q. **[317]** Est-ce que vous vous souvenez de mémoire  
20 pourquoi? Quel était le problème?

21 R. Bien, de base c'était évident que ce n'était pas  
22 quelqu'un d'immobilier, mais ce n'était pas la  
23 seule raison. On a regardé le tout. Au niveau  
24 rendement, peut-être que ça n'arrivait pas non  
25 plus, là, mais... Il y avait plusieurs raisons qui

1           faisaient en sorte que ça ne concordait pas.

2       Q. **[318]** Tout à l'heure, vous nous avez, comment dire,  
3           fait part d'un vague malaise par rapport à l'idée  
4           de propager des préjugés, là...

5       R. Oui.

6       Q. **[319]** ... quant à l'apparence de monsieur Bertolo,  
7           Giuseppe. Est-ce que ce même genre d'impression...

8       R. Oui, on peut dire qu'il était de la même famille,  
9           là.

10      Q. **[320]** Et est-ce que la personne qui l'accompagnait  
11           était également...

12      R. C'était, je ne sais pas comment dire, je ne  
13           l'aurais pas écoeuré, mettons. Je ne sais pas  
14           comment le dire, là, mais...

15      Q. **[321]** Donc, quelqu'un qui était intimidant?

16      R. Il ne parlait pas beaucoup, il ne parlait pas, il  
17           n'avait pas à parler beaucoup pour qu'on le  
18           remarque.

19           LA PRÉSIDENTE :

20      Q. **[322]** Pourquoi? Qu'est-ce qu'il avait?

21      R. Bien, il avait... peut-être pas la même carrure que  
22           monsieur Cloutier tantôt, mais disons qu'il était  
23           imposant.

24           Me CAINNECH LUSSIAÀ BERDOU :

25      Q. **[323]** Et est-ce que vous savez ce qui est arrivé à

1 monsieur Giovanni Bertolo?

2 R. Bien, par la suite, j'ai su qu'il avait été tué.

3 Q. **[324]** Vous avez su ça à quel moment?

4 R. Ah, dans les nouvelles. Je pense, c'est arrivé  
5 peut-être une semaine après que j'aie dit non à son  
6 projet, une ou deux semaines, dans les jours qui  
7 ont suivi, là.

8 Q. **[325]** Donc, si je comprends bien, vous avez  
9 rencontré cet individu, et dans la semaine qui  
10 suit, vous apprenez son décès?

11 R. Tout à fait.

12 Q. **[326]** Est-ce que vous avez eu l'occasion, disons,  
13 de... Qui vous avait demandé d'aller rencontrer  
14 monsieur?

15 R. C'était monsieur Gionet.

16 Q. **[327]** Est-ce que vous allez retourner voir monsieur  
17 Gionet pour discuter avec lui de cette rencontre?

18 R. Sûrement. Sûrement. Écoute, sûrement, là. C'était  
19 quand même marquant là, c'est pas quelque chose que  
20 j'étais habitué, c'est pas un monde que je connais  
21 donc sûrement, mais je me souviens pas comment que  
22 ça avait fini, là.

23 Q. **[328]** Et dans vos souvenirs, est-ce que vous...

24 quand vous rencontrez monsieur Giuseppe dans le  
25 cadre du projet de Ville Saint-Pierre, vous aviez



1 déjà vécu cet événement-là avec son frère Giovanni?

2 R. J'avais rencontré Giuseppe avant que je rencontre  
3 son frère.

4 Q. **[329]** Si je vous dis que monsieur Giovanni Bertolo  
5 est décédé le onze (11) août deux mille cinq  
6 (2005)?

7 R. C'est possible, je sais que c'était à l'été.

8 Q. **[330]** Et que le dossier de Ville Saint-Pierre  
9 débute en juin deux mille six (2006)? Donc  
10 autrement dit, vous avez rencontré Giovanni un an  
11 avant que monsieur Giuseppe entame le projet de  
12 Ville Saint-Pierre?

13 R. De mémoire, moi, j'avais rencontré Giuseppe avant,  
14 là, mais peut-être que je me trompe, là, mais de  
15 mémoire j'avais rencontré Giuseppe avant.

16 Q. **[331]** Donc, il est possible que vous vous trompiez  
17 si on regarde les dates, là...

18 R. Peut-être, là, peut-être, écoutez, il y a quand  
19 même un petit bout de temps, là.

20 Q. **[332]** Parfait. À quel moment d'ailleurs est-ce que  
21 vous aviez pris conscience que l'un était le frère  
22 de l'autre?

23 R. Ah, c'était... c'est quand j'avais visité le  
24 projet, on m'avait carrément dit que c'était le  
25 frère de Giuseppe, là. Donc, je savais, en allant

1 sur site, sur place avec lui, je savais que c'était  
2 son frère.

3 Q. [333] D'accord. Donc, est-ce qu'il est possible que  
4 vous ayez eu des rencontres avec monsieur Giuseppe  
5 Bertolo dans un contexte autre que Ville Saint-  
6 Pierre antérieurement?

7 R. Bien là, est-ce qu'on l'a rencontré avant qu'on  
8 fasse l'autorisation, là, c'est possible, là, si  
9 vous me dites que les dates concordent pas, c'est  
10 possible, là.

11 Q. [334] Bien c'est ça, qu'elles concordent pas, mais  
12 par un... un assez grand nombre de mois, là? On a  
13 août deux mille six (2006) d'un... août deux mille  
14 cinq (2005) d'un côté puis juin deux mille six  
15 (2006) à février, disons, à la rigueur puisque le  
16 dépôt de la demande semble avoir été daté de  
17 février deux mille six (2006) donc, il y a  
18 plusieurs mois qui s'écoulent.

19 R. Bien des fois, on rencontre quand même les  
20 partenaires un bon moment avant l'autorisation  
21 parce que c'est des négociations, ils te donnent  
22 les chiffres, ça marche pas, on revient, tu sais,  
23 c'est du... du... je cherche le terme en français,  
24 là, du « back and forward », là, donc peut-être que  
25 j'étais en relation avant, comment de temps que ça

1 a duré? Je le sais pas.

2 Q. **[335]** Mais sur le dessus de l'autorisation  
3 d'investissement, on a une date...

4 R. Février?

5 Q. **[336]** ... oui, « Date de réception de la demande »  
6 ça, normalement, est-ce que c'est pas disons un des  
7 premiers contacts, là, peut-être que c'est pas le  
8 premier contact, là, vous nous éclairerez là-  
9 dessus, là?

10 R. Bien habituellement, c'est quand on reçoit le... le  
11 plan financier du projet.

12 Q. **[337]** Donc, il pourrait y avoir des... des...

13 R. Bien un peu, là.

14 Q. **[338]** Un peu? Bon. De ce que je comprends, par  
15 contre, bien en tout cas, il semble y avoir une  
16 incohérence entre la documentation, l'information  
17 qu'on a et vos souvenirs?

18 R. Je saurais pas quoi... vous dire pourquoi, là.

19 Q. **[339]** Parfait. Toujours est-il qu'assez rapidement,  
20 au moment où le dossier commence avec Giuseppe  
21 Bertolo dans le dossier de Ville Saint-Pierre, vous  
22 êtes conscient qu'il a un frère qui a perdu la vie  
23 dans des conditions que vous avez décrites?

24 R. Oui.

25 Q. **[340]** Parfait. Si on va à l'onglet 21...

1 LA GREFFIÈRE :

2 1088.

3 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

4 Merci, Madame la greffière.

5

6 105P-1088: Mémo de Guy Gionet à Aubin d'Amours du  
7 13 juillet 2006 - Ville Saint-Pierre

8

9 Q. **[341]** On a un mémorandum de juillet deux mille six  
10 (2006) signé par... bien qui est pas signé mais qui  
11 porte en... dans le bas, là, un... disons le nom de  
12 monsieur Gionet qui est adressé à monsieur Aubin  
13 d'Amours et qui semble faire référence... bien qui  
14 est clairement, là, une demande de bilan social sur  
15 un emprunteur qui est F.T.M. Construction avec  
16 monsieur Joseph Bertolo, localisé au 5730 Chemin  
17 Upper, Lachine. Si on descend un peu, Madame  
18 Blanchette, dans le document là, on voit qu'il y a  
19 une description du dossier et on voit en bas qu'on  
20 a une demande de faire cette vérification-là. Est-  
21 ce que de mémoire vous vous souvenez si le bilan  
22 social a été effectué?

23 R. Je m'en rappelle pas.

24 Q. **[342]** Je vous dis ça parce qu'on en n'a pas trouvé  
25 de copie, là, mais... et on identifie clairement

1 l'emprunteur comme étant F.T.M. Construction et son  
2 représentant, monsieur Joseph Bertolo. Si on va à  
3 l'onglet suivant...

4 LA GREFFIÈRE :

5 Onglet 22, 1089.

6

7 105P-1089 : Convention de prêt entre Solimezz et  
8 9170-4569 Québec inc. le 11 août 2006

9

10 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

11 Q. **[343]** On a retenu qu'en juillet, je sais pas si  
12 vous lui avez parlé, mais son nom est toujours  
13 orthographié, disons, à la française. On a une  
14 convention de prêt participatif du onze (11) août  
15 deux mille six (2006), on voit à la cinquième page  
16 qui en fait est... bien qui est intitulé, page 5,  
17 qui est la troisième page du document, que c'est un  
18 prêt participatif de cinq millions de dollars  
19 (5 M\$), ce qui... ce qui correspond au montant. Et,  
20 là, on voit, par contre, que le prêt, si on revient  
21 en arrière... Peut-être avant, Monsieur Thériault,  
22 est-ce que... si vous regardez le présent document,  
23 est-ce que ça semble correspondre aux documents de  
24 prêt dans ce dossier-là, là?

25 R. Bien, ça, les documents de prêt, c'était le... le

1 juridique qui s'en occupait, là, mais ça a d'l'air  
2 d'être un document standard, là.

3 Q. [344] Ici, on voit à la dernière page que c'est  
4 signé par Eugène Cirillo. Est-ce que c'est un nom  
5 qui vous dit quelque chose?

6 R. Non, connais pas.

7 Q. [345] Vous n'avez jamais traité avec monsieur  
8 Cirillo dans ce dossier-là?

9 R. Non.

10 Q. [346] Ici, on voit, toujours à la page 5... peut-  
11 être que je vais trop vite pour vous, Madame  
12 Blanchette. Peut-être que je vous... Vous avez eu  
13 le temps de vous rendre jusqu'à la signature. Donc,  
14 Eugène Cirillo, ça ne vous dit rien.

15 R. Non.

16 Q. [347] Si on monte, évidemment, à la clause 1.1.5 où  
17 on était et les clauses qui suivent, on voit que le  
18 projet, un petit peu plus bas à 1.1.7 vise les  
19 terrains de l'ancienne usine Consumers Glass, ce  
20 qui semble correspondre - si on revient en arrière,  
21 Madame Blanchette, à la pièce 1088, juste  
22 rapidement afficher le bas. C'est un élément que  
23 j'avais oublié de souligner, là, mais... Dans le  
24 dernier paragraphe, juste avant qu'on demande  
25 d'effectuer le bilan social, on voit, le terrain

1           était auparavant la propriété de Consumers Glass et  
2           est, par conséquent, contaminée, et caetera. Donc,  
3           il y a des frais de décontamination, là, dont vous  
4           avez parlé. Moi, ce que j'aimerais que vous  
5           m'expliquiez, c'est que si on retourne à la  
6           convention de prêt qui suit, qui semble être celle,  
7           de toute apparence, là, pour le même dossier,  
8           pourquoi soudainement on prête à une entreprise qui  
9           s'appelle 9170-4569 Québec inc.?

10          R. C'est la question, là?

11          Q. **[348]** Oui, c'est une question que j'ai pour vous.

12          R. O.K. Bien, aucune idée. Puis bien honnêtement, les  
13           « closing » comme ça, les... les séances de  
14           signature, je prenais pas part. Puis ça, c'était...  
15           quant à moi, c'était du juridique, là, qui prenait  
16           part au dossier ou pas, là. Et je pourrais pas vous  
17           expliquer pourquoi ça concorde pas, si c'était ça  
18           la question.

19          Q. **[349]** Parfait. Parce que, oui, j'aimerais quand  
20           même qu'on... Madame Blanchette, que vous m'amenez  
21           l'onglet 34... 33. Pardon.

22          LA GREFFIÈRE :

23          1090.

24          (12:29:34)

25

1 105P-1090 : État de renseignements d'une personne  
2 morale au registraire des entreprises,  
3 soit Construction F.T.M. inc.  
4  
5

6 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

7 Q. **[350]** Où on voit... qui est un extrait des  
8 registres de... du registraire des entreprises du  
9 Québec où on voit que Construction F.T.M. inc.,  
10 c'est le numéro de l'entreprise, là, qui est  
11 indiqué là, dont l'adresse est effectivement au  
12 5730 Upper, Lachine. Et que si on va à l'onglet  
13 suivant, onglet 34...

14 LA GREFFIÈRE :

15 1091.  
16

17 105P-1091 : État de renseignements d'une personne  
18 morale au registraire des entreprises,  
19 soit 9170-4569 Québec inc.  
20

21 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

22 Q. **[351]** On voit que la 9170-4569 Québec inc. est  
23 domiciliée au même endroit, mais c'est une  
24 entreprise différente qui porte le numéro... un  
25 numéro d'identi... d'entreprise du Québec



1 distinct. Madame la Greffière, vous avez coté les  
2 deux. Le dernier, c'était?

3 LA GREFFIÈRE :  
4 1091.

5 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

6 Q. **[352]** Bon. Ma question à ce moment-là, c'est est-ce  
7 que, dans la mesure où on organise une demande qui  
8 est pour une compagnie qui s'appelle Construction  
9 F.T.M., qu'on vérifie le bilan social de  
10 Construction F.T.M. avec monsieur Bertolo, est-ce  
11 que c'est fréquent, est-ce que vous avez déjà vu ça  
12 souvent qu'on prête finalement à une autre  
13 entreprise ou entité juridique et la... on obtient  
14 la signature d'une tierce personne?

15 R. Honnêtement, moi, c'était l'analyse financière, le  
16 rendement qui m'importait plus. Tout ce qui était  
17 information au niveau des compagnies comme ça,  
18 c'était le juridique qui s'en occupait à l'interne.

19 Q. **[353]** Vous, vous n'avez pas le souvenir d'avoir eu  
20 des discussions à ce sujet-là.

21 R. Non, pas du tout.

22 Q. **[354]** Est-ce que vous êtes resté en charge du  
23 projet de Ville Saint-Pierre?

24 R. Pas jusqu'à la fin. À la fin, il y avait un nouveau  
25 chargé de projet qui s'en occupait.

1 Q. [355] Pour quelle raison, est-ce que vous vous  
2 souvenez?

3 R. Ah! C'était peut-être juste une surcharge de  
4 travail, là, un « dispatch » de... de dossiers, là.  
5 Il n'y avait pas de raison particulière.

6 Q. [356] Parfait. Madame la Présidente, je vois qu'il  
7 est midi trente-cinq (12 h 35), je propose de  
8 suspendre. On va commencer à examiner ou réexaminer  
9 ces documents-là et passer à une autre phase de ce  
10 dossier-là puis ensuite terminer avec l'autre  
11 projet sur lequel il a travaillé. C'est comme vous  
12 préférez. On peut continuer maintenant puis essayer  
13 de clore le...

14 LA PRÉSIDENTE:

15 Bien, c'est simplement parce qu'on sait qu'on a des  
16 requêtes cet après-midi.

17 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

18 Parfait.

19 LA PRÉSIDENTE:

20 Non. Je veux juste savoir pendant combien de temps  
21 pensez-vous en avoir?

22 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

23 Moi, je pense que quinze, vingt (15-20) minutes,  
24 c'est terminé.

25

1 LA PRÉSIDENTE:  
2 Est-ce que les parties vont contre-interroger  
3 monsieur Thériault?  
4 Me ANDRÉ RYAN :  
5 Il y aura peut-être quelques questions de notre  
6 part.  
7 Me DENIS HOULE :  
8 Je vais y réfléchir, Madame.  
9 LA PRÉSIDENTE:  
10 O.K.  
11 Me ROBERT LAURIN :  
12 J'ai déjà réfléchi et je n'aurai pas de question.  
13 LA PRÉSIDENTE:  
14 Merci. Bien, nous allons ajourner et nous  
15 reviendrons...  
16 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :  
17 Parfait.  
18 LA PRÉSIDENTE:  
19 ... compte tenu des contre-interrogatoires  
20 possibles. Merci.  
21 SUSPENSION DE L'AUDIENCE  
22 \_\_\_\_\_  
23 REPRISE DE L'AUDIENCE  
24 LA PRÉSIDENTE:  
25 Bon après-midi.

1 LA GREFFIÈRE :

2 Monsieur Thériault, vous êtes sous le même serment.

3 R. Oui.

4 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

5 Madame la Commissaire... Monsieur le Commissaire,  
6 Madame la Présidente ou l'inverse, on reprend où on  
7 était. Monsieur Thériault, madame Blanchette peut  
8 afficher les pièces... la pièce 1090.

9 LA GREFFIÈRE :

10 Quelle pièce?

11 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

12 1090. On discutait tout à l'heure de...

13 LA PRÉSIDENTE:

14 Maître Rock, je veux... Ah! O.K. Vous allez parler  
15 avec... Non, mais c'est parce que je ne sais pas où  
16 vous vous en allez, mais ce ne sera pas très long.

17 Me DANIEL ROCK :

18 Je le sais, je m'étais installé là pour l'appel des  
19 avocats, je croyais qu'il y en aurait un. Je  
20 voulais vous aviser que je serais juste ici pour  
21 (inaudible).

22 LA PRÉSIDENTE:

23 O.K. Parfait.

24 Me DANIEL ROCK :

25 Je vous remercie, Madame.

1 LA PRÉSIDENTE:

2 O.K. Allez-y.

3 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

4 Q. **[357]** Si vous descendez, Madame Blanchette, à la  
5 deuxième page, on voit cette entreprise-là qui est  
6 Construction FTM qui était la demanderesse ou la  
7 compagnie qui avait présenté, par le biais de  
8 monsieur Bertolo, la demande de... la demande de  
9 financement. Si on va continuer, Madame Blanchette,  
10 jusqu'à la troisième page qui est « Propriété » de  
11 deux individus, enfin au moins deux individus,  
12 messieurs Ricardo et Flavio Magi. Et si on va jeter  
13 un oeil à la compagnie qui a reçu le prêt, ce qu'on  
14 retrouve à la pièce 1091, on a la même adresse  
15 cette compagnie qui, elle, si on va aussi à la  
16 troisième page, est propriété de messieurs Eugène  
17 Cirillo et Ricardo Magi. Et si je vous ai bien  
18 compris, on a parlé spécifiquement de monsieur  
19 Cirillo comme quoi vous saviez... vous n'aviez  
20 aucune idée de qui il s'agissait.

21 R. Bien, moi, je n'ai jamais fait affaires avec.

22 Q. **[358]** Parfait. Est-ce que messieurs Ricardo et  
23 Flavio Magi qu'on a vu mentionnés aussi, ce sont  
24 des gens avec qui vous avez fait affaires?

25 R. Moi, je les ai pas rencontrés, mais c'est des noms

1           que j'ai entendus au bureau concernant ce projet-  
2           là.

3       Q. **[359]** Concernant ce projet-là.

4       R. Oui.

5       Q. **[360]** Et...

6       R. Il y a eu des rencontres entre Guy Gionet et  
7       madame... maître Simard au bureau avec ces gens-là.

8       Q. **[361]** D'accord. Donc, la demande est présentée par  
9       monsieur Bertolo, mais par ailleurs il semble être  
10      connu qu'il y a implication de... Est-ce que vous  
11      connaissiez ces gens-là, les Magi?

12      R. Non. Bien, c'est un nom en immobilier qu'on entend  
13      des fois, mais je les connais pas personnellement.

14      Q. **[362]** On en entend parler de quelle façon?

15      R. Bien, le... les frères Magi, c'est des... c'est  
16      un... c'est un nom de développeur qui est connu  
17      dans le milieu immobilier, là, mais pas plus que  
18      ça.

19      Q. **[363]** Est-ce qu'il y en a un en particulier qui est  
20      plus connu que les autres? Est-ce que...

21      R. Je peux pas vous dire.

22      Q. **[364]** On dit « les frères », on réfère à eux comme  
23      les frères Magi, en général.

24      R. C'est ça, exactement.

25      Q. **[365]** Est-ce que vous connaissez leur nom en dehors

1 de...

2 R. Non.

3 Q. **[366]** Non. Bon. Parfait. Compte tenu du fait que  
4 tout à l'heure dans la conversation on a entendu  
5 monsieur Bolduc et monsieur Gionet discuter de  
6 prête-nom, est-ce que, ça, ça a déjà été discuté  
7 avec vous? Ma question, c'est : si dans certains  
8 dossiers, certains individus, soit un présentateur  
9 de demande, soit encaisseur de prêt ou de  
10 financement, représentaient d'autres personnes qui  
11 étaient spécifiquement pas mentionnées?

12 R. Non. Moi, c'était pas à ma connaissance, non.

13 Q. **[367]** Donc, la notion de prête-nom...

14 R. Non.

15 Q. **[368]** ... vous êtes pas familier...

16 R. Moi, je fais pas...

17 Q. **[369]** ... familier avec ça du tout.

18 R. Pas du tout.

19 Q. **[370]** Donc, l'argent est prêté à 9170-4569 et là,  
20 vous, vous avez dit qu'à un moment donné votre  
21 implication dans ce dossier-là se réduit. Il y a un  
22 chargé de projet qui prend votre place.

23 R. Tout à fait. Oui. Tout à fait.

24 Q. **[371]** Est-ce que vous vous souvenez de qui il  
25 s'agissait?

1 R. C'était monsieur Nicolas... Nicolas Dufresne.

2 Q. **[372]** Et si je vous ai bien suivi au départ, vous  
3 avez dit que c'était un prêt qu'il fallait  
4 rembourser avec un taux d'intérêt donné.

5 R. C'est ça, un prêt participatif, donc un taux  
6 d'intérêt tout le long du projet et à la fin du  
7 projet, on prenait une participation sur les  
8 profits.

9 Q. **[373]** D'accord. Et ça, c'est un processus qui  
10 implique de négocier avec la partie... le  
11 partenaire d'affaires?

12 R. Bien, ça, c'est déterminé d'avance déjà avec les  
13 projections financières, c'est déterminé d'avance.  
14 Le partenaire nous donne... bien, l'emprunteur nous  
15 donne ses projections financières et avec ça on  
16 détermine le profit escompté et c'est comme ça  
17 qu'on calcule notre rendement escompté.

18 Q. **[374]** Et est-ce que le simple fait que le profit  
19 escompté ne soit pas celui anticipé au départ,  
20 c'est suffisant pour que SOLIM réduise son profit  
21 ou est-ce que si, par exemple, je ne sais pas moi,  
22 la perte de... la réduction du profit est de la  
23 faute du partenaire, SOLIM va dire « bien, moi, je  
24 prends mon... »

25 R. Là, je ne sais pas si c'est un rendement garanti ou



1 prioritaire, là. Il y a des différences, là. Là, je  
2 ne sais pas dans ce cas-là si c'était le cas, là,  
3 ça.

4 Q. [375] Donc, il y a des cas de figure où on...

5 R. Des fois, c'est garanti. Donc, des fois, peu  
6 importe le rendement, peu importe le bénéfice, on  
7 prend notre rendement quand même. Des fois, c'est  
8 prioritaire. Dans ce cas-là, je m'en rappelle pas.

9 Q. [376] Parfait. Madame Blanchette, si on va à  
10 l'onglet 23.

11 LA GREFFIÈRE :

12 1092.

13 (14:17:52)

14

15 105P-1092 : Proposition de règlement à Joe Bertolo  
16 du 25 mai 2010 et projet de  
17 proposition du 18 mai 2010

18

19 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

20 Q. [377] On a ici une lettre adressée... qui porte  
21 l'en-tête du Fonds immobilier qui date du vingt-  
22 cinq (25) mai deux mille dix (2010), adressée cette  
23 fois-ci à nouveau de monsieur Joseph Bertolo, mais  
24 cette fois-ci au nom d'une entreprise qui s'appelle  
25 Construction Samara. Vous qui avez été impliqué

1 dans ce dossier-là pendant au moins un certain  
2 temps, est-ce que cette entreprise-là, vous  
3 connaissez son rôle?

4 R. Bien, Construction Samara, de mémoire, c'est  
5 l'entreprise de monsieur Bertolo.

6 Q. **[378]** D'accord. Donc, est-ce que vous avez souvenir  
7 de pourquoi on adresserait un courrier, là, qui  
8 porte en objet Proposition de règlement sur le  
9 projet Ville Saint-Pierre, clause participative?

10 R. Bien honnêtement, peut-être que monsieur Dufresne  
11 avait envoyé cette lettre-là à monsieur Bertolo.  
12 Étant donné que c'était mon contact, peut-être que  
13 c'était les informations que j'avais fait suivre,  
14 en lui disant que c'était le contact dans le  
15 dossier. Mais sinon, je ne peux pas vous dire.

16 Q. **[379]** Mais on n'adresse pas, donc, la lettre au...  
17 ni à l'emprunteur, qui est 9170 et caetera inc., ni  
18 à Construction FTM, qui est le, ce qui semblait  
19 être le... l'organisation qui avait fait la  
20 proposition au départ, là. Là on va chez un tiers,  
21 qui est Construction Samara. Ça c'est fréquent?

22 R. Bien, non, je ne peux pas vous dire, là, mais c'est  
23 une lettre que monsieur Dufresne a faite. Donc,  
24 pour quelle raison il adressait cette entité-là, je  
25 ne pourrais pas vous dire, là. Mais non, ce n'est

1 pas fréquent. Habituellement, les correspondances  
2 vont à l'emprunteur.

3 Q. **[380]** D'accord. Construction Samara, si on va,  
4 Madame Blanchette, à l'onglet 35, on va revenir à  
5 la lettre. On peut peut-être coter, Madame...

6 LA GREFFIÈRE :  
7 1093.

8 (14:19:43)

9  
10 105P-1093 : État de renseignements d'une personne  
11 morale au registraire des entreprises,  
12 soit Construction Samara (6466966  
13 Canada inc.)

14  
15 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

16 Q. **[381]** On voit que ça c'est l'état du REQ, donc de,  
17 du registraire des entreprises, de Construction  
18 Samara. Si on va à la troisième page, ça correspond  
19 à ce que vous nous expliquiez, ça c'est la  
20 compagnie de monsieur Bertolo.

21 R. C'est ça. Exactement.

22 Q. **[382]** Madame la greffière... Madame la greffière?

23 LA GREFFIÈRE :

24 Oui?

25

1 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

2 On va coter.

3 LA GREFFIÈRE :

4 Le... Le (inaudible)?

5 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

6 Oui.

7 LA GREFFIÈRE :

8 1093.

9 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

10 Merci. 1094 peut-être, hein? Parce que vous m'avez  
11 dit 1093 pour l'onglet 23.

12 LA GREFFIÈRE :

13 C'est 1092, l'onglet 23.

14 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

15 Ah! Pardon. Ah, c'est moi qui ai mal noté.

16 LA GREFFIÈRE :

17 Celle que j'ai nommée en dernier, c'était l'onglet  
18 35.

19 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

20 Parfait.

21 Q. **[383]** Donc, si on revient à cette lettre-là, du  
22 vingt-cinq (25) mai deux mille dix (2010), on  
23 comprend qu'on est en négociation, enfin qu'on  
24 adresse une demande à monsieur Bertolo concernant  
25 cette clause participative. Si on va à la deuxième

1 page, au premier paragraphe, on nous explique ici  
2 que, en référence à ce qui est venu auparavant,  
3 l'emprunteur ne semble pas avoir remis au Fonds  
4 immobilier les documents requis. Est-ce que vous  
5 avez souvenir de ça?

6 R. C'est possible, là. Pas... pas nécessairement  
7 souvenir que c'était difficile ou... C'est  
8 possible, là. Si c'est écrit... Oui.

9 Q. **[384]** Et ensuite de ça, à la fin du paragraphe on  
10 dit :

11 Comme la prime était payable au  
12 remboursement du prêt, selon la clause  
13 13.2, le montant forfaitaire proposé  
14 serait de 200 000 \$ pour donner  
15 quittance complète du prêt.

16 Là on nous dit :

17 La proposition nous semble favorable,  
18 considérant le montant initialement  
19 prévu qui était de l'ordre de  
20 400 000 \$.

21 Donc, si je comprends bien, SOLIM, dans ce dossier-  
22 là - enfin, ce n'est plus SOLIM mais Fonds  
23 immobilier - a accepté de prendre une perte...

24 R. Bien, je ne sais pas si c'est une perte. Il  
25 faudrait voir aussi dans le temps, là, est-ce que

1 le projet a duré plus longtemps puis on a eu plus  
2 d'intérêt, ou... Le rendement global, je ne le sais  
3 pas, là. Je... Je ne sais pas si c'est une perte...

4 Q. **[385]** Vous, vous n'êtes pas au courant de  
5 (inaudible).

6 R. Oui. C'est ça. Je ne sais pas si c'est une perte ou  
7 pas.

8 Q. **[386]** Mais il y a quand même...

9 R. Mais effectivement, c'est un montant moindre  
10 qu'initialement prévu.

11 Q. **[387]** Et on accepte de faire ça sans avoir aucune  
12 idée des profits réellement engrangés...

13 R. Bien, on n'a pas les états financiers,  
14 effectivement.

15 Q. **[388]** Puisqu'aucun des documents demandés ne semble  
16 avoir été fourni. Ça, est-ce que c'est une  
17 situation que vous avez déjà vécue?

18 R. Non.

19 Q. **[389]** Non?

20 R. Auparavant?

21 Q. **[390]** Oui?

22 R. Non.

23 Q. **[391]** Bien, pendant votre passage au Fonds  
24 immobilier?

25 R. Non.

1 Q. **[392]** Donc, c'est un peu hors-normes aussi.

2 R. Oui. Oui oui.

3 Q. **[393]** Si on va à l'onglet suivant, Madame  
4 Blanchette... Qui est l'onglet 24.

5 LA GREFFIÈRE :

6 1094.

7

8 105P-1094 : Courriels d'Eugène Cirillo, Nicolas  
9 Dufresne et Bertolo de juin 2010, en  
10 liasse

11

12 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

13 Q. **[394]** Là on a un autre... On a un échange de  
14 courriels entre monsieur Dufresne et ce qui semble,  
15 bon, ce qui est une... Si on descend un petit peu,  
16 parce qu'il y a deux courriels qui se suivent. En  
17 fait, trois pour être tout à fait exact. Est-ce  
18 qu'on peut commencer par celui d'en haut? Qui est  
19 une réponse... Par, excusez-moi, non, par le  
20 dernier, en bas, qui est une réponse à la lettre  
21 adressée par monsieur Dufresne. Et on semble  
22 comprendre de ça que monsieur Cirillo a été avisé  
23 par monsieur Bertolo et qu'il accepte la  
24 proposition.

25 R. Ça semble, oui.

1 Q. **[395]** Donc, comme vous disiez que monsieur Bertolo  
2 c'était votre contact, est-ce que vous avez déjà  
3 été conscient du fait que monsieur Bertolo ne  
4 prenait pas les décisions?

5 R. Non, pas nécessairement, non, non, moi c'était  
6 toujours avec monsieur Bertolo avec lequel que je  
7 négociais.

8 Q. **[396]** Il ne vous a jamais avisé que lui...

9 R. Pas à ma souvenance, là.

10 Q. **[397]** ... se référait à monsieur Cirillo?

11 R. Non, pas à ma souvenance.

12 Q. **[398]** Parfait. Si on remonte un petit peu, Madame  
13 Blanchette, au deuxième e-mail celui qui est du dix  
14 (10) juin à dix heures cinquante et un (10 h 51).  
15 Où, là, on voit apparaître, on a noirci la  
16 signature d'une secrétaire qui envoie le courriel,  
17 pour monsieur Joseph Bertolo. Et, là, l'adresse  
18 c'est au nom de Groupe Samara, l'adresse courriel  
19 et non pas Construction Samara. Est-ce que vous  
20 avez été déjà en contact avec Groupe Samara dans ce  
21 dossier-là?

22 R. Je ne sais pas, ce n'était pas le nom de compagnie  
23 de tantôt de monsieur Bertolo ça, Groupe Samara?

24 Q. **[399]** Tantôt on avait Construction Samara.

25 R. Je ne sais pas, je ne peux pas vous dire. Ça c'est



1 des courriels, ce n'est pas moi qui envoyais, je ne  
2 sais pas.

3 Q. **[400]** Non, mais je vous demande si par hasard...

4 R. Bien Samara ça me dit de quoi, est-ce que c'est  
5 Construction ou Groupe ou autre, là, je ne peux pas  
6 vous dire, là.

7 Q. **[401]** Madame Blanchette, si on va à l'onglet 36  
8 juste rapidement déposer.

9 LA GREFFIÈRE :  
10 1095.

11 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :  
12 Les courriels.

13 LA GREFFIÈRE :  
14 1094.

15  
16 105P-1095 : État de renseignements d'une personne  
17 morale au registraire des entreprises,  
18 soit Groupe Samara inc.

19  
20 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

21 Q. **[402]** Ah, o.k. Le relevé de Groupe Samara dont on  
22 voit à la dernière page, la troisième page, il y a  
23 un actionnaire commun qui est monsieur Guertin et  
24 que monsieur Cirillo n'est pas actionnaire de...  
25 que monsieur Bertolo, pardon, n'est pas actionnaire

1 de Groupe Samara, mais que c'est bien monsieur, un  
2 certain monsieur Claude Chagnon qui est premier  
3 actionnaire.

4 R. Et ça je veux dire c'est loin de mon niveau...

5 Q. **[403]** Je suis d'accord. Mais tous ces noms-là,  
6 Claude Chagnon...

7 R. Ça ne me dit rien.

8 Q. **[404]** ... Claude Guertin, ça ne vous a jamais  
9 été...

10 R. Non, non.

11 Q. **[405]** Ça n'a jamais été des intermédiaires ou des  
12 intervenants dans ce dossier-là pour vous?

13 R. Non, tout à fait.

14 Q. **[406]** C'est là où je veux en venir. Parfait. Si on  
15 va, Madame Blanchette, à l'onglet 25.

16 LA GREFFIÈRE :

17 1096.

18

19 105P-1096 : Désinvestissement total du dossier

20 Ville St-Pierre, décembre 2010

21

22 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

23 Q. **[407]** Là, on a le document qui prévoit le  
24 désinvestissement total. Est-ce que vous étiez  
25 encore impliqué dans ce dossier-là à ce moment-là?

1 R. Décembre deux mille dix (2010), non, j'avais  
2 quitté.

3 Q. **[408]** Vous aviez quitté. Et, là, on voit que le...  
4 cette fois-ci en décembre deux mille dix (2010)  
5 évidemment ce désinvestissement-là est soumis d'une  
6 part au comité consultatif du Fonds immobilier,  
7 mais également au conseil d'administration du Fonds  
8 de solidarité. Ça, est-ce que vous avez souvenir  
9 que cet... à quel moment c'est devenu fréquent  
10 que... ou comment ça fonctionnait en fait pour les  
11 désinvestissements qu'on soumette ça, parce que  
12 l'investissement initial si on retourne voir, avait  
13 été soumis au comité consultatif seulement?

14 R. Ah, oui?

15 Q. **[409]** Je vous renvoie?

16 R. Parce que cinq millions (5 M), je pense que ça  
17 devait monter au grand Fonds, là, au grand.

18 Q. **[410]** Ça je m'y attendrais peut-être, mais si on va  
19 à la pièce 1087 qui est à l'onglet 20, à la  
20 première page, juste en dessous du numéro de  
21 demande 1, on a comme inscription, seulement le  
22 comité consultatif de SOLIM. Alors, corrigez-moi si  
23 je me trompe, mais normalement si ça avait été  
24 préparé pour les deux instances, ça apparaîtrait,  
25 là, est-ce que je me trompe?

1 R. Bien de mémoire, oui, il me semble  
2 qu'habituellement on mettait les deux noms. Ça peut  
3 être un oubli, je ne sais pas. C'est facile à  
4 retrouver, là, mais...

5 Q. **[411]** Parce que est-ce possible qu'on fasse un  
6 deuxième document pour le comité?

7 R. Non, habituellement c'était le même. Habituellement  
8 c'est le même document.

9 Q. **[412]** Un peu à l'image de ce qu'on voit sur le  
10 document 1096?

11 R. Oui, c'est ça. Habituellement c'était comme ça.

12 Q. **[413]** Parfait.

13 (14:28:48)

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Si vous me permettez, Maître Lussiaà-Berdou.

16 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

17 Oui.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Puisque vous êtes revenu à la pièce 105P-1087.

20 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

21 Oui.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[414]** Monsieur Thériault, j'aimerais savoir, vous  
24 nous avez dit ce matin que vous aviez rencontré les  
25 deux messieurs Bertolo, vous nous avez dit que vous

1 aviez rencontré aussi une personne qui les avait  
2 accompagnés que vous n'auriez pas contredit et vous  
3 nous avez dit que sa stature semblait être  
4 imposante et que bon. Vous nous avez aussi dit que  
5 vous aviez appris qu'en août deux mille cinq (2005)  
6 monsieur, le frère de monsieur Bertolo, donc  
7 Giovanni Bertolo est mort dans des circonstances  
8 douteuses.

9 R. Hum, hum.

10 Q. **[415]** Bon. Et on sait que le dossier, justement la  
11 pièce 1087 du vingt-sept (27) juin deux mille six  
12 (2006), mais qu'on a appris que les premières  
13 analyses ont commencé plutôt en février deux mille  
14 six (2006), est-ce que vous avez avisé quelqu'un  
15 que le frère de monsieur Bertolo était mort dans  
16 des circonstances...

17 R. Ah, c'était connu dans le bureau.

18 Q. **[416]** ... douteuses?

19 R. C'était connu dans le bureau, ça avait passé aux  
20 nouvelles aussi, c'était un fait connu de tous, là.

21 Q. **[417]** O.K.

22 R. C'était pas... c'était pas seulement moi qui savais  
23 ça, là, ça avait passé aux nouvelles et puis tout  
24 le monde était au courant, là.

25 Q. **[418]** O.K. Parfait, merci.

1 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

2 Madame Blanchette, je pense qu'on a corrigé peut-  
3 être la copie, l'exemplaire qu'on vous avait donné  
4 de la pièce qui est maintenant 1092 qui est la  
5 lettre du vingt-cinq (25) mai deux mille dix  
6 (2010). Vous devriez avoir plus d'une version.

7 Q. **[419]** Je sais pas si elles sont une à la suite de  
8 l'autre. Si vous descendez jusqu'à la signature de  
9 cette deuxième version qui est une version draft,  
10 si on peut dire ou brouillon, on voit que monsieur  
11 Dufresne, je soupçonne, fait de l'humour, là, d'une  
12 façon ou d'une autre mais signe « Celui qui veut  
13 mourir » dans son projet. J'aimerais que vous...  
14 est-ce que vous avez eu connaissance de ça?

15 R. Sûrement. Peut-être qu'il me l'avait montré avant,  
16 mais c'est sûr que c'était de l'humour de monsieur  
17 Dufresne, là, parce que c'est ça, le personnage,  
18 comme je vous disais ce matin, est... il détonnait  
19 un petit peu, là, c'était pas un homme d'affaires  
20 standard, si on voulait, là.

21 (14:32:50)

22 LA PRÉSIDENTE:

23 Q. **[420]** Attendez. Nicolas Dufresne est qui?

24 R. Qui est le chargé de projets.

25 Q. **[421]** Le chargé de projets? Et vous dites qu'il

1 fait de l'humour. Est-ce que vous pourriez nous  
2 mettre dans le contexte de cet... cet humour-là?

3 R. Bien comme j'essaie de dire, c'est que monsieur  
4 Bertolo avait tous les stéréotypes d'une personne  
5 peut-être peu fréquentable, si on veut.

6 Q. **[422]** Lequel des Bertolo?

7 R. Bien moi c'était tout le temps Giuseppe avec le...  
8 celui dans Ville Saint-Pierre, donc la  
9 correspondance allait à cette personne-là, Nicolas  
10 l'avait sûrement déjà rencontrée, c'est pour ça  
11 qu'il faisait de l'humour entre guillemets, là, à  
12 ce sujet-là. Je prends ça comme ça, là, c'est pas  
13 moi qui l'ai écrit, là, mais c'est comme ça que je  
14 comprends, là.

15 Q. **[423]** Et quand vous parlez de relations douteuses,  
16 vous voulez dire quoi?

17 R. Bien pas relations douteuses, mais c'est que  
18 monsieur Bertolo avait le... le look typique type  
19 du... de la personne peu fréquentable, si on  
20 peut... si on peut dire, là, j'ai... Je sais pas  
21 comment le dire dans d'autres termes, là mais...

22 Q. **[424]** O.K. Alors donc, si je comprends bien, ayant  
23 ça à l'esprit, ayant également à l'esprit que son  
24 frère est mort...

25 R. C'était peut-être dans la même... dans la même

1           veine, là, qu'il écrivait ça, là.

2       Q. **[425]** O.K. Mais vous êtes allé de l'avant avec le  
3       dossier?

4       R. Bien « je »... le CA a approuvé le dossier.

5       Q. **[426]** O.K.

6       R. Oui.

7       Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

8       Q. **[427]** D'ailleurs si on descend, on continue à  
9       descendre, vous avez, vous aussi, fait...

10      Me ANDRÉ RYAN :

11      Maître Lussiaà-Berdou? Le document que vous venez  
12      de produire est-ce qu'il a été transmis?

13      Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

14      Oui, normalement oui.

15      Me ANDRÉ RYAN :

16      Oui? Parce que je le vois pas dans nos pièces, je  
17      veux juste être sûr que nous l'avons.

18      Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

19      C'est sûr que j'ai constaté qu'il y avait des  
20      problèmes techniques donc je... je n'oserais  
21      l'affirmer, donc on va faire les vérifications mais  
22      oui.

23      Me ANDRÉ RYAN :

24      Oui?

25



1 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

2 Oui, donc on me dit que oui, ça a été envoyé.

3 Me ANDRÉ RYAN :

4 Parfait, alors je vais vérifier, merci.

5 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

6 Donc, si vous descendez encore un petit peu, Madame  
7 Blanchette, là, on a une note manuscrite qui est  
8 dans un... dans un autre sens là. Il est possible,  
9 Madame la Présidente que vous n'avez pas ça dans  
10 vos relieurs parce que moi je l'avais pas dans le  
11 mien c'est pour ça qu'il y a eu des allers-retours.

12 Q. **[428]** On voit qu'on adresse... est-ce que ça c'est  
13 votre écriture, Monsieur...?

14 R. Non.

15 Q. **[429]** Est-ce que vous êtes capable d'identifier de  
16 qui il s'agit?

17 R. D'après moi, c'est Maître Simard, là, mais je  
18 mettrais pas ma main dans le feu, là.

19 Q. **[430]** Qui envoie le projet pour lecture à Guy  
20 Gionet, là, c'est ce qu'on pourrait conclure...  
21 enfin de la personne qui écrit ça.

22 R. Bien, ce que je pense, là.

23 Q. **[431]** Donc, si on descend...

24 R. Bien peut-être Guy Gionet ou même moi, je pense,  
25 parce que je suis pas sûr que Nicolas ait travaillé

1 avec Guy Gionet.

2 Q. **[432]** Ah oui. Ça pourrait être Guy Thériault, ça  
3 pourrait être vous.

4 R. Oui.

5 Q. **[433]** C'est pas illogique. D'ailleurs, si on va  
6 voir... ça serait en fait tout à fait logique... si  
7 on descend, là, il y a des ratures qui sont faites  
8 et puis encore un peu plus bas, au niveau de la  
9 signature, là, du commentaire qui avait été fait  
10 par monsieur, là, on voit qu'il y a une note. Est-  
11 ce que ça c'est votre écriture?

12 R. Oui. Oui.

13 Q. **[434]** Qu'est-ce que vous avez écrit?

14 R. « T'inquiète, on fournit les démarreurs à  
15 distance... » trois petits points.

16 Q. **[435]** Donc à l'époque, vous êtes quand même assez  
17 conscient que les gens avec qui... je comprends que  
18 votre opinion c'est que... il s'agit peut-être de  
19 préjugés, mais entre un élément et un autre...

20 R. Il faut se mettre dans le contexte, là, aussi, là,  
21 je veux dire c'est... c'est des blagues entre  
22 collègues dans un même bureau, là, c'est pas...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Q. **[436]** Des blagues où il y en a un qui est mort,  
25 quand même. Il y en a un des deux frères qui est

1 mort.

2 R. Oui. Donc c'est quoi la question?

3 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

4 Q. **[437]** Bien la question c'est jusqu'à quel point  
5 est-ce que c'est des blagues et jusqu'à quel point  
6 vous êtes conscient, que vous êtes sérieux derrière  
7 ça?

8 R. Bien comme... comme je dis, c'est sûr que monsieur  
9 Bertolo, ce n'est pas un partenaire d'affaires  
10 standard, typique, un homme d'affaires standard,  
11 typique. Mais c'était son frère qui s'est fait...  
12 Je le sais qu'avec le recul, ça semble... ça semble  
13 gros...

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[438]** Ce n'est pas seulement que le recul, là. Avec  
16 ces petites indications-là, est-ce que nous on  
17 n'aurait pas une indication qu'il y avait une  
18 certaine crainte de votre part et de la part de  
19 votre collègue? Vous nous avez vous-même dit que  
20 vous n'auriez pas contredit la personne qui l'a  
21 accompagné.

22 R. Dans le sens qu'on n'aurait pas contredit la  
23 personne qui l'accompagnait?

24 Q. **[439]** Pas seulement, une crainte.

25 R. Personnellement, je ne me suis jamais senti en

1 danger. Pour monsieur Dufresne, je ne peux pas  
2 parler à son endroit, parce que par la suite il y a  
3 eu des rencontres, lui, que je n'étais plus... je  
4 n'intervenais plus dans le dossier, donc Nicolas  
5 faisait les rencontres. Donc, est-ce que lui avait  
6 des craintes? Je ne crois pas, il m'en aurait  
7 parlé. On avait quand même une bonne relation.

8 Q. **[440]** Alors, c'est en toute connaissance de cause,  
9 c'est vraiment tout à fait volontairement que le  
10 Fonds faisait affaire avec ce genre d'individu?

11 R. Volontairement?

12 Q. **[441]** Bien...

13 R. Excusez-moi...

14 Q. **[442]** Bien, vous ne craigniez pas, ce n'est pas  
15 sous pression, ce n'est pas parce que vous avez un  
16 peu peur pour votre sécurité, mais c'est tout à  
17 fait volontairement et consciemment que vous faites  
18 affaire avec des individus qui peuvent à prime  
19 abord paraître peu fréquentables, pour employer  
20 votre expression, que vous faites affaire avec eux?

21 R. Bien, c'était un partenaire comme tant d'autres,  
22 là.

23 Q. **[443]** Merci.

24 Me CAINNECH LUSSIAÀ BERDOU :

25 Q. **[444]** Combien d'autres?

1 R. Bien non, mais...

2 Q. **[445]** Groupe Samara, on en a glissé un mot tout à  
3 l'heure. Est-ce que vous avez déjà entendu par  
4 ailleurs parler de cette compagnie-là?

5 R. Non.

6 Q. **[446]** Est-ce que le nom de Raynald Desjardins vous  
7 dit quelque chose?

8 R. Oui.

9 Q. **[447]** Si on va à l'onglet 18, Madame Blanchette.

10 LA GREFFIÈRE :

11 1097.

12 (14:38:13)

13

14 105P-1097 : Articles de presse du 5 et 6 mars 2009

15

16 Me CAINNECH LUSSIAÀ BERDOU :

17 Q. **[448]** On a ici un article qui est publié le six (6)  
18 mars deux mille neuf (2009). Là, je vous réfère...

19 J'ai un petit peu de difficulté à retrouver le  
20 passage. Si on va au quatrième paragraphe, un petit  
21 peu plus bas, sous la photo, dans la dernière

22 ligne, ici, on voit, là, que monsieur Desjardins a  
23 une entreprise de construction, est à la tête d'une  
24 société à charte fédérale, Desjardins et Compagnie,  
25 Desjardins & Co., Les Investissements Lasister et

1 Kane, et qui a des intérêts dans le Groupe Samara,  
2 un promoteur immobilier qui fait notamment des  
3 affaires dans l'Est de Montréal. Donc, à cette  
4 époque-là, c'est, bon, vous me direz, dans certains  
5 cercles, peut-être, mais a priori dans  
6 l'immobilier, c'est quand même assez connu, en tout  
7 cas, assez pour être publié dans la presse, que  
8 Groupe Samara appartient ou...

9 R. Bien, ça, ce n'était pas de l'info... En tout cas,  
10 moi je ne le savais à ce moment-là. Et comme je  
11 disais aussi au début, c'est un travail d'équipe.  
12 Donc, nous, on faisait le financier, tout ce qui  
13 était recherche, justement, comme ça, au CIDREQ et  
14 puis au bilan social, ça ne relevait pas de nous,  
15 le chargé de projet et moi. Nous on faisait  
16 vraiment la relation avec le partenaire en tant que  
17 tel, pour s'assurer que ça suivait l'autorisation  
18 d'investissement en tant que telle. Donc, moi, à ce  
19 moment-là, je n'étais pas au courant.

20 Q. [449] Vous n'étiez pas conscient de ça?

21 R. C'est sûr que non.

22 Q. [450] Personne ne vous en a jamais parlé, vous n'en  
23 avez jamais discuté avec personne?

24 R. Non.

25 Q. [451] Est-ce que vous vous souvenez qu'un mot

1 d'ordre vous a été transmis d'accélérer le  
2 processus de désinvestissement, vous ou monsieur  
3 Dufresne qui aurait pu vous en parler, dans ce  
4 dossier-là?

5 R. À la fin, je ne peux pas dire. Je ne peux pas dire.

6 Q. **[452]** D'accord. Passons maintenant au dossier,  
7 parce que vous avez indiqué tout à l'heure qu'il y  
8 avait deux dossiers, essentiellement, dans lesquels  
9 vous aviez été impliqué, qui étaient mentionnés par  
10 messieurs Bolduc et Gionet dans la discussion  
11 téléphonique qu'on a écoutée, Marina Brousseau.

12 R. Oui.

13 Q. **[453]** Madame Blanchette, onglet 26. Décrivez-moi  
14 brièvement ce projet-là.

15 LA GREFFIÈRE :

16 1098.

17

18 105P-1098 : Autorisation d'investissement (SOLIM)  
19 du projet de développement Marina  
20 Brousseau - Saint-Sulpice, 16 avril  
21 2004

22

23 R. C'était un prêt pour justement le redéveloppement  
24 de la marina à Saint-Sulpice. Donc, les quais,  
25 l'agrandissement aussi du « clubhouse » qu'il y

1           avait là.

2           Me CAINNECH LUSSIAÀ BERDOU :

3       Q. **[454]** Qu'est-ce qu'il y a de particulier dans ce  
4       dossier-là?

5       R. Bien, la marina en tant que telle, qui était hors  
6       norme pour de l'immobilier, mais on avait la  
7       portion « clubhouse » qu'on rénouvait, qui  
8       faisait... qui était plus standard, si on voulait.

9       Q. **[455]** Donc, ce que vous dites, c'est que ce  
10      dossier-là en tant que tel, n'était pas un dossier  
11      typique pour SOLIM?

12      R. Non, c'est ça. C'est ça. Oui, tout à fait.

13      Q. **[456]** Est-ce que c'était la seule particularité  
14      dont vous vous souveniez, par rapport à ce dossier-  
15      là?

16      R. Oui et non. À part ça, rien de spécial.

17      Q. **[457]** Si j'attire votre attention à ce... sur ce  
18      document-là, la deuxième page, sous la description  
19      du projet. On voit au deuxième paragraphe, à la  
20      dernière ligne :

21                   En plus de la propriété de la marina,  
22                   SOLIM détiendra une hypothèque de  
23                   second rang sur la résidence de  
24                   monsieur Brousseau, qui est également  
25                   prise en garantie par le créancier de



1 premier rang.

2 Est-ce que ça, c'était fréquent?

3 R. De prendre plusieurs collatérales comme ça?

4 Q. **[458]** Non, de prendre des résidences personnelles  
5 ou des biens personnels?

6 R. Personnels, non. Non, effectivement, ce n'était  
7 pas... Ce n'était pas hors-normes de prendre plus  
8 qu'une garantie, mais une maison personnelle...  
9 Non. Effectivement, ce n'était pas... Ce n'était  
10 pas standard.

11 Q. **[459]** Parce qu'on a entendu, si je ne me trompe  
12 pas, dans la conversation tout à l'heure, que ça  
13 semblait être un problème. Quand on dit que... Je  
14 suis à la ligne 45, on dit, bon :

15 C'est pas notre core business.

16 Ça, je comprends qu'effectivement, une marina, ce  
17 n'est pas nécessairement de l'immobilier.

18 C'est toujours fatigant d'être là-  
19 dedans. Il y a-tu moyen d'avoir un  
20 remboursement? S'il me dit non, bien  
21 là je vais lui demander si on peut pas  
22 avoir des garanties autres plutôt que  
23 ça, tu sais, avec sa maison.

24 Donc, moi, ce que j'aimerais savoir, c'est est-ce  
25 que vous avez une opinion sur qu'est-ce qui était

1 le problème vis-à-vis de sa maison?

2 R. Aucune idée.

3 Q. **[460]** Aucune idée?

4 R. Aucune idée.

5 Q. **[461]** Mais ce que... ce que vous nous dites, c'est  
6 que c'est inhabituel.

7 R. Bien, c'est que c'est hors-normes d'avoir en  
8 garantie une résidence personnelle. Mais pourquoi  
9 qu'il y a un problème à prendre sa maison, là, ça,  
10 je ne le sais pas. Dans le fond, moi je trouve,  
11 bien, pas une bonne nouvelle, mais d'avoir le plus  
12 de garanties possible, c'est une manière de  
13 rassurer notre investissement, là.

14 Q. **[462]** Parfait. Si on va à l'onglet 28...

15 LA GREFFIÈRE :

16 1099.

17 (14:44:01)

18

19 105P-1099 : Bilan social de la Marina Brousseau,  
20 26 novembre 2004

21

22 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

23 Q. **[463]** Qui est le bilan social pour Marina  
24 Brousseau. Juste voir la conclusion dans le bas,  
25 une petite mention :

1                   Comme ce dossier a été référé à SOLIM  
2                   par le directeur général de la FTQ  
3                   Construction, monsieur Jocelyn Dupuis,  
4                   qui est lui-même un locataire de quai,  
5                   on peut présumer que les règles  
6                   inhérentes à l'industrie de la  
7                   construction ont été respectées.

8           Est-ce que ça c'est une mention que vous avez déjà  
9           vue? Est-ce que vous étiez au courant de cette  
10          information-là?

11       R. Non.

12       Q. **[464]** Est-ce que c'est fréquent qu'on tienne pour  
13          acquis...

14       R. Je ne le sais pas. Aucune idée. Écoutez, le bilan  
15          social, il faudrait demander à monsieur Leblanc,  
16          là. Je ne le sais pas.

17       Q. **[465]** Vous êtes resté combien de temps par la  
18          suite, chez SOLIM?

19       R. Suivant quoi? Moi j'ai quitté à la... l'été deux  
20          mille dix (2010).

21       Q. **[466]** Dans quelles circonstances est-ce que vous  
22          avez été obligé de vous en aller? Est-ce que vous  
23          êtes parti, pardon?

24       R. Bien, avant mon départ, à l'été deux mille neuf  
25          (2009), il est arrivé un... On en a parlé un petit

1        peu tantôt, là, avec le rachat de monsieur Vincent.  
2        Dans ce temps... Cet été-là c'était madame Monique  
3        Cardinal qui était à la présidence intérim, et il  
4        avait été convenu de racheter la participation de  
5        Denis dans le Place... Place Québec... Place Telus  
6        à Québec. Contrepartie, on lui vendrait une portion  
7        de terrain à Lévis, en face du Centre des congrès.  
8        Une grande portion de... de terrain. C'est un  
9        projet qu'on avait avec un autre développeur. On  
10       avait un plan d'ensemble. J'en avais fait part à  
11       madame Cardinal, que moi je trouvais que ça ne  
12       faisait pas de sens de vendre une portion comme ça  
13       de l'ensemble. Elle m'a dit, « Écoute, Guy, la  
14       décision a été prise, il faut... il faut... il faut  
15       faire avec. » Ça a resté comme ça.

16                Par la suite j'ai retourné, je lui ai  
17       encore dit, j'ai essayé de lui expliquer mon point,  
18       puis elle dit, « Guy, la décision est faite. Ça  
19       reste comme ça. » « C'est correct. »

20       LA PRÉSIDENTE :

21       Q. **[467]** C'était quoi votre point?

22       R. Bien, c'est que moi, financièrement, on ne pouvait  
23       pas faire ça car on vendait une portion, peut-être  
24       le quart du terrain, à monsieur Vincent, à un prix  
25       en bas de la valeur, et par respect aussi aux

1        partenaires là-dedans, parce qu'on faisait un  
2        codéveloppement ensemble, donc on avait un plan  
3        d'ensemble, et vendre une portion, le quart du  
4        terrain... On ne peut plus faire de développement  
5        par la suite. Donc, suite à ma... ma deuxième  
6        rencontre avec madame Cardinal, j'avais pris par  
7        moi-même d'appeler monsieur Bolduc, Yvon Bolduc. À  
8        ma grande surprise, monsieur Bolduc a répondu, et  
9        puis je lui ai expliqué les grandes lignes, qu'est-  
10       ce qu'il en était. Il semblait surpris, même fâché  
11       un petit peu. Il a dit, « Il faudrait qu'on s'en  
12       occupe. » Ça a fini comme ça.

13                Donc, par la suite, je suis retourné voir  
14       madame Cardinal, parce que je m'étais rendu compte  
15       que je venais de... de brouiller les canaux  
16       standards, si on veut, et c'est... ça n'a pas été  
17       une très belle rencontre. Elle m'a dit, « Guy, je  
18       ne veux plus rien savoir, va-t-en. » C'était  
19       terminé. Donc, disons que cet été-là, j'ai  
20       compris... J'ai eu un été pas mal tranquille au  
21       niveau du travail. On m'a mis de côté. Et j'ai  
22       compris que j'allais mettre... j'allais être mis  
23       sur la voie d'accotement pendant un petit bout de  
24       temps.

25       Q. [468] Est-ce que je dois comprendre que selon votre

1           compréhension, monsieur Bolduc n'était pas au  
2           courant que le terrain, qu'un terrain serait  
3           vendu... que ce... le terrain en question serait  
4           vendu à un prix dérisoire à monsieur Vincent?

5       R. C'est comme ça que je comprenais quand je lui ai  
6           parlé. Sa réaction, c'est ça que ça me laissait  
7           comprendre.

8       Q. **[469]** O.K.

9           Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

10      Q. **[470]** Vous, vous aviez été investi... Bien, vous  
11           aviez été, disons, impliqué pendant un certain  
12           temps dans le développement du projet d'où le  
13           terrain était, disons, prélevé, là. Si je vous ai  
14           bien...

15      R. À Lévis, oui oui. Oui oui.

16      Q. **[471]** Donc vous aviez, disons, un intérêt...

17      R. Au début, je... je travaillais comme chargé de  
18           projet, et à la... par la suite, il y avait un  
19           chargé de projet attitré à ce projet-là, mais j'ai  
20           quand même fait un suivi ponctuel.

21      Q. **[472]** Donc, vous aviez une connaissance assez...

22      R. Oui.

23      Q. **[473]** ... fine, disons, de...

24      R. Oui.

25      Q. **[474]** Et ce terrain-là, jusqu'à quel... Il était

1           angulaire?

2       R. Il était très angulaire, il est carrément en face  
3       du Centre des congrès à Lévis.

4       Q. **[475]** Donc, tout projet qui pourrait ultimement se  
5       faire...

6       R. Ça venait tout brouiller les... le plan de  
7       développement de l'ensemble.

8       Q. **[476]** Mais pour pouvoir éventuellement faire un  
9       plan de développement de l'ensemble, il fallait  
10      réacquérir le terrain de monsieur.

11      R. Par la suite, oui, il aurait fallu, oui.

12      Q. **[477]** Donc, non seulement on pourrait... on lui  
13      vendait, si j'ai bien compris, à un prix qui était  
14      inférieur à la valeur établie pour ce terrain-là à  
15      cette date-là, mais avec l'optique d'un  
16      développement futur, c'était peut-être en... sa  
17      valeur était peut-être encore plus importante. Sa  
18      capacité, disons, à... à négocier avec un éventuel  
19      développeur...

20      R. Ah, oui, éventuellement, oui.

21      Q. **[478]** Donc, ce que vous me dites c'est que vous  
22      êtes intervenu auprès de monsieur Bolduc. Monsieur  
23      Bolduc a eu l'air surpris. Avez-vous été... est-ce  
24      qu'il vous a dit : « Je vais en parler avec madame  
25      Cardinal. »?

1 R. Honnêtement je ne me rappelle pas trop de la  
2 conclusion. Je sais qu'il avait été surpris, puis  
3 bien honnêtement j'ai été surpris de lui parler  
4 aussi, là, je ne pensais pas qu'il allait répondre  
5 au téléphone aussi... aussi rapidement que ça.

6 (14:49:33)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[479]** O.K. Mais vous l'appeliez?

9 R. Oui, oui, tout à fait, tout à fait, c'est peut-être  
10 un coup de tête, mais oui, oui.

11 Q. **[480]** Non, mais je veux dire quand vous appelez les  
12 gens?

13 R. Oui, c'est quand même le président du Fonds de  
14 solidarité, là.

15 Q. **[481]** O.K. Alors, vous pensiez de passer plutôt par  
16 son adjointe, si je comprends bien?

17 R. Bien c'est ça moi je m'attendais à avoir une boîte  
18 vocale.

19 Q. **[482]** Alors, que c'est lui qui a répondu  
20 directement?

21 R. C'est son adjointe qui m'a transféré après ça  
22 directement à monsieur Bolduc.

23 Q. **[483]** Ah, bon. O.K.

24 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

25 Q. **[484]** Pourquoi vous vous attendiez à tomber sur une



1           boîte vocale?

2       R. Bien je ne sais pas une boîte vocale ou qu'il  
3       prenne le message, mais je ne pensais pas qu'il  
4       allait me répondre automatiquement.

5       Q. **[485]** Qu'il allait prendre votre appel finalement?

6       R. Oui, c'est ça, exactement.

7       Q. **[486]** Est-ce que vous savez pourquoi, là, vous avez  
8       expliqué brièvement qu'il était question de Place  
9       Telus, mais pourquoi est-ce qu'on offrait ce  
10      terrain-là à monsieur Vincent?

11      R. Bien c'était pour sortir monsieur Vincent de Place  
12      Telus, c'était comme ça que je comprenais, on  
13      rachetait, on achetait son départ donc.

14      Q. **[487]** Il n'aurait pas été plus simple, disons, de  
15      racheter son départ à meilleur prix dans Place  
16      Telus?

17      R. Ah, là, je ne le sais pas, ça c'était...

18      Q. **[488]** D'accord.

19      R. ... ça c'est au-dessus de moi, ça je ne sais pas,  
20      c'était une négociation entre partenaires là.

21      Q. **[489]** Mais ma question est orientée dans ce sens,  
22      dans cette direction-là, c'est pourquoi vous dites  
23      que vous pensez que c'est ça qui s'est passé.  
24      Qu'est-ce qui vous fait dire, on vend à Denis  
25      Vincent parce qu'on veut le sortir de Place Telus?

1 R. Ah, non, mais c'était ça, c'était carrément ça qui  
2 était discuté.

3 Q. [490] Ah, ça a été...

4 R. Oui, oui.

5 Q. [491] ... déclaré comme ça?

6 R. Oui, oui, carrément.

7 Q. [492] Par qui?

8 R. Pardon?

9 Q. [493] Par qui?

10 R. À l'interne, bien c'était dans ce temps-là, c'était  
11 madame Cardinal, il y avait un chargé de projet  
12 aussi qui était dans le dossier, là.

13 Q. [494] Donc, on vous a expliqué ça spécifiquement,  
14 aussi clairement qu'on en parle aujourd'hui?

15 R. Bien de mémoire, oui, là.

16 Q. [495] Et vous vous associez ça, si je comprends  
17 bien, à la fin de votre carrière chez SOLIM cette  
18 intervention-là?

19 R. Bien moi c'est ça, c'est que disons suite à ça  
20 l'été a été très, très, très, très calme. Le  
21 téléphone, j'ai été mis de côté, là, je n'étais  
22 plus, j'étais beaucoup moins impliqué dans les  
23 dossiers, là. Tout à fait. Donc, ça n'a pas été la  
24 raison de mon départ, mais ça n'a pas aidé mes  
25 chances à l'interne si on veut, là.

1 Q. [496] La raison de votre départ, ça a été quoi?

2 R. Bien par la suite c'est ça, donc, ça c'est en deux  
3 mille neuf (2009), l'été deux mille neuf (2009),  
4 par la suite c'est monsieur Normand Bélanger qui  
5 est devenu président du Fonds immobilier. Donc,  
6 j'ai travaillé un an avec Normand et il y a eu une  
7 ouverture de poste vers le début de l'été deux  
8 mille dix (2010), un poste de vice-président,  
9 j'avais indiqué à monsieur Bélanger que j'étais  
10 intéressé à avoir le poste.

11 J'ai eu une rencontre avec monsieur  
12 Bélanger qui m'a indiqué que j'avais des points à  
13 améliorer, puis moi, il disait entre autres comme  
14 points que j'étais peut-être trop direct, trop  
15 transparent, puis c'était des choses qu'il fallait  
16 que j'améliore et puis j'ai dit à Normand, j'ai  
17 dit : « Écoute moi le feedback que j'ai des  
18 partenaires puis des gens avec qui je travaille  
19 c'est des qualités. » Ça fait que j'étais comme  
20 surpris un petit peu si on peut dire. J'ai dit :  
21 « Écoute, j'aimerais ça y réfléchir. »

22 J'ai réfléchi pour le reste de la semaine,  
23 peut-être la fin de semaine aussi, je suis revenu  
24 au début de la semaine. J'ai dit : « Regarde,  
25 Normand, si c'est comme ça moi j'aime mieux... »

1 J'avais déjà en tête de partir mon entreprise à mon  
2 compte, de partir à mon compte. J'ai dit : « Si  
3 c'est comme ça j'aime mieux, on ne part pas en  
4 mauvais ami, en mauvais terme. »

5 Et puis il m'a sorti une feuille puis les  
6 indemnités de départ étaient déjà toutes calculées,  
7 tout était fait. Donc, je ne pense pas que c'était  
8 une grosse surprise de sa part, là, mais ça a quand  
9 même bien fini. Je n'ai pas fini en mauvaise terme,  
10 j'ai même eu une lettre... une lettre de  
11 recommandation.

12 Des fois je vois encore monsieur Bélanger,  
13 il n'y a pas de problème. Mais disons que je pense  
14 qu'avec le recul, les événements de deux mille neuf  
15 (2009) m'ont peut-être pas aidé.

16 Q. **[497]** Madame Blanchette...

17 R. Je crois.

18 Q. **[498]** ... l'onglet 32, s'il vous plaît, 32, c'est à  
19 cette lettre-là que vous faites référence?

20 R. Oui, tout à fait.

21 LA GREFFIÈRE :

22 1100.

23

24 105P-1100 : Lettre de recommandation de Normand

25 Bélanger à Guy Thériault du 30 juillet

1 2010

2

3 R. Et je crois que je devais faire quand même un bon  
4 emploi, ils m'ont remplacé par trois personnes.  
5 Donc, je pense qu'au niveau de mes connaissances  
6 j'étais correct.

7 Q. **[499]** Au niveau de la lettre de recommandation il  
8 n'est pas fait mention du tout...

9 R. Non.

10 Q. **[500]** ... c'est un peu pro forma, on vous donne une  
11 lettre?

12 R. Bien il est quand même fait mention qu'ils ont  
13 apprécié mon dynamisme, mon intégrité, tout ça.

14 Q. **[501]** Oui, ce que je veux dire c'est que c'est très  
15 positif...

16 R. Ah, oui, oui.

17 Q. **[502]** ... comme si...

18 R. Non, c'est ça, tout à fait.

19 Q. **[503]** ... comme s'il n'y avait pas eu la dernière  
20 année disons?

21 R. Hum, hum.

22 Q. **[504]** Madame la greffière.

23 LA GREFFIÈRE :

24 1100.

25

1 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

2 Q. [505] Je vous remercie, Monsieur Thériault.

3 R. Merci.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. [506] Avez-vous eu l'impression, Monsieur  
6 Thériault, au cours de ces années-là de naviguer  
7 parfois en eaux troubles?

8 R. Bien j'avais souvent l'impression que j'étais le...  
9 celui qui posait beaucoup de questions. Mais en  
10 eaux troubles, je ne me suis jamais senti comme  
11 vous disiez tantôt en danger ou des choses comme  
12 ça, non. Il y avait des dossiers qui étaient soumis  
13 qu'on travaillait dessus, comme je disais, la  
14 qualité c'était qu'on trouvait plus les solutions  
15 que les problèmes. Mais c'est ça je posais beaucoup  
16 de questions.

17 Q. [507] Et des questions qu'on trouvait dérangeantes?

18 R. Bien je suis plus cartésien, c'était la logique  
19 qu'est-ce que je posais. Donc, j'étais quand même  
20 persistant, mais ce n'était pas nécessairement,  
21 non, je ne dirais pas nécessairement dérangeantes.

22 Q. [508] Non, non, mais est-ce qu'on considérait vos  
23 questions comme étant dérangeantes?

24 R. Je ne l'ai pas perçu...

25 Q. [509] Je ne dis pas que vous n'aviez pas raison...

1 R. Non, non.

2 Q. **[510]** ... de poser des questions?

3 R. Mais je ne l'ai pas perçu comme ça.

4 Q. **[511]** Au contraire?

5 R. Je ne l'ai pas perçu comme ça.

6 Q. **[512]** O.K.

7 R. À tort ou à raison, je le sais pas, mais je ne l'ai  
8 pas perçu comme ça.

9 Q. **[513]** O.K. Merci. Est-ce que les parties ont des  
10 questions?

11 Me ANDRÉ RYAN :

12 Quelques questions.

13 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me ANDRÉ RYAN :

14 Q. **[514]** Merci. Je serai bref, Monsieur Thériault. On  
15 va commencer par la fin peut-être vous avez en  
16 réponse à une question qui vous est adressée par  
17 madame la présidente vous avez mentionné que vous  
18 étiez probablement perçu comme quelqu'un qui posait  
19 beaucoup de questions, mais est-ce qu'on peut dire  
20 de façon générale que pendant les années où vous  
21 avez travaillé avec monsieur Gionet, par exemple,  
22 vous avez eu généralement une très, très bonne  
23 entente avec lui?

24 R. Oui, oui, je m'entendais bien. Bien je m'entends  
25 bien avec tout le monde, bien honnêtement, là.

1 Q. **[515]** Donc, vous avez bien travaillé avec lui?

2 R. Oui, oui.

3 Q. **[516]** Et dans le cas de monsieur Bélanger, si je  
4 vous disais qu'il est entrée en fonction le premier  
5 (1<sup>er</sup>) juillet deux mille neuf (2009), est-ce que  
6 ça... ça correspond à votre souvenir?

7 R. Deux mille neuf (2009)?

8 Q. **[517]** Oui?

9 R. Oui, bien...

10 Q. **[518]** Non?

11 R. ... juillet, l'été deux mille neuf (2009), là,  
12 peut-être, là, je... les dates exactes je ne le  
13 sais pas là.

14 Q. **[519]** Bien je vous propose des dates, je vous  
15 demande si vous êtes confortable avec ça, monsieur  
16 Gionet aurait quitté le douze (12) mai deux mille  
17 neuf (2009), est-ce que c'est possible?

18 R. Oui, ça fait du sens.

19 Q. **[520]** Et madame Cardinal aurait occupé l'intérim  
20 pendant cette courte période durant laquelle,  
21 notamment, est intervenu le règlement des... des  
22 participations de monsieur Vincent dans le projet  
23 Place Telus. Est-ce que c'est possible?

24 R. Oui, oui, à date ça fait du sens, oui.

25 Q. **[521]** Bon. Et donc, vous m'avez parlé, avec



1 monsieur Gionet, ça a très bien été, vous vous  
2 entendiez bien avec?

3 R. Comme avec tout le monde.

4 Q. **[522]** Sauf peut-être avec madame Cardinal, si j'ai  
5 bien compris votre témoignage?

6 R. Ah, avec Monique? Bien sinon le... le day-to-day,  
7 je sais pas comment le dire, c'était correct, là...

8 Q. **[523]** O.K.

9 R. ... c'était une collègue de travail, là.

10 Q. **[524]** Mais il y a eu un froid relativement à  
11 l'intervention que vous avez faite, en fait, ce que  
12 j'ai compris de votre témoignage, c'est qu'elle  
13 n'aurait probablement pas bien digéré le fait que  
14 vous contactiez directement monsieur Bolduc, c'est  
15 exact? C'est ça?

16 R. Oui.

17 Q. **[525]** Bon. Maintenant, à l'été deux mille neuf  
18 (2009), monsieur Bélanger entre en fonction le  
19 premier (1<sup>er</sup>) juillet?

20 R. Oui.

21 Q. **[526]** Est-ce que monsieur Bélanger a opéré des  
22 changements au niveau de la structure?

23 R. À l'interne?

24 Q. **[527]** Oui. À votre connaissance, par exemple, a-t-  
25 il procédé à une évaluation des compétences à

1 l'interne?

2 R. À l'été deux mille neuf (2009)?

3 Q. **[528]** À partir de l'été deux mille neuf (2009)?

4 R. Bien par la suite, je sais que oui...

5 Q. **[529]** Oui?

6 R. ... je sais qu'on avait des évaluations. Est-ce que  
7 c'était à l'été deux mille neuf (2009)? S'il y a eu  
8 quelque chose de spécifique à l'été deux mille neuf  
9 (2009)?

10 Q. **[530]** C'est-à-dire laissez-moi le...

11 R. Oui.

12 Q. **[531]** ... parce que je veux pas vous piéger avec  
13 des dates, à partir de son arrivée, est-ce qu'il  
14 est exact de dire qu'il venait implanter certaines  
15 nouvelles approches (inaudible)

16 R. Oui, oui, ça donnait cette impression-là, oui.

17 Q. **[532]** Ça vous donnait cette impression-là?

18 R. Oui.

19 Q. **[533]** Et parmi ces nouveautés qu'il apportait avec  
20 lui, est-ce qu'il est exact de dire qu'il a fait ce  
21 qu'on appelle une évaluation du profil de  
22 compétence d'un peu tout le monde?

23 R. Bien des fiches d'employés, là, là, je sais pas  
24 c'est quoi le terme exact.

25 Q. **[534]** Des fiches d'employés?

1 R. Oui, oui, c'est ça.

2 Q. **[535]** Bon. Puis est-ce qu'il a changé, par exemple,  
3 à votre connaissance, la façon dont les dossiers  
4 étaient présentés au comité consultatif de SOLIM  
5 après son arrivée?

6 R. Bien on devait changer le format du formulaire...

7 Q. **[536]** Et la personne qui devait rentrer...

8 R. Par la suite, oui, par la suite, oui, avec monsieur  
9 Bélanger, les chargés de projets ou moi, on allait  
10 les présenter au CA.

11 Q. **[537]** Directement?

12 R. Oui.

13 Q. **[538]** Tandis qu'auparavant, comment ça  
14 fonctionnait?

15 R. C'était monsieur Gionet qui y allait seul.

16 Q. **[539]** Donc jusqu'à... jusqu'au départ de monsieur  
17 Gionet, c'est lui qui présentait seul les dossiers  
18 au comité consultatif?

19 R. De mémoire, oui.

20 Q. **[540]** Et ce que monsieur Bélanger a plutôt  
21 implanté, c'est que ce sont plutôt les chargés de  
22 projets qui venaient eux-mêmes présenter les  
23 projets, c'est exact?

24 R. Avec monsieur Bélanger.

25 Q. **[541]** Avec monsieur Bélanger. Monsieur Bélanger,

1           lui, à votre connaissance, est-ce qu'il  
2           s'impliquait directement dans la... le volet  
3           « investissement » ou est-ce qu'il demandait plutôt  
4           aux chargés de projets de monter le dossier de A à  
5           Z?

6           R. Bien ça, c'était la même chose qu'auparavant, par  
7           exemple.

8           Q. **[542]** C'est la même chose qu'auparavant?

9           R. Oui, oui.

10          Q. **[543]** Bon. Est-ce que vous vous souvenez d'avoir eu  
11          une discussion donc vous l'avez évoqué avec  
12          monsieur Bélanger à l'effet qu'il ne... plutôt  
13          qu'un directeur de l'investissement, ce qu'il  
14          recherchait, c'était une vice-présidence?

15          R. Oui, tout à fait.

16          Q. **[544]** Est-ce que...

17          R. En plus, pas à part, mais en plus.

18          Q. **[545]** Puis est-ce que vous vous souvenez qu'il ait  
19          discuté avec vous donc vous l'avez évoqué, je vais  
20          l'évoquer dans des termes différents, le fait qu'il  
21          considérerait, à tort ou à raison, là, que vous  
22          n'aviez pas nécessairement le profil pour assumer  
23          la vice-présidence qu'il recherchait?

24          R. C'est comme ça que je comprenais.

25          Q. **[546]** Et donc, c'est dans ce contexte spécifique-là

1           que votre départ est survenu?

2           R. C'est ça.

3           Q. **[547]** Est-ce qu'entre le moment où monsieur  
4           Bélanger a implanté ces façons de faire et le  
5           moment où vous avez quitté, à savoir en juillet  
6           deux mille dix (2010), est-ce que vous avez eu des  
7           différends majeurs avec monsieur Bélanger?

8           R. Non, j'ai jamais eu de différends majeurs.

9           Q. **[548]** Est-ce qu'il a été évoqué d'une manière  
10          quelconque, de façon directe ou indirecte, de par  
11          monsieur Bélanger, le petit différend que vous  
12          aviez eu avec madame Cardinal à l'été deux mille  
13          neuf (2009) ou au printemps deux mille neuf (2009)  
14          avec monsieur Bélanger? Monsieur Bélanger vous a-t-  
15          il...

16          R. Oui, oui, dans le fond, si j'en avais parlé à  
17          monsieur Bélanger?

18          Q. **[549]** Oui.

19          R. Je crois pas.

20          Q. **[550]** Bon. Puis est-ce que monsieur Bélanger vous  
21          en a parlé, lui?

22          R. Non plus.

23          Q. **[551]** Bon. Est-ce que vous avez des raisons de  
24          croire qu'il... qu'il le savait, tout simplement?

25          R. Non, je le sais pas.

1 Q. **[552]** Vous le savez pas?

2 R. Je le sais pas.

3 Q. **[553]** O.K. Pendant les années où vous avez été à la  
4 SOLIM et où vous avez travaillé avec notamment...  
5 sous la direction de monsieur Gionet, est-ce que  
6 vous avez été impliqué, à votre connaissance, dans  
7 les dossiers d'investissements qui impliquaient des  
8 éléments liés au crime organisé?

9 R. Non.

10 Q. **[554]** Non? Donc, il n'y a pas de dossiers qui vous  
11 ont été présentés en disant: « C'est un dossier où  
12 le crime organisé est impliqué mais on investit là-  
13 dedans »?

14 R. Non, j'aurais posé plus de questions.

15 Q. **[555]** Bien si... en fait, est-ce qu'il est exact de  
16 dire que s'il y avait eu un tel dossier, votre  
17 compréhension est à l'effet que le dossier n'aurait  
18 pas été fait?

19 R. En tout cas, j'aurais soulevé de vives... de vives  
20 questions et j'aurais levé des drapeaux, moi.

21 Q. **[556]** Et vous auriez pas été...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[557]** Je m'excuse, comment concilier cette réponse  
24 de la vôtre avec le dossier, avec monsieur Bertolo?

25

1 Me ANDRÉ RYAN :

2 On y arrive, Madame.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Très bien, je pose la question.

5 Me ANDRÉ RYAN :

6 Bien je pourrais y arriver d'une autre manière si  
7 vous me le permettiez, mais je...

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Je voudrais y arriver comme celle-là.

10 Me ANDRÉ RYAN :

11 Je comprends.

12 Q. **[558]** Allez-y.

13 R. Moi, monsieur Bertolo, comme je tente de dire  
14 depuis le début, c'était peut-être, à tort ou à  
15 raison encore, mais c'était le... le profil de  
16 l'individu. Ce qui est arrivé à son frère, je le  
17 sais que c'est grave, mais c'était son frère, on  
18 peut pas... on peut pas prendre pour acquis que  
19 c'est le même genre de personne à cause que c'est  
20 dans la même famille, malheureusement, mais c'était  
21 comme ça.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[559]** O.K. Puis les petites annotations?

24 R. C'était des blagues à l'interne. Plates, c'était  
25 des blagues.

1 Q. **[560]** O.K.

2 Me ANDRÉ RYAN :

3 Q. **[561]** Des blagues qui sont survenues par ailleurs  
4 en deux mille dix (2010) au moment du retrait du  
5 dossier?

6 R. Bien là, je sais pas les dates, là.

7 Q. **[562]** Bien c'est ça que les lettres...

8 R. Peut-être, là, c'est les dates qui apparaissent.

9 Q. **[563]** Les lettres, c'est au moment où on se retire  
10 du dossier?

11 R. Oui, si Nicolas était impliqué ça devait être au  
12 moment de son (inaudible)

13 Q. **[564]** Des lettres dans lesquelles on négocie  
14 notamment là, le montant du...

15 R. Hum hum.

16 Q. **[565]** ... du... de la pénalité participative?

17 R. Hum hum.

18 Q. **[566]** Donc, c'est à la fin, c'est exact?

19 R. Sûrement, oui. Oui.

20 Q. **[567]** O.K. Et donc vous, là, puis je vous la  
21 question une dernière fois, s'il y avait eu des cas  
22 durant vos années où vous étiez à la SOLIM où vous  
23 aviez eu l'impression ou des informations à l'effet  
24 qu'on vous demandait de travailler un dossier où le  
25 crime organisé était impliqué, vous n'auriez pas



1 hésitez à poser les questions qui s'imposaient dans  
2 les circonstances?

3 R. Oui.

4 Q. **[568]** Et ça ne s'est pas présenté par ailleurs?

5 R. Non.

6 Q. **[569]** Je vous remercie, j'ai pas d'autres  
7 questions.

8 (15:02:56)

9 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

10 Q. **[570]** Le dossier de monsieur Bertolo, est-ce que  
11 vos supérieurs étaient au courant qu'il y avait  
12 eu... qu'il avait un frère qui avait été tué dans  
13 le dossier?

14 R. Oui, oui, c'est comme je disais tantôt, ça avait  
15 passé aux nouvelles, tout le monde était au courant  
16 dans le bureau.

17 Q. **[571]** Tout le monde était au courant?

18 R. Oui, oui.

19 Q. **[572]** Donc, les gens qui ont pris la décision  
20 d'aller de l'avant avec le projet étaient très au  
21 courant que...

22 R. Oui, oui, c'était pas caché comme information.

23 Q. **[573]** ... qu'il y avait quelqu'un qui avait un  
24 profil un peu particulier...

25 R. Oui.

1 Q. [574] ... plus le frère avait été assassiné?

2 R. Oui.

3 Q. [575] Merci.

4 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

5 Madame la Présidente, je voudrais juste indiquer  
6 pour les fins du procès-verbal que tout à l'heure  
7 j'ai indiqué que la lettre de... du mois de mai  
8 deux mille dix (2010) avec les copies, avec des...  
9 des annotations, là, dont on vient juste de  
10 discuter avait été transmise aux parties mais  
11 semble-t-il que non. Alors, j'en ai des copies de  
12 courtoisie. Alors, je ne sais pas si maître Ryan a  
13 d'autres questions.

14 (15:03:24)

15 Me ANDRÉ RYAN :

16 À vrai dire, je vous remercie de le préciser,  
17 Maître Lussiaà-Berdou, elles nous ont été  
18 communiquées il y a environ cinq minutes.

19 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

20 Oui, c'est ce qu'on me dit, ça a été fait...

21 Me ANDRÉ RYAN :

22 Par madame Morin pour échange...

23 Me CAINNECH LUSSIAÀ-BERDOU :

24 ... suite à la discussion.

25

1 Me ANDRÉ RYAN :

2 ... mais j'étais bien au fait qu'on ne les avait  
3 pas. Maintenant, nous les avons. J'ai d'ailleurs  
4 remercié.

5 LA PRÉSIDENTE:

6 Parfait. C'est gentil de votre part. Est-ce que  
7 d'autres personnes, d'autres parties veulent  
8 contre-interroger?

9 Me DENIS HOULE :

10 J'ai quelques questions, ça va prendre juste  
11 quelques minutes si vous voulez qu'on le fasse tout  
12 de suite, Madame.

13 LA PRÉSIDENTE:

14 Oui, on va le faire tout de suite.

15 Me ANDRÉ RYAN :

16 O.K.

17 LA PRÉSIDENTE:

18 D'abord, pour libérer monsieur Thériault.

19 R. Merci.

20 Q. **[576]** Et pour passer aux requêtes après.

21 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DENIS HOULE :

22 Q. **[577]** Bonjour, Monsieur.

23 R. Bonjour.

24 Q. **[578]** Alors, Denis Houle. Je représente

25 l'Association des constructeurs de routes et grands

1 travaux du Québec. J'ai seulement un sujet que je  
2 veux discuter avec vous. C'est qu'on a parlé  
3 passablement, entre maître Berdou et vous, du  
4 projet Ville Saint-Pierre. Vous n'avez jamais  
5 mentionné le nom de monsieur Denis Vincent.

6 R. Non. Dans ce projet-là?

7 Q. **[579]** À l'égard de ce projet-là.

8 R. Non.

9 Q. **[580]** Pourtant, je retiens du téléphone 105P-1086  
10 de mars, du vingt-cinq (25) mars deux mille neuf  
11 (2009) entre monsieur Bolduc et monsieur Gionet,  
12 Yvon Bolduc et Guy Gionet, que c'était un des  
13 projets pour lesquels ils voulaient retirer Denis  
14 Vincent, c'est exact?

15 R. Bien, là, je le sais pas. C'est ça qu'ils se sont  
16 dit peut-être, là, mais, moi, Denis... Mais,  
17 monsieur Vincent n'avait pas été impliqué dans ce  
18 dossier-là.

19 Q. **[581]** Justement, vous l'appeler...

20 R. Bien, assez...

21 Q. **[582]** ... depuis votre première présence, vous  
22 l'appellez toujours Denis. Est-ce que c'est un ami  
23 ou quoi?

24 R. Non, non, non. C'est juste que je nomme tout le  
25 monde par leur prénom et on m'a dit de faire

1           attention, d'être plus poli.

2       Q. **[583]** Oui. C'était une des recommandations qu'on  
3           vous faisait avant votre départ.

4       R. Pardon?

5       Q. **[584]** C'était une des recommandations qu'on vous  
6           faisait avant votre départ.

7       R. Ah! Peut-être, oui.

8       Q. **[585]** O.K. Moi, ce qui m'intrigue, c'est que cette  
9           discussion-là et cette consigne-là qui est sortie  
10          au mois de mai par madame Cardinal au sujet de  
11          monsieur Denis Vincent, c'est ça, c'est arrivé de  
12          façon je dirais presque concomitante avec le départ  
13          de monsieur Gionet. Il est parti.

14      R. O.K. Oui.

15      Q. **[586]** Oui?

16      R. Bien, je sais pas...

17      Q. **[587]** Maître Ryan...

18      R. ... je sais pas les dates, là, mais, oui.

19      Q. **[588]** Maître Ryan vous a parlé du douze (12) mai.

20      R. Oui, oui, c'était suite au départ de... de monsieur  
21          Gionet, c'était pas longtemps après.

22      Q. **[589]** Alors, est-ce que vous savez pourquoi on a  
23          voulu sortir monsieur Denis Vincent des  
24          investissements de SOLIM, des quatre, cinq dossiers  
25          qui sont mentionnés dans la conversation

1           téléphonique à laquelle je viens de faire  
2           référence.

3           R. Bien, ce que je comprenais, c'est qu'il était peut-  
4           être... il avait peut-être transporté des motards  
5           du... des motards avec son hélicoptère.

6           Q. [590] Donc, il était relié, en fait...

7           R. Bien, là, « relié », j'ose pas dire ça, je le sais  
8           pas, là.

9           Q. [591] Il avait des relations avec certains motards.

10          R. Bien, même ça, je sais pas, là, t'sais.

11          Q. [592] Est-ce que vous savez la raison pour laquelle  
12          monsieur Gionet a quitté le Fonds ou SOLIM plutôt?

13          R. La raison qu'on avait eue lors d'une rencontre,  
14          c'était à cause de l'investissement dans le projet  
15          1035 avec monsieur Beaulieu.

16          Q. [593] Donc, c'est à cause d'un investissement avec  
17          Ronnie Beaulieu qui était relié aux Hells lui  
18          aussi.

19          R. C'est comme ça que je comprenais.

20          Q. [594] Ça va, je n'ai pas d'autre question. Merci,  
21          Madame.

22          LA PRÉSIDENTE:

23          Merci, Maître Houle. Est-ce que d'autres...

24          d'autres parties veulent poser des questions en  
25          lien avec leur mandat. Non. Parfait.

1 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

2

3 DISCUSSION DE PART ET D'AUTRE

4 LA PRÉSIDENTE:

5 Alors, ce que nous allons faire, c'est que, comme  
6 il est trois heures six (15 h 06), nous allons  
7 prendre une pause et revenir donc j'ai compris que  
8 nous reviendrions en non-publication pour ce qui  
9 est des requêtes. Est-ce que je me trompe ou c'est  
10 ça?

11 Me ANDRÉ RYAN :

12 Est-ce que vous pouvez nous donner des indications  
13 sur l'ordre des requêtes puisqu'on doit avoir des  
14 entretiens avec la Commission?

15 LA PRÉSIDENTE:

16 Alors, je vois maître Porter qui s'avance et qui  
17 pourra vous donner cette information-là.

18 Me ÉRIKA PORTER :

19 Bonjour.

20 LA PRÉSIDENTE:

21 Bonjour, Maître Porter.

22 Me ÉRIKA PORTER :

23 Bonjour. Alors, pour ce qui est de l'ordre des  
24 requêtes, nous allons débiter par Yannick Paquette  
25 dans un premier temps.

1 LA PRÉSIDENTE:

2 Payette.

3 Me ÉRIKA PORTER :

4 Donc des représentations communes. Il y avait les  
5 représentations de maître Rock pour ce qui était de  
6 la pertinence et des droits fondamentaux. Il y  
7 avait aussi les représentations du DPCP  
8 relativement au caviardage et les représentations  
9 des médias.

10 LA PRÉSIDENTE:

11 Regardez par ici, Maître Porter.

12 Me ÉRIKA PORTER :

13 Et les représentations des médias relativement au  
14 caviardage. Alors, ça, c'est la première requête.  
15 La deuxième requête ensuite...

16 Me JONATHAN BOIVIN :

17 Si je peux simplement...

18 Me ÉRIKA PORTER :

19 Oui. Ah! Oui.

20 Me JONATHAN BOIVIN :

21 Il y a également des représentations pour monsieur  
22 Lafortune.

23 Me ÉRIKA PORTER :

24 Pour ce qui est de la requête de monsieur Payette.  
25 Effectivement, c'était pour cette raison qu'on



1 l'avait ajourné d'ailleurs la dernière fois. Alors,  
2 maintenant, dans le dossier de monsieur Lafortune,  
3 il y a deux requêtes, trois requêtes, en fait, deux  
4 présentées par monsieur Lafortune. On débiterait  
5 par celle qui vise la cassation de l'assignation.  
6 On va entendre les parties qui ont un intérêt sur  
7 cette requête-là, si vous le voulez bien, dans un  
8 premier temps, pour la conclure, pour ensuite  
9 passer à la requête pour huis-clos, la requête pour  
10 huis-clos toujours présentée par monsieur Lafortune  
11 où on entendrait les différentes parties, pour  
12 ensuite conclure par la présentation de la requête  
13 du DPCP qui est concernant monsieur Lafortune.

14 LA PRÉSIDENTE:

15 Parfait.

16 Me ÉRIKA PORTER :

17 Alors, ce serait l'ordre.

18 LA PRÉSIDENTE:

19 Et je comprends que toutes ces requêtes se feront  
20 donc en non-publication.

21 Me ÉRIKA PORTER :

22 Oui.

23 LA PRÉSIDENTE:

24 Parfait. Alors, nous allons...

25

1 Me ANDRÉ RYAN :

2 Je m'excuse, je voudrais juste savoir parce qu'on  
3 m'a donné à croire tantôt qu'il y avait désistement  
4 partiel de la requête en ce qui nous concerne,  
5 notamment. Je voulais juste m'en assurer parce que,  
6 en fait, ce qu'on essaie de déterminer, c'est le...  
7 si notre présence est requise pour les requêtes.  
8 Est-ce qu'il y a eu un désistement partiel?

9 Me JONATHAN BOIVIN :

10 Non, pas encore. Ce que je pourrais faire par  
11 contre, mon client m'a glissé un mot très rapide  
12 juste avant que les audiences... les audiences  
13 reprennent. Donc, pendant la pause, je vais  
14 clarifier avec lui la position et je serai en  
15 mesure de dire à tous, là, si la présence est  
16 requise, donc pendant la pause. Je vais  
17 m'entretenir...

18 LA PRÉSIDENTE:

19 Alors, vous allez être en mesure de nous dire s'il  
20 y a un désistement partiel ou non?

21 Me JONATHAN BOIVIN :

22 Bien, oui, effectivement. Je veux juste  
23 m'entretenir avec mon client avant, mais je vais  
24 dire aux parties si leur présence est requise, si  
25 on demande encore à ce que ce soit exclu, là, dans

1 le cadre de la requête en huis-clos.

2 LA PRÉSIDENTE:

3 Parfait. Merci.

4 SUSPENSION DE L'AUDIENCE PUBLIQUE

5

---

6

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24

SERMENT

Nous, soussignés, ODETTE GAGNON et CLAUDE MORIN,  
sténographes officiels, certifions que les pages  
qui précèdent sont et contiennent la transcription  
fidèle et exacte de l'enregistrement numérique, le  
tout hors de notre contrôle et au meilleur de la  
qualité dudit enregistrement.

Le tout conformément à la loi.

Et nous avons signé,

---

Odette Gagnon (Tableau #202129-3)  
Sténographe officielle

---

Claude Morin (Tableau #200569-7)  
Sténographe officiel